



00

21

État des lieux
Théâtre

21



Betsy Dentzer lors de la remise des *Theaterpräisser* 2021
© Bohumil Kostohryz

Sommaire

Le théâtre, cet art collectif par essence
par Sam Tanson, ministre de la Culture 5

1. Inventaire par Josée Zeimes 8

Préambule 9

1.1. Recensement des théâtres, des compagnies et des centres culturels 10

1.2. Relevé des fédérations, réseaux, formations universitaires et archives 31

2. Les Assises sectorielles dédiées au théâtre 34

2.1. La durabilité et l'écoresponsabilité au théâtre 34

2.2. Des conditions de travail au théâtre 36

2.3. Wozu Theater ? par Marie Jung 38

3. Les Lëtzebuerger Theaterpräisser
avec le Lëtzebuerger Danzpräis 42

3.1. Historique et procédure 42

3.2. Les jurys 42

3.3. Les nominé/es 42

3.4. La soirée de remise 43

3.5. Le palmarès et les argumentaires des deux jurys 43

3.6. *De crises, de gens et de moments magiques* par Frank Feitler 46

4. Le théâtre en chiffres 49

4.1. Les acteurs du secteur du théâtre 49

4.2. Le financement du théâtre 53

4.3. L'emploi dans le secteur du théâtre 59

5. Répertoire des saisons 2018/22 67

5.1. Répertoire des pièces créées par metteur ou metteuse en scène 67

5.2. Répertoire des pièces créées par auteur ou autrice 81

Annexes 87

1. Bibliographie 87

2. Méthodologie 88

3. Questionnaire sectoriel : Théâtre 89

Avant-propos

Trois ans après la publication du *Kulturentwécklungsplang 2018-2028*, dont la réalisation a été coulée dans le programme de coalition de 2018, le ministère de la Culture tient promesse et réalise secteur par secteur la recommandation n° 6 : « Établir un état des lieux précis et complet du secteur artistique et culturel luxembourgeois ». Depuis 2019, plusieurs auteurs/trices externes se sont vu/es confier la réalisation d'inventaires objectifs de différents secteurs culturels comme les arts visuels, les musiques amplifiées, la musique classique ou encore la littérature et le livre. Les résultats de ces relevés sont discutés lors d'*Assises sectorielles* et leurs publications complétées par des résumés de ces discussions, des statistiques compilées au ministère et par toutes sortes d'informations pouvant dresser un portrait aussi complet que possible du secteur en question. *L'État des lieux sectoriel théâtre* est le premier de la nouvelle série de ces publications kaléidoscopiques défrichant peu à peu le monde culturel. Les données recueillies par Josée Zeimes avec comme années de référence 2018 et 2019 ont été complétées par des statistiques plus récentes, un répertoire des créations théâtrales de ces quatre dernières saisons ainsi qu'une bibliographie. Le tout constitue une mosaïque qui s'affinera avec toute information future.



Le public lors de la remise des *Theaterpräisser* 2021
© Bohumil Kostohryz

Le théâtre, cet art collectif par essence

Préface par Sam Tanson, ministre de la Culture

« Le théâtre ne craint jamais la crise », affirma le dramaturge, metteur en scène et ancien directeur des Théâtres de la Ville Frank Feitler dans son discours de remerciement pour le *Nationalen Theaterpreis*, qu'il s'est vu remettre le 17 septembre 2021 au Théâtre des Capucins. « Au contraire : la crise est son contenu et sa forme. Le théâtre discute de la société sur scène, et la société est toujours dans une crise plus ou moins grave, donc vous, professionnels du théâtre, aurez toujours du travail. »

Des crises, la société et le théâtre en ont connues à maintes reprises dans notre histoire plus ou moins récente, mais celle des années 2020-21, d'abord sanitaire avec l'avènement du Covid-19, puis économique et sociétale, fut extraordinaire. Aussi dans ses implications pour les acteurs et actrices culturel/les, empêché/es de travailler et de rencontrer leur public, d'échanger et de célébrer la vie. C'est pourquoi je me suis engagée dès les premières semaines du confinement en mars 2020 à tout faire pour que les lieux de culture en général et les théâtres en particulier puissent rouvrir au plus vite. En mai 2020 et à nouveau en janvier 2021, nous étions un des rares pays en Europe à ouvrir nos musées et nos théâtres (certes avec un certain nombre de restrictions, par exemple des jauges très limitées et l'obligation du port de masque) quand ailleurs, les expositions et les scènes restaient baignées dans un silence assourdissant.

La solidarité, la flexibilité et la résilience du secteur m'ont alors impressionnée. Ces valeurs se sont par exemple déclinées en partages de plateaux entre les grandes scènes et les petits théâtres ou en commandes impromptues pour auteurs et autrices et metteurs/ metteuses en scène (soutenues par des bourses *Neistart* du ministère) afin de faire face à cette situation hors du commun. Cela a prouvé une nouvelle fois que la collectivité et le côté éphémère sont l'essence-même du théâtre.

Cet *État des lieux sectoriel théâtre* a été entamé bien avant la crise du Covid, ayant comme année de référence la saison 2018/19. À la suite du [Kulturentwicklungsplang](#) (Plan de développement culturel ou Kep), nous avons décidé dès mon entrée en fonction en 2018 de réaliser de tels états des lieux sectoriels, dont une dizaine ont été commandités à des auteurs et autrices indépendant/es. Le premier, dédié aux musiques amplifiées et réalisé par Aurélie Colling, a été présenté en mars 2021 à la Rockhal. Celui-ci, sur le théâtre, dont le relevé a été effectué par Josée Zeimes, a été discuté en juin au Escher Theater et le troisième, sur la musique classique, réalisé par Sara Kaiser, débattu en novembre au Centre des arts pluriels à Ettelbruck. Les prochains suivront en 2022. Ces états des lieux, qui servent de base de discussion à des *Assises sectorielles* sur les domaines étudiés et tentent d'inclure le plus possibles d'aspects d'un domaine – cartographie des acteurs en jeu, financements, conditions de travail, professionnalisation, diversité, accès à la culture et éventuelles

déficiences –, sont des éléments essentiels pour affiner notre politique culturelle. Le ministère tel que je le conçois n'est pas cette forteresse lointaine cachée sous du lierre et des rosiers centenaires, comme le décrit avec malice la conteuse Betsy Dentzer lors de la remise des premiers *Theaterpreisser*. Au contraire, nous cherchons l'échange permanent avec la scène culturelle afin de savoir ses besoins et comprendre ses enjeux.

Afin de dresser un tableau aussi complet que possible, la critique de théâtre Josée Zeimes a été mandatée de contacter tous les acteurs de la scène théâtrale, des vaisseaux amiraux que sont les théâtres municipaux de la Ville de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette, en passant par les théâtres privés jusqu'aux ensembles de la scène libre ou les associations de professionnel/les. Je la remercie pour ce travail de bénédictin. C'est pourquoi aussi nous avons travaillé avec la Theater Federatioun, qui fédère la majeure partie de la scène, pour définir les sujets discutés lors des *Assises sectorielles théâtre* en juin 2021, à savoir l'écoresponsabilité ou la durabilité et les conditions de travail.

Ces discussions continuent dans un dialogue structuré entre les différents protagonistes de la scène et le ministère, qui soutient les artistes dans leurs revendications de conditions de travail justes et équitables. Je salue l'initiative de l'Aspro (Association des professionnel/les du spectacle vivant), qui a élaboré un *Glossaire des métiers* et des *Recommandations tarifaires*, servant de base aux discussions avec les employeurs. Je salue aussi la bonne volonté de la très grande majorité des théâtres, qui se sont attelés à chercher avec l'Aspro un consensus viable (et finançable) pour tous. Un code de déontologie élaboré dans un processus participatif viendra à l'avenir ancrer les bonnes pratiques dans les relations contractuelles entre le ministère et les institutions et associations culturelles qui se voient accorder un soutien financier. Et nous avons préparé une réforme de notre système de soutien aux artistes et intermittents du spectacle, qui sera prochainement débattue à la Chambre des députés. L'objectif étant, là encore, de réagir aux demandes du secteur et de corriger des procédures là où cela s'avère nécessaire.



La ministre de la Culture Sam Tanson lors de la remise des Theaterpräisser en septembre 2021
© Bohumil Kostohryz

Le théâtre serait largement sous-financé de la part de l'État, notamment par rapport aux autres domaines artistiques, est un des préjugés souvent avancés en parlant de politique culturelle. Les statistiques publiées dans ce document prouvent le contraire : le théâtre se place en bonne place et depuis 2018, le nombre de nouvelles conventions a largement augmenté. Ces conventions, qui sont des accords bilatéraux avec des porteurs de projets, leur garantissent un financement prévisible et donc la stabilité nécessaire pour programmer leurs activités en toute sérénité.

Nous restons attentifs aux besoins futurs, qui ne sont pas toujours uniquement financiers, mais se situent aussi du côté des formations dans différentes professions encore sous-développées au Luxembourg, notamment dans l'administration des petites maisons, la production ou la technique. Nous avons déjà lancé, en collaboration avec l'Œuvre et la House of training, une formation de médiation culturelle. Le développement des publics, une meilleure prise en compte de leurs attentes et un véritable travail sur la diversité aussi bien sur scène que dans nos salles de spectacle sont un des grands défis des prochaines années. De premiers projets-pilotes de « comités de spectateurs » ont déjà lieu, par exemple à Esch-sur-Alzette ou à Luxembourg. Mon idéal serait que les théâtres deviennent des centres de quartier, de véritables lieux d'échange qui enthousiasment les jeunes dès l'âge du fondamental – des exemples de programmations participatives existent là aussi, comme aux Rotondes.

« L'importance accordée à la culture dans une société ne se calcule pas uniquement en euros. Il s'agit aussi parfois simplement d'attention publique et de reconnaissance du travail de tous ceux et celles qui interviennent dans la création afin de nous faire rêver, réfléchir, de nous émerveiller ou emporter »

L'importance accordée à la culture dans une société ne se calcule pas uniquement en euros. Il s'agit aussi parfois simplement d'attention publique et de reconnaissance du travail de tous ceux et celles qui interviennent dans la création afin de nous faire rêver, réfléchir, de nous émerveiller ou emporter. La première édition des *Theaterpräiszer* dans quatre catégories, prix qui répondent à une revendication de longue date du secteur, est de ce domaine du symbolique. À la rentrée de la saison 2021/22, les projecteurs furent tournés sur ceux et celles qui constituent cette scène théâtrale foisonnante, que ce soit sur scène ou dans l'ombre de l'arrière-scène.

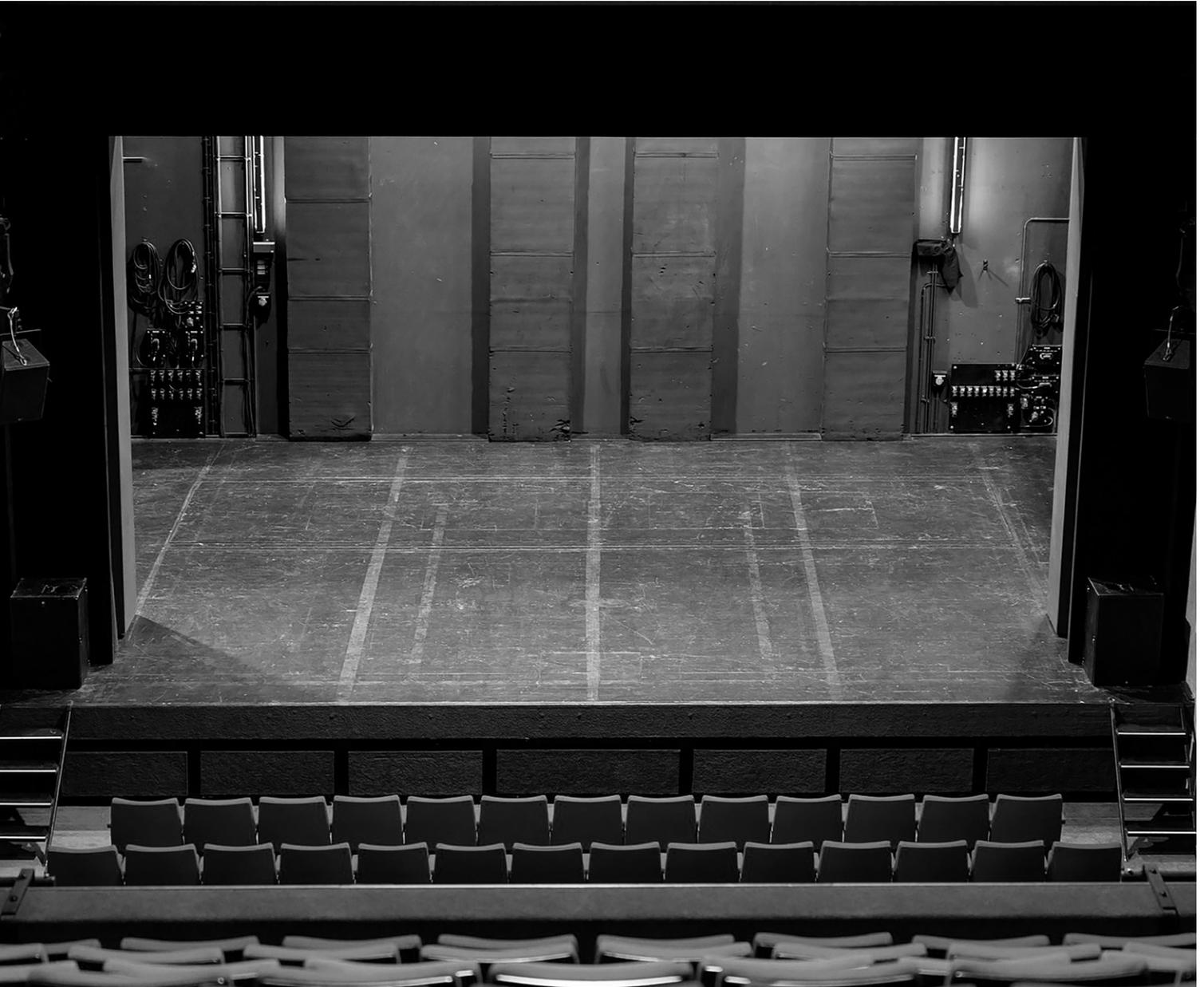
Comme l'ensemble de la société, la culture en général et le théâtre en particulier sont mis au défi de lutter contre le réchauffement climatique et d'utiliser les ressources disponibles de manière plus responsable. Nous discutons avec le groupe de travail de la Theater Federation de mesures à prendre pour limiter l'empreinte carbone du spectacle vivant. Elles peuvent se situer sur de nombreux plans, comme limiter les voyages en avion ou mieux planifier les productions, et ce plus en amont, afin de rationaliser l'utilisation de matériaux nécessaires pour les décors ou les costumes. Nous sommes en train de planifier la création d'un stock (dit « Fundus » en allemand) pour décors et costumes dans le futur centre de création que nous allons installer au Bâtiment Robert Schuman au Kirchberg. Nous allons réaménager cet immeuble emblématique de la construction européenne en lieu de culture lorsque le Parlement européen l'aura quitté. En parallèle, le Centre national de littérature développera son archive dédiée au théâtre pour garder non seulement les textes, mais aussi toutes sortes d'objets remarquables (costumes, accessoires, éléments de décors,...) liés à la production locale. Des liens entre les deux structures seront créés.

Le « gâchis » de la surproduction de l'anthropocène peut être matériel, mais il peut aussi être « intellectuel et artistique », souligna encore la directrice du Escher Theater et metteuse en scène Carole Lorang lors des *Assises sectorielles*. Je ne puis qu'applaudir son initiative, concoctée avec certain/es de ses consœurs et confrères, de développer une sorte de répertoire de pièces qui valent la peine d'être jouées encore et encore – parce qu'elles changent aussi avec chaque reprise. Et parce que non seulement les artistes, mais aussi le public en profitent.

L'histoire du théâtre nous apprend que les grand/es acteurs et actrices sont ceux et celles qui regardent et observent le monde avant de jouer.

Jules Werner (Ivanov) et Pitt Simon (Borkine) dans *Ivanov*
d'Anton Tchekov, mis en scène par Myriam Muller au *Grand Théâtre*
© Bohumil Kostohryz





La scène du Théâtre des Capucins
© Bohumil Kostohryz

1. Inventaire

par Josée Zeimes

Préambule

Objectif du rapport

Le *Plan de développement culturel 2018-2028* préconise dans sa recommandation n°6 qu'il serait opportun d'« établir un état des lieux précis et complet du secteur artistique et culturel luxembourgeois », dont un des piliers est le théâtre. Une cartographie de la création théâtrale au Luxembourg implique de dresser un inventaire, un relevé des maisons de théâtre, des compagnies et collectifs ainsi que de la programmation et des infrastructures.

L'objectif du plan est de mieux structurer l'existant et de mettre en évidence les actions prioritaires suite à une analyse des différents secteurs culturels. De là s'ensuivent aussi des changements en matière de subventionnements en vue de doter les acteurs culturels des moyens et de la flexibilité nécessaires pour assurer leurs missions. De cet inventaire se dégagent les forces et les points faibles, les besoins et la gestion des budgets et subventions dans le but d'une analyse quantitative et qualitative du secteur et en vue d'adapter les objectifs et les priorités.

Ce relevé – qui se réfère en particulier aux années 2018-2019 ainsi que, pour certaines informations, jusqu'au début de l'année 2021 – permet de voir ce qui existe, ce qui se fait, bref il donne un aperçu de la vie théâtrale au Luxembourg, des artistes et du public, mais évoque aussi des problèmes et des besoins dans l'optique de témoigner de l'importance du secteur, une importance qui dépasse largement le divertissement et le plaisir, mais se révèle comme facteur favorisant l'épanouissement de l'être humain.

Genres artistiques répertoriés

Une question qui se pose d'emblée est celle de la délimitation des genres et, en général, de ce que nous considérons comme spectacles de théâtre et arts de la scène. En effet, aux textes dramatiques usuels à plusieurs personnages, allant du classique au contemporain, en passant par le moderne – citons la comédie, la tragédie, le drame, la farce, le vaudeville – s'ajoutent divers genres, comme le théâtre musical, le monologue, le théâtre documentaire, le cabaret, littéraire ou politique, le théâtre jeune public, des formes théâtrales basées sur le texte et le jeu.

Relevons aussi l'importance donnée à l'écriture dramatique à travers les lectures par des comédiens : la mise en lecture, la mise en voix, la mise en espace, des « petites formes » qui se situent entre la lecture, avec l'accent sur la voix, et la représentation théâtrale qui réunit paroles, mouvements, mimiques et déplacement dans l'espace. Des formes hybrides, plus récentes, entremêlant théâtre, musique, danse, vidéo et performance, sont assez souvent exploitées, en particulier par les compagnies et collectifs de la scène libre.

À côté du théâtre de paroles – en allemand, anglais, français et luxembourgeois (parfois avec surtitrage) – le « sans paroles », qui met l'accent sur le mouvement, la mimique et la gestuelle, joue un rôle important avec des improvisations, le mime, de même que le cirque, classés dans le secteur théâtre (l'opéra et la danse seront évoqués ailleurs).

Une place à part est réservée au théâtre de marionnettes ou d'objets : le comédien fait place à des figurines ou des objets, actionnés à la main, souvent très expressifs.

Méthodologie

Pour aborder le recensement de ce qui se fait au Luxembourg sur le plan du théâtre, un questionnaire a servi de base pour situer dans le paysage culturel les théâtres (avec lieu de spectacle ou non, une ou plusieurs scènes), la scène libre composée de compagnies et de collectifs ainsi que les centres culturels pluridisciplinaires. Les structures de formation, comme les conservatoires, les ateliers de théâtre des écoles privées et des lycées ne font pas partie de cet état des lieux.

Les informations recueillies à l'aide du questionnaire se basent surtout sur des rencontres avec les directeurs artistiques, accompagnés parfois du responsable des relations publiques de l'institution culturelle, sur l'envoi des réponses par mail ou bien sur des conversations téléphoniques ou des consultations des sites internet. Ces procédés se sont déroulés de janvier à novembre 2020, avec une période de travail au ralenti, voire carrément interrompue pendant les restrictions imposées par la propagation du Covid-19.

Le questionnaire proposé au secteur théâtre porte entre autres sur l'historique de l'institution ou de la compagnie, la programmation avec une note d'intention artistique, le nombre de créations, de coproductions et de spectacles invités ainsi que sur les projets particuliers, en prenant comme référence l'année 2019 ou la saison théâtrale 2018/19 pour mieux connaître et situer la maison.

S'ajoutent les perspectives et les difficultés constatées, mais aussi des questions administratives, des renseignements sur la composition de l'équipe technique, sur les infrastructures et sur le budget. Plusieurs sujets qui nous semblent importants, comme le théâtre jeune public, la professionnalisation, le public, les problèmes rencontrés font l'objet d'un chapitre à part.

Ce furent des rencontres stimulantes, enrichissantes qui, avec les informations et données recueillies, permettent de tirer des conclusions portant notamment sur les points forts, les faiblesses et les besoins, permettant aussi de comparer et de faire éventuellement des suggestions concernant les différentes structures. Le but est de connaître davantage les maisons et associations théâtrales et leur fonctionnement, leur répartition géographique ou leur gestion et d'apporter des améliorations quant aux conditions de travail des artistes et créateurs dans l'optique des objectifs du *Plan de développement culturel*.

1.1. Recensement des théâtres, des compagnies et des centres culturels

L'état des lieux distingue les théâtres, tous regroupés dans la capitale et à Esch/Alzette qui, souvent à côté d'une offre opéra et danse pour les grandes maisons, proposent un programme théâtral varié, les centres culturels régionaux, constitués plus récemment et implantés à travers le pays, en particulier dans la région Centre et dans le Sud, plus clairsemés dans le Nord, avec des offres culturelles diversifiées – théâtre, danse, cirque, musique, expositions, conférences – et les scènes libres, qui sont souvent axées sur l'expérimentation et offrent des spectacles mélangeant les arts de la scène.

Ce qui frappe dans le contexte de la constitution des théâtres luxembourgeois, c'est que longtemps le Théâtre municipal de Luxembourg (jadis appelé « Alen Theater » et situé dans l'ancien couvent de l'Ordre des Capucins au Centre-ville, ce qui lui donnera plus tard le nom de Théâtre des Capucins) régna en étoile isolée, de 1869 à 1964, date de l'ouverture du « Neien Theater » au Limpertsberg (rénové en 2002-2003) mais aussi du premier des théâtres privés, le Kasemattentheater (nom officiel : Centre Grand-Ducal d'Art Dramatique), installé longtemps durant l'été dans les Casemates de la Ville de Luxembourg. Ils ont été précédés en 1962 par la fondation du Théâtre municipal d'Esch/Alzette (rénové en deux étapes, en 1996/97 et en 2004).

1973 fut une année-clé pour la naissance de deux petits théâtres associatifs en Ville : le Théâtre du Centaure « am Dierfchen » dans un beau caveau voué d'une ancienne maison de la Grand-Rue, avec Philippe Noesen comme directeur, et du Théâtre Ouvert Luxembourg (Tol) dans un ancien hangar à spiritueux route de Thionville, sous la direction de Marc Olinger, qui ensuite prit les rênes du Théâtre des Capucins à sa réouverture après rénovation en 1985.

En 1996 eut lieu la création du Théâtre National du Luxembourg (TNL), asbl dirigée par Frank Hoffmann, le premier théâtre sans domicile fixe, à la découverte de lieux insolites ; en 2005, il s'installa dans une ancienne forge de la route de Longwy, et continua ainsi, avec les autres théâtres privés, de porter le flambeau du théâtre là où on ne l'attend pas.

Entretemps, en 1983/84, la Kulturfabrik (Kufa), le premier centre culturel régional, ouvrit ses portes dans un ancien abattoir et entama un travail de pionnier dans le secteur pluridisciplinaire. C'est dans les années 2000, dans la foulée de l'après 1995, Luxembourg, capitale européenne de la culture, que d'autres centres culturels décentralisés qui programment un volet théâtre, ont été créés : en 2000, le Centre des Arts Pluriels Ettelbruck (Cape), le Mierscher Kulturhaus en 2004 mais aussi Neimënster, Centre culturel à Luxembourg-ville.

En 2007 eut lieu la naissance du Cube 521 Marnach et de Opderschmelz Dudelange, en 2008 celle du Kulturhaus Niederaanven ainsi que des Rotondes qui programment un volet musique très important, mais sont aussi le lieu par excellence du théâtre jeune public ; en 2010 ce fut au tour du Kinneksbond Mamer.

Ces institutions culturelles, de statuts très divers (il peut s'agir de structures municipales ou communales ou d'associations sans but lucratif) en particulier les scènes de théâtre, ont vu le jour souvent dans des bâtiments ayant eu auparavant une autre destination : un ancien couvent, une cave d'une vieille maison, les casemates mais aussi des lieux destinés à une tout autre activité : un hangar, un abattoir, une forge. La comparaison du choix de ces lieux surprenants avec ceux du Festival Off en Avignon est frappante : le théâtre peut se faire presque partout, il faut avoir le flair de découvrir l'endroit.

1.1.1. L'historique des institutions théâtrales et culturelles, des compagnies et collectifs

Quant à la scène libre, avec les compagnies et collectifs, elle a démarré très tôt, en 1968 déjà avec le New World Theatre Club, orienté vers le théâtre en langue anglaise, mêlant professionnels et amateurs. Puis, après des années, en 1993, le Schankemännchen pour le théâtre en luxembourgeois prit la relève. En 1995 ce fut la naissance de Maskénada et d'Independent Little Lies (ILL), deux collectifs pluridisciplinaires. Au tournant du siècle, le cabaret politique, bien établi dans le paysage depuis les années 1960 par la *Lëtzebuurger Revue* sous Ugén/Eugène Heinen, connut une renaissance avec des troupes comme Cabarener, Peffermill(ch)en, Makadammen ou Sténkdéier. Puis, en 2004, le théâtre pour enfants et jeunes avec Traffik Theater prit son essor. Den Theater.lu monte, entre 2006 et 2021, des pièces en langue luxembourgeoise.

La scène libre s'enrichit en 2007 avec la création de la Compagnie du Grand Boube, et en 2009 avec l'unique festival de théâtre en plusieurs langues, le *Fundamental Monodrama Festival* qui se consacre chaque année, pendant une dizaine de jours en juin, au seul-en-scène. Des spectacles d'improvisation sont proposés à partir de 2010 avec le Pôle impro. Relevons aussi l'année-clé 2012 avec des initiatives très diverses : la compagnie Ghislain Roussel-Projeten, combinant plusieurs disciplines artistiques, le Kaleidoskop Theater, accentuant le théâtre en langue luxembourgeoise et allemande, et la compagnie Ici et maintenant, faisant découvrir de nouveaux textes.

Les dernières années, beaucoup de collectifs ont pris leur envol pour se lancer dans des formes hybrides, mêlant théâtre, danse, vidéo, performance. Une scène en pleine effervescence qui explore et recherche, réunissant des artistes luxembourgeois et étrangers.

Le survol des dates de constitution des institutions et compagnies théâtrales montre que surtout à partir de l'année 2000, les lieux se multiplient, décentralisés et diversifiés avec d'abord la création des centres culturels régionaux – qui amènent le théâtre au-delà de la ville de Luxembourg et d'Esch/Alzette et prennent en considération la demande de publics régionaux – et ensuite la naissance des compagnies de la scène libre qui permettent l'expression de multiples talents artistiques et stimulent les initiatives.

Scénographie d'Agnes Hamvas pour *De Bësch* de Anne Simon pour la Volleksbühn
© Bohumil Kostohryz





Marie Jung et Dennis Kozeluh dans *The Hothouse* de Harold Pinter, mis en scène par Anne Simon au Grand Théâtre © Bohumil Kostohryz

1.1.2. La programmation des structures théâtrales

Ce chapitre aborde certains points communs entre les théâtres situés à Luxembourg et à Esch/Alzette, suivis de la présentation de chaque maison. Les théâtres luxembourgeois sont soit des institutions communales, ainsi les Théâtres de la Ville de Luxembourg et le Théâtre d'Esch/Alzette, soit des associations sans but lucratif, de droit privé, comme le Théâtre National du Luxembourg, le Kasemattentheater, le Théâtre du Centaure ou le Théâtre Ouvert Luxembourg, ce qui leur confère un statut particulier par rapport aux scènes nationales de l'étranger. Tous ont pour objectif la professionnalisation du théâtre luxembourgeois.

L'éventail de la programmation, en particulier pour les grandes maisons municipales, est très diversifié par les volets théâtre, danse, opéra – surtout au Grand Théâtre de la Ville sur l'initiative des directeurs Frank Feitler, puis Tom Leick-Burns – où se côtoient les accueils, les créations et les coproductions avec des théâtres luxembourgeois ou étrangers et pour le Grand Théâtre souvent avec de grandes institutions internationales.

Du côté des théâtres privés, le Théâtre National du Luxembourg joue un rôle à part. C'est avant tout un théâtre de création avec beaucoup de productions, c'est d'ailleurs le seul à employer un dramaturge-maison. Il a créé des liens solides avec d'importantes scènes allemandes grâce à son directeur Frank Hoffmann, qui a travaillé en Allemagne en tant que dramaturge et metteur en scène et, pendant des années, a dirigé le festival [Ruhrfestspiele Recklinghausen](#). Les autres théâtres privés mettent l'accent sur la création de textes contemporains (en général quatre par saison), surtout en français pour le Théâtre du Centaure et le Théâtre Ouvert Luxembourg, alors que le Kasemattentheater garde l'équilibre entre créations en allemand et lectures autour d'un thème ou d'un auteur.

Ce qui est significatif pour la vivacité de la scène théâtrale luxembourgeoise, ce sont d'abord les nombreuses créations – 41 dont trois pour le jeune public en 2019 pour les théâtres communaux et privés – mais aussi les projets particuliers variés, comme des résidences d'artistes ou des projets jeune public. Les Théâtres de la Ville de Luxembourg se sont aussi lancés dans d'importantes coproductions réunissant des artistes de la place et des étrangers.

Dans la programmation il est important pour beaucoup de directeurs de suivre plusieurs objectifs clairement définis. Ainsi l'offre théâtrale est souvent placée sous le signe d'une ou de plusieurs thématiques par saison pour approfondir un sujet, en montrant aux spectateurs plusieurs facettes. Le Théâtre National du Luxembourg a choisi, en 2018/19, le théâtre comme poseur de questions face au champ de ruines qu'est devenu le monde d'aujourd'hui avec les nationalismes, les guerres, le capitalisme ravageur. Certains théâtres procèdent par cycles : en 2019/20 au Grand Théâtre les cycles « Violence » et « Europe » ou au Théâtre du Centaure le cycle dédié à la création sur « carte blanche » pour montrer la vision des temps présents par de jeunes créateurs. Ainsi le projet « Les Agitateurs » qui crée un théâtre alternant entre documentaire et fiction. D'autres continuent sur une ou plusieurs saisons à faire découvrir un auteur ou bien, comme le Théâtre d'Esch/Alzette, programment une saison avec des spectacles qui favorisent le rire ou l'humour.

En général, la programmation des théâtres luxembourgeois se base à la fois sur les grands textes classiques, souvent revisités dans une optique actuelle – le regard sur le passé nous révèle les éternels problèmes auxquels l'homme est confronté – et sur l'écriture dramatique moderne et contemporaine, en vue de faire découvrir au public ce qui s'écrit maintenant. En général, le choix des spectacles plaît et attire un public nombreux.

L'ouverture et la curiosité pour l'expérimentation semblent guider la programmation à côté du regard vers le passé, qui confronte le public aux différents genres, le dramatique, le tragique, le comique, le populaire ainsi qu'aux diverses formes, allant du théâtre à plusieurs personnages aux monologues, des formes traditionnelles aux petites formes, choisies notamment par la nouvelle orientation du Théâtre d'Esch, sous la houlette de Carole Lorang, qui met l'accent sur un programme ayant « un rapport avec la vie des gens, pour qu'ils se sentent concernés ».

Ces théâtres, qu'ils soient municipaux ou privés sont dirigés par des personnes – trois hommes et trois femmes – qui viennent du milieu théâtral, ils sont metteurs en scène, comédiens, dramaturges, ils connaissent la scène luxembourgeoise. Récemment la jeune génération a pris la relève dans certains théâtres, avec Tom Leick-Burns (Théâtres de la Ville), Carole Lorang (Théâtre d'Esch/Alzette), Myriam Muller (Théâtre du Centaure) ou encore le duo Lex Weyer/Marc Limpach (Kasemattentheater). Les théâtres ont un seul directeur chargé de la programmation et de l'administration, les grandes maisons se faisant seconder par un directeur adjoint, les petites structures ayant encore souvent recours au bénévole, notamment pour l'administration.

A. Les théâtres municipaux

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

www.lesheatres.lu

constitution : Théâtre des Capucins : 1869 , rénovation , 1985 ; Grand Théâtre : 1964, rénovation : 2002-2003

direction : Tom Leick-Burns, assisté d'Anne Legill

théâtre d'accueil et de création en plusieurs langues ; service communal de la capitale

capacité d'accueil : grande salle : 947 places ; studio (Black Box adaptable) : 296 places ; Théâtre des Capucins : 267 places

Avec trois salles – deux au Grand Théâtre, rénové en 2002-2003, ainsi qu'une salle à l'italienne au Théâtre des Capucins –, et grâce à des moyens techniques de pointe, les Théâtres de la Ville ont beaucoup de possibilités et dominent le paysage théâtral luxembourgeois, ce d'autant plus qu'ils ont à leur disposition un budget annuel conséquent de 17,5 millions d'euros et une équipe administrative et technique d'environ 95 personnes.

La programmation répond aux attentes d'un public cosmopolite et illustre le théâtre comme « bâtisseur de ponts entre publics, artistes et institutions » pour Tom Leick-Burns, qui dirige la grande maison depuis 2015, dans la lignée du directeur précédent Frank Feitler, qui a ouvert la voie vers la professionnalisation du théâtre, en insistant notamment sur une programmation internationale qui correspond à celle d'une capitale européenne. Dans ce sens vont les accueils : Comédie Française, Théâtre des Bouffes du Nord, Deutsches Theater Berlin, Schaubühne Berlin ainsi que des spectacles dirigés par des célébrités comme Ivo van Hove ou bien la venue de comédiens très connus.

Une initiative fructueuse s'avère être la collaboration nationale et internationale moyennant des coproductions incluant des artistes luxembourgeois (comédien, assistant à la mise en scène, scénographe), les « coproductions-maison » – une équipe mélangée et créative, un budget de production porté à parts égales par les partenaires, et réunissant des artistes d'ici et d'ailleurs dans un esprit d'échange et de transmission.

Elle permet à nos artistes de participer à une production internationale et à nos projets de partir en tournée en Europe, ce qui contribue à la professionnalisation de la scène luxembourgeoise.

Pour faire vivre un théâtre il faut qu'il crée. Le nombre de créations a pris de l'élan depuis quelques années aux Théâtres de la Ville et imprègne aussi l'orientation future, en insistant sur le volet diffusion et visibilité à l'étranger, ce qui permet aux artistes de la place de monter sur scène, de montrer leur talent et de partir à la rencontre d'autres publics.

Un objectif majeur est aussi de donner aux spectateurs différentes expériences, tel le [Red Bridge Project](#), festival interdisciplinaire réunissant la Philharmonie, le Mudam et le Grand Théâtre ; d'autres projets stimulent, comme celui qui porte sur la création émergente par le laboratoire à projets TalentLab, lié à un festival multidisciplinaire (depuis 2016) ou bien les résidences de fin de création Capucins Libre (depuis 2018), qui permettent aux artistes et collectifs du spectacle vivant de réaliser un projet. Le Théâtre des Capucins, une salle plus petite, favorise les relations scène/salle ; il donne une place importante à la création en quatre langues par des ensembles nationaux et internationaux.

C'est un lieu qui accueille la littérature contemporaine et la création de projets qui portent sur des sujets actuels mais aussi classiques avec une ligne d'expérimentation de préférence. C'est aussi un lieu de rencontre, de discussion, avec une librairie qui expose une documentation de théâtre, en particulier des livres en rapport aux textes dramatiques représentés sur le moment. Des lectures et des tables-rondes peuvent être organisées dans une salle à part et contribuer à un programme-cadre.



La grande salle du Grand Théâtre au Limpertsberg
© Bohumil Kostohryz



Le public du Escher Theater
© Emile Hengen

Le Théâtre d'Esch-sur-Alzette ou Escher Theater

www.theatre.esch.lu

constitution : 1962 ; rénovations : 1996-7 et 2008-10

direction : Carole Lorang

théâtre d'accueil et de création en plusieurs langues ; service communal de la Ville d'Esch-sur-Alzette

capacité d'accueil : grande salle : 517 places ; Ariston (à partir d'été 2022) : 176 places

La ville d'Esch, comme métropole du Sud, héberge aussi un théâtre municipal qui peut s'appuyer sur un riche passé. Sa programmation porte aujourd'hui sur des spectacles de théâtre, danse, opéra et opérette, concerts et variété. Il met un accent marquant sur le jeune public. Situé près de la frontière avec la France, il a aussi une vocation transfrontalière.

La directrice insiste sur le fait que la programmation, en français, en allemand et sans paroles, soit en rapport avec la vie des gens, objectif qui se réfère aux mots de Jean-Pierre Leonardi « rapprocher le théâtre de ceux à qui il entend parler ». Dans cette optique la directrice voudrait également faire du théâtre un lieu de vie, qui invite à rester après le spectacle.

À côté de la grande salle, rénovée assez récemment, la petite se prête bien aux spectacles intimistes, aux soirées littéraires, au café-théâtre. La galerie d'art, intégrée dans le vaste bâtiment, accueille des expositions artistiques ou thématiques.

Les spectacles de théâtre revisitent des textes classiques, en mettant en évidence certains personnages mythiques de la scène, comme Scapin, Don Quichotte, Werther ; d'autres portent sur les planches des textes contemporains. Les responsables du programme mettent surtout l'accent sur de petites formes, parfois des spectacles décalés, combinant texte, musique, danse, acrobatie, cirque qui surprennent, plaisent et mettent souvent l'accent sur un humour décalé.

Carole Lorang évoque le souvenir « de moments magiques, de moments d'écoute et d'attention intenses et silencieux à la fois, des moments de joie aussi... c'est le souvenir de ce genre d'expériences éphémères, faites d'un mélange d'émotion esthétique, de réflexions et de rencontres humaines, qui fait que nous éprouverons toujours le besoin de retourner dans les salles de spectacle. »

Quant aux projets particuliers, citons le Festival *Queer Little Lies* du collectif Independent Little Lies (tous les deux ans) ; on prévoit aussi une résidence d'auteur ainsi que la relance du genre du cabaret. Un programme varié d'accompagnement des spectacles avec rencontres avec les artistes, introduction aux spectacles et ateliers encadre les représentations.

B. Les théâtres privés

Le Théâtre National du Luxembourg (TNL)

www.tnl.lu

constitution : 1996

direction : Frank Hoffmann

théâtre de création et d'accueil en plusieurs langues ; association sans but lucratif conventionnée avec le ministère de la Culture

capacité d'accueil : grande salle : 144 places ; foyer : 80 places

Le TNL veut représenter le Luxembourg à l'étranger et l'étranger au Luxembourg, ce qui explique la collaboration avec les théâtres internationaux, en particulier les coproductions avec les scènes allemandes et autrichiennes, les tournées des spectacles luxembourgeois, les rencontres et les échanges entre les artistes (comédiens, metteurs en scène, scénographes) d'ici et d'ailleurs.

La plupart des spectacles, surtout des textes d'auteurs classiques, modernes et contemporains, se jouent en allemand mais l'anglais, le français, le luxembourgeois et récemment le portugais et l'italien sont aussi à l'affiche. Des projets réunissant musique et texte ou bien danse et texte diversifient la programmation. Un programme-cadre avec des introductions et des ateliers accompagne certains spectacles.

À côté des créations – douze en 2019 (et trois pour enfants et jeunes) – des coproductions (neuf en 2019, dix en 2018), de la participation au [Kunstfest Weimar](#) et au UTE Festival Cluj, le TNL propose un bel éventail de projets particuliers. Pour chaque saison est choisi un auteur luxembourgeois en résidence, avec une lecture de textes et une pièce, une première création. Le bar (foyer) accueille – une initiative de la saison 2019/20 – « Text a Musek an der Bar », des soirées où texte et musique se côtoient, portées par une comédienne et une musicienne.

Pour sensibiliser et stimuler le jeune public, *TNL Kannerbühn* et *TNL Jugendclub* fonctionnent en ateliers et débouchent sur un spectacle annuel. Quant aux adultes, on leur propose *Theaterschmëtt* qui fonctionne selon le même modèle.

Avec deux salles, une avec gradins et un foyer avec chaises et tables pour l'accueil et certains spectacles plus intimes, une équipe spécialisée de techniciens et une infrastructure qui offre bien des possibilités ainsi qu'un deuxième lieu – les Ateliers du TNL – qui abrite un atelier de costumes, le TNL exploite pleinement ses possibilités.

Plan de développement culturel 2018-2028

Le Kasemattentheater

www.kasemattentheater.lu

constitution : 1964

nom officiel de l'asbl : Centre grand-ducal d'art dramatique
direction : Lex Weyer, président du conseil d'administration,
et Marc Limpach, directeur artistique et dramaturge
théâtre de création en allemand, asbl conventionnée avec le ministère
de la Culture

capacité d'accueil : 75 places

Le Kasemattentheater est un théâtre pionnier qui, dès sa création sous la direction de Tun Deusch, a monté des pièces avant-gardistes. Maintenant il programme des auteurs modernes et des premières créations d'auteurs luxembourgeois, en langue allemande, ou, parfois en luxembourgeois. Il ouvre aussi ses portes à de jeunes metteurs en scène pour des productions ou des coproductions nationales et internationales.

À côté du théâtre littéraire et politique – à raison de quatre créations par saison – il programme aussi des lectures de textes historiques ou littéraires (au nombre de quatre également), en allemand ou en plusieurs langues, d'un seul ou de plusieurs auteurs autour d'un thème, ce qui correspond au goût du public. La petite salle de théâtre permet plusieurs dispositifs scéniques.

À l'avenir, le Kasemattentheater veut stimuler davantage l'écriture dramatique contemporaine et dans ce contexte travailler avec des auteurs vivants.

Le Théâtre du Centaure

www.theatrecentaure.lu

constitution : 1973

direction : Myriam Muller (artistique) et Jules Werner (administrative)
théâtre de création en français ; asbl conventionnée avec le ministère
de la Culture

capacité d'accueil : 50 places

Le Théâtre du Centaure favorise le théâtre contemporain, tout en présentant de nouvelles créations de pièces classiques. Par saison, il produit quatre à cinq créations en français surtout, parfois en luxembourgeois, souvent en coproduction avec des théâtres publics et des scènes régionales du Luxembourg. Certains spectacles partent en tournée et le Théâtre du Centaure participe régulièrement au [Festival Off en Avignon](#).

La salle du Kasemattentheater à Bonnevoie

© Lex Weyer



Le Théâtre du Centaure occupe une belle cave voûtée dans la Vieille Ville
© Bohumil Kostohryz

Dans sa programmation, conçue par une équipe autour de la directrice artistique et qui réunit des artistes de plusieurs nationalités, figurent aussi des textes d'auteurs luxembourgeois et, tous les deux ans, l'équipe choisit un sujet concernant notre pays. Le fonctionnement de ce théâtre est assuré en grande partie par l'engagement exemplaire de bénévoles. Depuis sa création, le Centaure coréalise avec les Théâtres de la Ville le *TalentLab* pour encourager les jeunes talents et participe avec plusieurs partenaires aux lectures scéniques de *Textes sans frontière* et avec le Théâtre de Chelles à l'expérience de la *Bibliothèque des livres vivants*.

Le Théâtre Ouvert Luxembourg (Tol)

www.tol.lu

constitution : 1973

direction : Véronique Fauconnet

théâtre de création en français ; asbl conventionnée avec le ministère
de la Culture

capacité d'accueil : salle : 60 places ; bar : 50 places

Le Tol encourage en tant que théâtre de poche la proximité du public avec les comédiens ; il dispose d'une petite salle au rez-de-chaussée et au premier étage d'un bar, qui se prête bien au café-théâtre.

Il se consacre surtout à la création théâtrale – quatre pièces par saison en général, récemment des coproductions, un volet que les responsables veulent développer – à travers l'écriture contemporaine et monte des textes en français, avec une orientation vers des auteurs anglo-saxons en traduction française. La directrice, secondée d'une petite équipe, insiste sur l'objectif d'engager des artistes, comédiens, metteurs en scène, scénographes de la place et de donner un tremplin aux jeunes artistes.

Un autre souci du Tol est la transmission, il propose des activités pédagogiques et artistiques aux jeunes, soit par l'offre d'ateliers dans les lycées, soit par un travail sur place, entre autres celui de monter chaque année un spectacle avec des jeunes du Lycée Michel-Rodange.

C. Les centres culturels régionaux

Cube 521 Marnach

www.cube521.lu

constitution : 2007

directrice : Odile Simon

capacité d'accueil : 332 places

Kinneksbond Mamer

www.kinneksbond.lu

constitution : 2010

direction : Jérôme Konen

capacité d'accueil : salle (modulable) :

433 places, studio : 260 places

Kulturfabrik Esch (Kufa)

www.kulturfabrik.lu

constitution : 1996

direction : René Penning

capacité d'accueil : grande salle : 250 places

(assises), petite salle : 120 places ; Kinosch : 72

places, Ratelach : 35 places ; Total : 477 places

Opderschmelz Dudelange

www.opderschmelz.lu

constitution : 2007

direction : John Rech

capacité d'accueil : 480 places

Centre des arts pluriels Ettelbruck (Cape)

www.cape.lu

constitution : 2000

direction : Carl Adalsteinsson (artistique), Bertrand

Magron (administrative)

capacité d'accueil : 220-450 places dans la grande

salle, foyer : 100 places

Kulturhaus Niederaanven

www.khn.lu

constitution : 2008

direction : Nora Waringo

capacité d'accueil : 130 places

Mierscher Kulturhaus

www.kulturhaus.lu

constitution : 2004

direction : Claude Mangen

capacité d'accueil : 386 places

Aalt Stadhaus Differdange

www.stadhaus.lu

constitution : 2014

service communal sous la direction du service culturel de la commune

de Differdange ; responsable : Réjane Nennig

capacité d'accueil : 201 places

Le public au Kinneksbond, avec la distanciation sociale imposée par la pandémie du Covid-19

© Bohumil Kostohryz



Les centres culturels régionaux ont été fondés sous l'impulsion de diverses communes, surtout à partir des années 2000, pour limiter une concentration d'activités culturelles dans la capitale et en particulier pour sensibiliser les régions à la culture par une programmation de proximité, diversifiée, orientée vers la demande et les goûts du public, tout en lui offrant une large panoplie d'activités. Les centres culturels ont pour but de rapprocher les créateurs des habitants d'une région, en particulier ceux qui pour des raisons sociales, économiques, géographiques sont éloignés de la culture.

Les communes ont construit de beaux édifices, souvent bien équipés en matériel technique (avec une contribution financière importante de l'État), mais fonctionnant souvent avec un budget modeste pour accueillir des activités, souvent culturelles, des associations de la commune mais aussi des ensembles indépendants de musique, d'arts visuels, parfois de danse et souvent de théâtre, en particulier là où une personne du milieu théâtral assume la direction : Jérôme Konen au Kinneksbond Mamer, Claude Mangen au Mierscher Kulturhaus, Odile Simon au Cube 521 Marnach.

Les coproductions de théâtre (22 pour 2019), souvent avec des théâtres de la place, ainsi que les spectacles invités (67) des pays frontaliers l'emportent sur les créations. Certains directeurs voudraient se lancer davantage sur la voie de la création théâtrale, mais les moyens financiers manquent.

Aujourd'hui chaque centre culturel semble avoir trouvé sa niche. Entre eux, ce n'est pas la concurrence qui joue, mais plutôt la collaboration. Les responsables se concertent pour la programmation afin d'éviter de proposer le même spectacle ou la même orientation que le centre culturel voisin. Les pièces classiques alternent avec les contemporaines, les auteurs luxembourgeois se joignent aux étrangers. Le goût du public entre dans le choix des spectacles, de même que le fait de stimuler la curiosité pour l'imprévu voire le surprenant.

Beaucoup de centres culturels offrent un beau programme pour le jeune public, le Cape Ettelbruck et le Mierscher Kulturhaus proposent ensemble avec l'abonnement *Caku* des spectacles attrayants d'artistes luxembourgeois ou étrangers. Le Mierscher Kulturhaus s'associe au Kinneksbond Mamer pour des activités culturelles et pédagogiques, ensemble avec le Script (Service de coordination de la recherche et de l'innovation pédagogique et technologique) du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse : *Culture Up* ! un programme varié de spectacles et d'ateliers pour les adolescents. Le Cube 521 Marnach, sur initiative de sa directrice Odile Simon, et le Kulturhaus Niederaanven invitent des compagnies théâtrales pour attirer le jeune public, alors que la Kulturfabrik d'Esch/Alzette travaille dans des ateliers avec les jeunes du fondamental et des lycées.

Pour les centres culturels régionaux avec une programmation théâtrale plus importante, citons d'autres points forts. Pour la Kufa eschoise le *Festival de clowns* est un moment marquant de la saison théâtrale, de même que les formes hybrides sur des sujets contemporains, les projets transfrontaliers ainsi que l'important volet des projets pédagogiques. Le Cape d'Ettelbruck soutient la scène locale en programmant des textes d'auteurs luxembourgeois, du cabaret et il donne aussi une plateforme aux jeunes compagnies.

Le Mierscher Kulturhaus privilégie, sous l'impulsion de son directeur Claude Mangen, des créations dramatiques d'auteurs et d'artistes luxembourgeois, une programmation thématique et des projets artistiques inclusifs prometteurs. Le Cube 521 Marnach met l'accent sur le théâtre en allemand (théâtre musical, cabaret) avec un volet marquant sur le théâtre pour enfants, alors que le Kulturhaus Niederaanven, tout comme Opderschmelz Dudelange coproduisent souvent avec des théâtres privés, notamment avec le Théâtre du Centaure ; ils organisent également des résidences et des ateliers.

D'autres centres culturels décentralisés, comme le Aalt Stadhaus Differdange ou la Schungfabrik Kayl entament aussi le chemin des coproductions avec des maisons théâtrales et ouvrent leurs portes au jeune public. Un lien se crée également entre le Théâtre Ouvert Luxembourg et le dernier-né, le Celo Hesperange.

Le Kinneksbond Mamer frappe par sa variation programmatique, avec des spectacles de clown, de pantomime, de théâtre d'objets ainsi que par l'invitation d'artistes très connus ; le directeur Jérôme Konen, très engagé sur la scène théâtrale, met aussi l'accent sur l'émergence artistique.

D. Les centres et espaces culturels pluridisciplinaires

Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster Luxembourg-neimënster

www.neimenster.lu

constitution : 2001

direction : Ainhoa Achutegui

capacité d'accueil : Salle Robert Krieps : 283 places assises en gradin

Rotondes

www.rotondes.lu

constitution : 2008

direction : Steph Meyers

capacité d'accueil : grande salle : 230 places ; petite salle : 80 places

Inauguré, après travaux, en 2004, pour « donner un avenir à notre passé », Neimënster se base sur un riche héritage : d'une abbaye à un hôpital militaire puis à une prison, le Centre culturel a pour objectif un ensemble d'activités socioculturelles, l'accent étant sur la danse, les conférences et la musique de professionnels ; il ouvre aussi ses portes aux amateurs des associations.

La directrice insiste sur trois axes dans la programmation :

- la communauté renforcée par le dialogue entre cultures luxembourgeoise et étrangère
- le social par l'art engagé
- le domaine de la création mis en valeur par un accompagnement du processus de création

Le théâtre est surtout présent par une offre diversifiée de spectacles « jeune public » et par un certain nombre de résidences d'artistes.



Denis Jouselin dans *De Bësch* mis en scène par Anne Simon
© Bohumil Kostohryz

Les Rotondes servaient de remises et d'ateliers pour les locomotives à vapeur ; l'État les acquit en 2000, la Rotonde 1 fut restaurée et constitua, en 2007, l'épicentre des manifestations de Luxembourg et Grande Région, capitale européenne de la culture. Après un déménagement de l'association au CarréRotondes jusqu'en 2015, les Rotondes furent réintégrées avec côté théâtre, une orientation marquée vers le jeune public.

Fin 2007, le ministère de la Culture décide de pérenniser la programmation jeune public (*Traffo* auparavant). La Rotonde 1 sert de grande salle de spectacle, d'exposition et de salle multifonctionnelle, alors que pour le moment des containers provisoires hébergent les activités prévues pour la Rotonde 2. La programmation, desservie par une équipe importante de programmeurs et de techniciens, porte, en dehors du théâtre, sur la musique, un volet important, et sur les arts visuels. Pour les arts de la scène (théâtre et danse), le programme s'adresse à tous les âges, de la petite enfance à l'âge adulte.

Les choix artistiques privilégient les propositions insolites, incluant une large palette de formes d'expression scénique, théâtre d'objets, marionnettes, cirque nouveau, théâtre musical, danse. Spécialisées dans le domaine jeune public, les Rotondes accordent une place importante aux jeunes comme participants et comme spectateurs et font figure de centre d'expertise et d'incubateur d'initiatives nouvelles dans l'interface entre culture et éducation. Par saison, à côté de nombreux accueils, on prévoit une ou deux créations, deux reprises et une coproduction ainsi qu'un projet participatif. Les Rotondes participent aussi à des festivals à l'étranger.

Le *Labopro* offre une rencontre et un échange avec des artistes ayant la passion de travailler avec le jeune public. La collaboration avec des partenaires internationaux favorise la participation de plusieurs jeunes artistes étrangers.

E. La scène libre

À côté des maisons théâtrales et culturelles institutionnalisées une scène libre, avec des compagnies et collectifs indépendants se profile ; quelques-uns existent depuis plus de vingt ans, beaucoup ont été créés récemment, un signe que la scène théâtrale est vivante en se diversifiant. Ces asbls sont constituées en majorité de professionnels, nées parfois sous l'impulsion du *TalentLab* ou de *Capucins Libre*, entremêlent souvent le théâtre avec d'autres arts de la scène. Beaucoup ont une convention avec le ministère de la Culture ou bien reçoivent un subside pour un projet déterminé. Comme elles ne disposent pas de salle fixe, elles sont souvent à la recherche d'un espace de jeu, un théâtre ou un lieu qu'elles aménagent pour l'occasion.

Nous allons présenter les collectifs/compagnies par ordre alphabétique avec leur site internet, la date de constitution, le nom de la personne/des personnes assurant la direction et une indication concernant la programmation, ceci en nous basant sur le questionnaire sectoriel ou sur des renseignements provenant d'internet ou de brochures.

La présentation se fait en distinguant les subdivisions suivantes : théâtre/pluridisciplinaire, théâtre exclusivement en anglais, théâtre de marionnettes, cabaret, cirque et improvisation. Un chapitre à part est réservé au théâtre jeune public.

Théâtre, pluridisciplinaire

Bombyx

www.collectifbombyx.com

constitution : 2017

direction : Pascale Noé Adam

Le programme prévoit des productions théâtrales, audiovisuelles et des créations d'arts visuels, des vidéos d'artistes, mises en scène par la directrice. Bombyx veut aussi faire des spectacles pour le jeune public.

En 2021, Bombyx a repris l'organisation des Textes sans frontières.

Canopée Produktion

www.canopée-asbl.com

constitution : 2015

direction : Tessa Fritz

Le collectif d'artistes indépendants et multiculturels a eu son siège à Berlin avant de s'installer au Luxembourg. Son objectif est la réalisation et la diffusion d'événements culturels, de spectacles vivants, notamment en coproduction, et d'œuvres audiovisuelles, qui ont souvent lieu à son siège à Pfaffenthal. Le collectif organise aussi une résidence d'artistes et des ateliers de pratique théâtrale et d'expression corporelle pour jeunes, adultes et chômeurs de longue durée. L'association accentue l'implication d'acteurs de divers horizons socioculturels et professionnels en vue de stimuler la créativité des participants et de contribuer à créer un lien social.

Compagnie Eddi van Tsui

www.eddivantsui.com

constitution : 2019

direction : Sandy Flinto et Pierrick Grobéty

Du théâtre, de la danse, des projets pluridisciplinaires sont au programme qui, côté théâtre, accentue l'écriture scénique contemporaine et des thématiques engagées.

Les deux responsables ont le statut d'artistes-associés en résidence à la Kulturfabrik de 2018 à 2021.

Dadofonic

www.dadofonic.lu

constitution : 2010

direction : Catherine Mannard

Dix jeunes en situation de handicap mental de la Ligue HMC furent choisis pour intégrer un atelier protégé de théâtre afin de stimuler leurs talents artistiques, en vue de performances théâtrales et de performances de mouvement/danse. L'accent est mis sur le sans paroles. Le travail se concentre sur le théâtre du mouvement et le théâtre d'objets, en intégrant des éléments de cirque. Au cours des années, pièces de théâtre, théâtre de rue, parades, cirque se relaient. Des contacts et des collaborations avec divers théâtres (Mierscher Kulturhaus, TNL, Kinneksbond) se sont établis. Des workshops sont aussi organisés, notamment avec la Kufa.

Les capacités artistiques des personnes en situation de handicap doivent être exploitées comme activité professionnelle et comme moyen d'insertion sociale, ce qui leur permet de trouver leur place dans la société. Leur travail peut aussi apporter des potentialités d'innovation culturelle et artistique, aspect qui lui confère une dimension particulièrement stimulante.

DenTheater.lu

constitution : 2006

dissolution : 2021

direction : Claude Fritz

Dans un but de promouvoir la langue luxembourgeoise, ce collectif montait des textes d'auteurs luxembourgeois et des traductions en luxembourgeois d'auteurs vivants anglais, américains, français. Pour toucher un large public, le choix portait sur des comédies qui faisaient rire et réfléchir. Après une tentative de restructuration en 2018/19 DenTheater.lu s'est officiellement dissous début 2021 pour raisons personnelles de ses membres.



La pièce *MammOmmaM* de Tammy Reichling, produite par Maskénada, a été jouée dans l'église Saint-Donat à Grevels © Bohumil Kostohryz

Fundamental

www.fundamental.lu

lancement du festival (en plusieurs langues) : 2009

direction : Steve Karier

L'asbl Fundamental se propose d'organiser chaque année, en juin, un festival du monodrame à la Banannefabrik. L'événement international s'inscrit dans la création politiquement engagée. Le but est de créer, produire et promouvoir des pièces de théâtre mettant en scène un comédien/artiste. Depuis 2011, par le biais de la Journée jeune création monodramatique, appelée depuis *Monolabo*, le festival offre une plateforme pour jeunes artistes luxembourgeois et immigrés émergents.

Les projets écrits par les performers en français, allemand, anglais, luxembourgeois ou sans paroles sont les bienvenus. Une performance avec un ou deux artistes sur scène (un comédien et un musicien par exemple) peut être soutenue par beaucoup d'autres personnes. L'intervention principale a lieu avec l'artiste/les artistes et le public. Le monologue est une forme multidisciplinaire.

Les créations, au nombre de douze en 2019, souvent des coproductions avec des théâtres étrangers, alternent avec les accueils (quatre en 2019).

Compagnie Ghislain Roussel-Projeten

www.projeten.eu

constitution : 2012

direction : Stéphane Ghislain Roussel

Projeten (anciennement Compagnie Ghislain Roussel) s'est fixé comme objectif la création de formes croisant de manière innovante les diverses disciplines artistiques sur scène, dans les musées ou des maisons d'opéra, en visant particulièrement les rapports entre musique, image et texte dans leurs interactions avec le corps.

Les créations proposent un questionnement sur le pouvoir de la représentation et son rapport à l'œuvre d'art totale, notamment à travers l'opéra. Notre relation aux écosystèmes, à ses métamorphoses et les sensibilités émergentes constituent un nouvel axe central.

Parallèlement à ce cheminement artistique, une priorité porte sur la diffusion des spectacles et propositions artistiques permettant, par l'exportation et les reprises, le déploiement de la création ainsi que le rayonnement de la culture luxembourgeoise sur la scène internationale.

Compagnie du Grand Boube

www.grandboube.com

constitution : 2007

direction : Mani Muller et Bach-Lan Lê-Bà Thi

La compagnie de théâtre en français se propose d'organiser une série de projets de théâtre explorant la notion d'univers intérieur dans un espace donné. Elle travaille avec des artistes de diverses nationalités et cultures. Le nom, assez curieux, de la compagnie fait allusion à l'enfance (racines du théâtre) et à l'inconscient personnel et collectif.

La programmation poursuit trois axes : des créations (de A à Z) ; du théâtre documentaire, informatif, un travail se situant dans la durée (ex. : *Success Story* portant sur l'immigration) et qui part aussi en tournée ; un volet pour enfants, souvent en collaboration avec les Rotondes. Les créations, au nombre de deux en 2019, poursuivent une tendance ascendante. Des concours, comme *Scènes à deux*, des ateliers de théâtre pour enfants et pour jeune public complètent l'offre.

Compagnie Ici & maintenant

www.icietmaintenant.lu

constitution : 2012

direction : Joël Delsaut

L'objectif de la compagnie de théâtre en français porte sur les créations contemporaines. On choisit des auteurs pas ou peu connus d'aujourd'hui afin de faire découvrir des textes. La compagnie voudrait faire des coproductions avec des théâtres luxembourgeois.

Independent Little Lies (ILL)

www.ill.lu

constitution : 1995

direction : Sandy Artuso

Le collectif théâtral interdisciplinaire, réunissant gens de théâtre, artistes, pédagogues, passionnés de l'art, parle de sujets contemporains et sociaux. Sa programmation, avec deux à trois créations par saison, des coproductions, des reprises qui montrent l'évolution du spectacle dans le temps et plusieurs projets plus petits, est très variée avec du théâtre (en plusieurs langues), de la danse, de la musique ainsi que des créations interdisciplinaires unissant diverses activités du spectacle vivant. Les enjeux sociétaux et politiques, comme la question du genre, occupent une place particulière dans la programmation (ex. le Festival *Queer Little Lies* et la création *Footnotes*). Le volet pédagogique et participatif est illustré par le projet *Biergerbühn*. Un programme d'encadrement des spectacles ainsi qu'une résidence d'artiste annuelle complètent l'offre. ILL vise une diffusion internationale des spectacles et voudrait participer à des festivals à l'étranger.

Kaleidoskop Theater

www.kaleidoskop.lu

constitution : 2012

direction : Jean-Paul Maes

capacité d'accueil de sa salle au château de Bettembourg : 130-150 places

La création de la compagnie de théâtre Kaleidoskop Theater, qui produit essentiellement en allemand et en luxembourgeois, fut précédée de celle de l'Association pour la promotion du théâtre contemporain (APTC) ; ce théâtre devient une structure fixe qui, depuis 2013 s'est établi au Château de Bettembourg et déménagera, courant 2022, à Huncherange. Disposer d'un lieu fixe avec plateau est rare pour une compagnie indépendante.

La programmation – quatre productions en allemand ou en luxembourgeois par an en général – porte sur le théâtre contemporain et le théâtre classique (*Literaturtheater*). Sont prévus par saison un ou deux nouveaux auteurs, luxembourgeois ou étrangers, avec le choix d'approfondir l'approche d'un auteur. Un autre volet concerne des lectures dans une librairie à Bettembourg.

Kopla Bunz

www.koplabunz.com

constitution : 2016

direction : Ela Baumann et Jean Bernes

L'association a pour objectif la création, la production et la diffusion artistique sous toutes ses formes au Luxembourg et à l'étranger ; elle est membre de plusieurs associations nationales et internationales. Kopla Bunz est une plateforme pour tout type de dialogue entre musique, danse, théâtre et beaux arts en vue d'examiner les connexions et synergies entre les différents arts de la scène et les arts visuels. L'accent est mis sur la promotion de la musique et de la danse (*Musik- und Tanzvermittlung*) auprès d'un public de tout âge. En outre, l'association explore la réinterprétation des pratiques de représentations traditionnelles des arts vivants. Une autre priorité est la mise en valeur de la collaboration pluridisciplinaire entre artistes luxembourgeois et étrangers par diverses productions et coproductions ainsi que par le projet *KopLabo*.

Les FreReBri(des)

constitution : 2014

direction : Frédérique Colling, Brice Montagne, Renelde Pierlot

Le collectif artistique crée en particulier des spectacles de théâtre interactifs accentuant un rapport différent entre les comédiens et les spectateurs et ingénieurs, qui parlent de sujets actuels, comme notamment, le changement climatique.

Maskénada

www.maskenada.lu

constitution : 1995

direction : Tammy Reichling

Le collectif artistique pluridisciplinaire, qui se compose d'artistes indépendants du théâtre, de la musique, du film, de la danse et de la performance, mélangeant souvent ces domaines, propose des projets culturels novateurs, combinant qualité, popularité et expérimentation. Il n'a pas de domicile fixe et part à la découverte de nouveaux sites pour trouver pour chaque création le lieu adéquat, un chapiteau de cirque pouvant être déplacé, le bar d'un hôtel de luxe, une cave à vins.

Ses productions pluridisciplinaires, qui combinent des styles et des langues, sont créées par rapport au lieu (in situ). Assez souvent le public est invité à une déambulation pour découvrir le spectacle. Maskénada organise aussi des résidences d'artistes. Ses projets portent notamment sur des *workshops* et une participation à Esch2022 avec un projet sur des performances multidisciplinaires.

Openscreen

www.openscreen.lu et www.kappkino.lu;

constitution : 2014

direction : Tanja Frank

L'objectif de l'association est la réalisation et la promotion d'œuvres audiovisuelles et artistiques au Luxembourg et à l'étranger. Elle a lancé le format *Kappkino*, une écoute commune de pièces audio en live ou en enregistrement. L'atout-clé est la création originale du texte et de la bande-son conçus pour ce format, et donnent l'occasion aux artistes de travailler dans un environnement professionnel.



Catherine Elsen dans sa performance *Love, Death and Polar Bears*, produite par ILL
© Bohumil Kostohryz

Richtung22 (R22)

www.richtung22.org

constitution : 2010

direction : collective

L'asbl R22 est un collectif pluridisciplinaire de jeunes artistes – élèves (à partir de 18 ans), professionnels débutants et surtout étudiants. Elle représente d'un côté les intérêts des jeunes créateurs et de l'autre, comprend la création pluridisciplinaire d'œuvres artistiques, qui visent à initier ou à approfondir des discussions sociales grâce à l'art. À travers un travail sur des thèmes politiques, sociaux et culturels, *Richtung22* encourage la participation de la société dans les procédés démocratiques. Le collectif a réalisé beaucoup de projets artistiques, entre autres un long métrage, des pièces radiophoniques, des happenings. Il participe aussi, dans un processus de professionnalisation, à *Esch2022*, ville européenne de la culture.

Schankemännchen

www.schankemaennchen.lu

constitution : 1993

direction : Jemp Schuster

L'association *Schankemännchen* a la particularité d'être la seule organisatrice de théâtre en plein air de Luxembourg, dont les artistes, environ 80, sont des amateurs de Grousbous et des villages avoisinants, qui s'engagent pleinement à jouer, à guichets fermés, une pièce en luxembourgeois, écrite par l'ensemble, et ce tous les deux ans depuis 1993. Le *Schankemännchen*, une figure mythique de l'histoire de Grousbous, est aussi le nom de la première pièce jouée au Prommenhaff. De 2013 à 2019 eut lieu, à rythme biennal, un spectacle joué par des enfants pour les initier à l'art de la parole. L'association invite occasionnellement des ensembles nationaux et internationaux et contribue ainsi à l'offre culturelle régionale.

Théâtre Grand-Ducal<https://theatregrand-ducal.wixsite.com/theatre-grand-ducal>

constitution : 2014

direction : Jean Noesen

La troupe de théâtre amateur insiste sur le contact avec les scènes de l'étranger et veut aussi soutenir les jeunes comédiens. *La dernière production, Hommage à la même Piaf, a eu lieu en 2019.*

Volleksbühnwww.volleksbuehn.lu

constitution : 2018

direction : Tom Dockal, Jacques Schiltz, Anouk Wagener

Le collectif, qui s'inspire de la Berliner Volksbühne, se veut une voix s'opposant à la scène théâtrale officielle. Il donne une plus grande marge de décision à l'artiste, opte pour des créations spontanées, à partir d'une inspiration du moment. Il cherche pour ses créations un lieu adapté au spectacle. Par ses choix il vise aussi un nouveau public.

Compagnies anglophones**Actors Repertory Theatre**www.actorsrep.lu

constitution : 2012

direction : Erik Abbott (artistique), Timothy Lone (production)

La troupe professionnelle monte des pièces d'auteurs connus ou à découvrir. Elle développe des productions innovantes du théâtre contemporain dont plusieurs créations mondiales.

Collateral Dramawww.collateraldrama.com

constitution : 2021

direction : Mayalani Moes

Cette nouvelle association de professionnels de divers métiers, veut croiser les différentes traditions théâtrales, surtout anglo-saxonne allemande.

The New World Theatre Clubwww.nwtc.lu

constitution : 1968

direction : les membres du comité

Des comédies et des drames d'auteurs connus sont régulièrement au programme. Le NWTC offre aussi du théâtre pour jeunes.

The Story in Motion Projectwww.storyinmotionproject.com

constitution : 2016

direction : Timothy Lone

La compagnie produisait des créations théâtrales et des improvisations avec des professionnels luxembourgeois et internationaux ; plus de spectacles depuis 2018.

Théâtre de marionnettes**Poppespännchen**www.poppespennchen.lu

constitution : 2015

direction : Pit Vinandy

Le « Figurantentheaterhaus » propose des spectacles tout public en allemand, français, luxembourgeois.

Cabaret**Batter Séiss**www.batterseiss.lu

constitution : 2011

Troupe de semi-professionnels et d'amateurs ; cabaret en luxembourgeois

Cabareneritwww.cabarenerit.lu

constitution : 2009 par Josy Braun (1938-2012)

Troupe de cabaret politique autour de Roland Gelhausen et Jay Schiltz (1958-2020), jouant de nouveaux textes d'auteurs luxembourgeois

Makadammenwww.makadammen.lu

constitution : 2001

Les Makadammen sont une troupe exclusivement féminine (Théa Engel, Susy Lentz, Monique Mille, Maggy Molitor), qui joue des spectacles de sketches en luxembourgeois.

Nei Revuewww.neirevue.lu

constitution : 2018

Troupe d'amateurs ; textes satiriques, d'inspiration socio-culturelle



Collateral Drama a créé sa première pièce, *How To Get Rich in Luxembourg (Fast)*, au centre culturel Am Duerf à Weimerskirch, en été 2021.
© Trash Picture Company

Op Schéimerechwww.opscheimerech.lu

constitution : 1998

Troupe d'amateurs ; cabaret et théâtre

Cirque**Zaltimbanq' Zirkus**www.zaltimbanq.lu

constitution : 1993

direction : Steph Kinsch, avec le comité de l'association ; coordination:

Cécile de Meersmann

capacité d'accueil du site au Limpertsberg : deux salles à 100 places (enfants assis par terre)

Zaltimbanq', la seule institution de cirque du Luxembourg, poursuit comme but toute activité de nature à favoriser l'organisation et la propagation des arts du cirque grâce à des artistes et enseignants de cirque professionnels, semi-professionnels et amateurs. Zaltimbanq' veut être une plateforme et un lieu de vie et de plaisir pour promouvoir les arts du cirque dans un contexte culturel, éducatif et social. Ses activités portent entre autres sur un atelier de création visant des projets de spectacles collectifs pour les jeunes engagés, sur un soutien à la création de spectacles de cirque professionnels ou semi-professionnels, des résidences d'artistes et, le couronnement de la saison, un festival de cirque annuel sous chapiteau réunissant des artistes luxembourgeois et internationaux dans des spectacles professionnels et amateurs.

Improvisation**Groupe des Improvisateurs professionnels du Luxembourg**www.gipl.lu

contacts : Jean-Michel Larre et Mélanie Delannoy

Le groupe des Improvisateurs organise des matchs d'impro au Luxembourg et en Grande Région, des ateliers, des impros chantées, des catches.

Ligue d'improvisationtheatrele10.lu

constitution : 1998

direction : Alain Hoeltgen

Des matchs d'improvisation nationaux et surtout internationaux sont programmés ; la Ligue organise aussi des ateliers.

F. Le théâtre jeune public**Traffik Theater**www.traffiktheater.com

constitution : 2003

direction : Dan Tanson

Compagnie Aller retourwww.allerretourluxembourg.com

constitution : 2018

direction : Dan Tanson

Theater Traverse

constitution : 2016 (en 2021, Theater Traverse a fusionné avec Kopla Bunz)

direction : Milla Trausch, Betsy Dentzer, Luc Hemmer

Le théâtre jeune public étant un secteur très important, un chapitre à part lui est réservé. En effet, non seulement l'activité théâtrale, à la fois comme spectateur et comme participant à un atelier, s'avère stimulante pour le développement de la personnalité de l'enfant, mais suscite aussi sa curiosité et son envie du moment et contribue à les maintenir en tant qu'adulte.

Voilà pourquoi beaucoup de théâtres communaux et privés, des centres culturels régionaux, tout comme Neimënster et surtout les Rotondes offrent au jeune public – comme déjà évoqué – un programme diversifié et enrichissant. Certaines scènes libres, comme le Traffik Theater, la compagnie Aller-Retour ou le Theater Traverse s'adressent avant tout aux jeunes et aux enfants. La portée de ces initiatives est évidente.

Le créateur de spectacles indépendant Dan Tanson, initiateur de deux compagnies théâtrales, évoque la situation du secteur en question en général et en particulier celle de sa compagnie Aller Retour qui programme du théâtre d'objets, de marionnettes, de formes animées avec une ou deux créations annuelles et des reprises dans différentes structures culturelles.

Les créations de Dan Tanson en général – au nombre de huit en 2019 – et les reprises mettent l'accent sur l'art du conte, la musique live et diverses formes animées contemporaines. Les spectacles, en coproduction, sont accueillis par un public enthousiaste dans plusieurs salles à Luxembourg (notamment à la Philharmonie Luxembourg, au Théâtre d'Esch/Alzette et dans des centres culturels) et à l'étranger (à l'Elbphilharmonie Hambourg et au Festival de Lucerne). Citons le vif succès du *De Kapitän Mullebutz a seng Séisswaassermatrousen si wibbeleg*.

Quant aux problèmes liés particulièrement au secteur jeune public – le soutien gouvernemental pour ce secteur laissant à désirer, aux yeux de Dan Tanson – plusieurs mesures sont vivement souhaitées : un bureau administratif, qui gère de façon professionnelle les spectacles créés, un organisme d'exportation de spectacles ainsi qu'un lieu de stockage pour les décors et les costumes. Par ailleurs, comme les partenaires fiables ne s'intéressent guère au secteur jeune public, il reste le recours à un sponsoring douteux, comme celui des partenaires McDonalds, Nestlé, Ferrero, ce qui pose un problème éthique.

Une particularité des représentations théâtrales est le cadre spécifique du secteur : les artistes doivent être disponibles dans la journée, pendant les horaires des cours pour les représentations scolaires et pour celles concernant le tout public, les samedis et dimanches, un problème parfois difficile à gérer.

Les honoraires inférieurs par rapport à ceux du théâtre adulte posent aussi problème, alors qu'on ne doit pas sous-estimer l'engagement d'un acteur jeune public face à ses spectateurs : contact facile, présence marquée, adaptation aisée.

Le Theater Traverse, se définissait comme une compagnie théâtrale qui propose des performances interdisciplinaires, des projets éducatifs et artistiques à Luxembourg et à l'étranger ainsi que des résidences. L'accent était mis sur un théâtre innovant et des formes musicales pour et avec un jeune public. Pour certains spectacles, comme *Home Sweet Home*, le sujet portait sur la patrie d'origine, la fuite et la terre étrangère de jeunes ou d'adultes immigrés. Sur scène des amateurs réfugiés au Luxembourg se mêlent à des professionnels. La situation de la petite compagnie ayant été précaire et la structure trop petite pour pouvoir gérer à la fois les projets et le travail administratif, elle a intégré l'asbl Kopla Bunz en 2021.

G. Le théâtre amateur

À côté de structures théâtrales qui, parmi les comédiens professionnels intègrent parfois des amateurs doués, se sont constituées dans beaucoup de localités des troupes d'amateurs, certaines à longue tradition, qui montent un spectacle annuel, souvent pendant les mois d'hiver, un rendez-vous à ne pas manquer pour les friands de théâtre, un événement qui met aussi en évidence l'attrait et l'importance du jeu théâtral, à la fois pour ceux qui jouent et pour ceux qui regardent.

Ces spectacles, souvent des comédies écrites parfois par un membre de la troupe, doué en écriture dramatique, ou bien adaptées d'un texte existant, sont réalisés et soutenus par une équipe de bénévoles pour la technique du spectacle, la billetterie, l'accueil et la restauration des spectateurs. Les troupes de théâtre participent à la vie culturelle et sociétale de la localité, animent les salles de fêtes et trouvent des échos parmi les jeunes générations. Citons parmi tant d'autres les troupes Bartrenger Kaméidi, Beetebuerger Theaterfrënn, Diddelenger Theaterfrënn, Déifferdenger Theaterfrënn, Rappdeckelen Péiteng.

Apporter du plaisir aux autres est une motivation pour tenir éveillée la flamme du théâtre, de même que prendre plaisir à jouer, à inventer, à faire rire et parfois à faire réfléchir. Ce qui attire aussi celui qui joue, c'est de créer un personnage et de se donner autrement. Le spectacle amateur est un moment fort de la vie culturelle et de la cohésion sociale.

1.1.3. Les caractéristiques du secteur théâtral

A. La professionnalisation

La diversité et la richesse du théâtre au Luxembourg est un signe qu'il est en pleine éclosion. La professionnalisation, objectif poursuivi par tous les responsables et artistes, exige que les métiers du théâtre – comédien, metteur en scène, dramaturge, responsable de production, scénographe, éclairagiste, costumier, musicien et tous ceux qui travaillent dans les coulisses à la réalisation d'un spectacle – soient reconnus en tant que tels. Un artiste du milieu théâtral, qui se base sur une solide formation, doit pouvoir vivre de son métier.

Le chemin vers la professionnalisation est réalisé par étapes ; Luxembourg, capitale européenne de la culture 1995 et ses acquis, marquent un tournant. Selon Frank Feitler, l'année culturelle a déclenché une prise de conscience dans le milieu culturel. En tant que directeur du Grand Théâtre à partir de 2001, il a pu nouer, alors que le théâtre était en rénovation, des contacts avec les grandes scènes européennes. Avec l'aide de Colette Flesch, échevine communale (DP) à la culture, qui lui a accordé les moyens financiers nécessaires, un grand pas vers la professionnalisation du secteur fut franchi.

Les coproductions avec l'étranger, pour l'opéra, la danse et le théâtre entraînent une ouverture ; puis il faut aussi, selon Frank Feitler, exporter notre culture, un nouveau moment, et mettre en valeur les contacts noués et investir de l'argent. Ainsi Carole Lorang, metteuse en scène de *La maison de Bernarda Alba*, a pu aller avec son équipe en tournée, entre autres aux Bouffes du Nord à Paris. Les premières étapes sont réalisées. Il faut continuer sur la lancée, ce que Tom Leick-Burns, l'actuel directeur, fait notamment par les « coproductions- maison ».

Par la professionnalisation de son métier le comédien acquiert certes un statut propre d'indépendant, ce qui lui donne sécurité et reconnaissance ; mais comédien est une profession à part. Dans ce contexte la metteuse en scène et actrice Marja-Leena Junker, ancienne directrice du Théâtre du Centaure, interrogée dans le cadre des recherches pour cet état des lieux, affirme : « Quand j'ai commencé – il y a quarante ans – il n'y avait rien à Luxembourg. Ou presque... Il y avait de l'énergie, du talent et quelques lieux, souvent de fortune, où monter les – rares – créations. On n'était pas payés. Aujourd'hui il y a tout. On a toujours du talent, de l'énergie, mais aussi des scènes magnifiques, bien équipées, grandes ou petites, subventionnées. Beaucoup de productions. Donc on a du travail, on est payé, la plupart ont une formation, on a un statut, on peut toucher le chômage. [...] Aujourd'hui ? Grâce à ces acquis le travail dans la création d'une pièce de théâtre est devenu un travail comme un autre, réglementé. C'est très bien et c'est nécessaire. Mais maintenant... quand je vois les téléphones portables sortir des poches cinq minutes avant la fin prévue de la répétition, je pense avec quelque nostalgie au temps où l'intérêt, la passion pour ce travail merveilleux nous faisait totalement oublier l'heure et la fatigue... ». Il y a ce regard nostalgique vers le passé... mais jouer est une vocation pour ainsi dire, un métier-passion.

La scène luxembourgeoise se fait connaître maintenant au-delà des frontières lors des tournées qui souvent remportent un vif succès. Le TNL voyage en Allemagne et en Autriche, le Grand Théâtre, le Escher Theater, et le Théâtre du Centaure en France et en Belgique. Des artistes luxembourgeois sont engagés dans des productions internationales.



Pour son rôle dans *Lenz* de Büchner, mis en scène par Werner Düggelin au Schauspielhaus de Zurich, André Jung (à gauche sur la photo avec Jan Bluthardt) s'est vu remettre le Gertrud-Eysoldt-Ring en 2018
© Yves Binet

Quelques-uns font une belle carrière à l'étranger, ainsi le comédien André Jung, qui joue sur de grandes scènes en Allemagne et en Suisse, fut proclamé « comédien de l'année » en 1981 et 2002 par la revue *Theater heute* et a été récompensé entre autres des prix *Johann Nestroy* et *Goldene Maske* ainsi que du *Gertrud-Eysoldt-Ring* en 2018. Claude De Demo, qualifiée meilleure actrice débutante en Rhénanie du Nord-Westphalie (2004), obtint le *Bochumer Theaterpreis* en 2007.

Citons aussi le metteur en scène Frank Hoffmann, déclaré « meilleur metteur en scène de l'année » en 1990 par *Theater heute*, il a aussi dirigé les *Ruhrfestspiele Recklinghausen* de 2005 à 2018. Côté programmation, Martine Dennewald fut directrice artistique du *Festival Theaterformen Hannover/Braunschweig* et est désormais codirectrice du [Festival TransAmériques](#) à Montréal.

B. Le public

Longtemps le public fut considéré comme un marginal ou à la rigueur un invité face à un univers clos, replié sur lui-même, le jeu sur scène. Or, Peter Brook notamment considère le spectateur comme un créateur. À l'occasion d'un atelier de recherche, axé sur le public, il affirme : « Parce qu'il n'y a pas d'expérience théâtrale complète sans quelqu'un pour l'observer, nous avons besoin des réactions du public, nous voulons voir jusqu'où nous pouvons nous entendre avec lui. Nous avons besoin de contrôler à la fois ses réactions et nos actions. » Et pour l'auteur et dramaturge Olivier Ortolani (cf. *kulturissimo* N°191), qui se réfère à Peter Brook, « le théâtre est un lieu d'échange et de communication, un art qui réclame des interlocuteurs actifs et attentifs, de part et d'autre de la scène. »

Désormais, le public fait partie du spectacle, il joue un rôle en apportant un écho aux comédiens ; peu à peu un lien intime se tisse, le spectateur entre dans le jeu, partage les émotions, ensemble avec la communauté des spectateurs. En plus de ce lien personnel, on essaie dans nos théâtres d'intégrer davantage le public par divers moyens. Varier les genres de spectacle pour répondre au goût d'un large public, programmer du cirque, du mime, souvent à travers de petites formes qui plaisent, parfois sans paroles ou bien montrer du théâtre documentaire, avec des problématiques actuelles.

De plus, la séparation scène/salle n'existe plus guère, les frontières s'estompent quand les comédiens se mêlent au public et essaient de l'impliquer davantage. Parfois les spectateurs sont regroupés autour de l'action théâtrale, encadrent le jeu se déroulant au milieu, comme dans la mise en scène, par Myriam Muller, d'*Ivanov* d'Anton Tchekhov, en 2020/21 au Grand Théâtre, où le regard du spectateur plonge dans l'action. Au TNL, pour *Nom lessen gi mer an den Hobbykeller* (Guy Rewenig/Frank Hoffmann, 2019), les spectateurs se déplacent de l'espace d'accueil à la salle de spectacle pour suivre l'action. Pour *La feuille à l'envers* (Renelde Pierlot, 2019) au Théâtre des Capucins une pérégrination à travers les caves du théâtre fut proposée aux spectateurs, puis pour la reprise du spectacle au Escher Theater, ce fut une visite animée des recoins du théâtre. De la sorte le public est sollicité et embarqué dans l'aventure.

Aujourd'hui, aller au théâtre est devenu une activité moins élitaires que dans le temps. Dans ce contexte se situe la formule d'Antoine Vitez, un « théâtre élitaires pour tous ». L'accueil du public dans nos théâtres et nos centres culturels, portes largement ouvertes, est illustré également par la possibilité d'une visite guidée du plateau et des coulisses, une introduction au spectacle, présentée par un spécialiste avant la représentation, ou bien une discussion autour d'une thématique abordée dans la pièce par des rencontres avec les comédiens et le metteur en scène après le spectacle, dans une atmosphère accueillante.

Rappelons dans ce contexte que le Théâtre d'Esch veut faire du théâtre un lieu de vie, l'ouvrir au public pour qu'il se sente à l'aise, trouve plaisir à rester dans l'enceinte du théâtre pour une rencontre avec les comédiens autour d'un verre, où l'atmosphère est détendue. L'espace théâtral n'est plus une enceinte sacrée réservée à une élite.

C. Le financement

Parler du financement des structures de théâtre dans un chapitre à part s'explique par le choix de ne pas surcharger les descriptions des institutions théâtrales par des chiffres. Les subventions du ministère de la Culture, des communes, du Fonds culturel national (Focuna) ainsi que des divers dispositifs de soutien du secteur théâtre sont indiquées dans les réponses aux questionnaires (rubrique indications budgétaires) de chaque institution théâtrale ou culturelle (disponibles sur Kep.lu).

Dans l'ensemble, il faut relever que le théâtre, subventionné largement par les communes, reste un secteur très négligé par le budget de l'État, qui poursuit l'objectif de consacrer 1% du budget global à la culture. Par rapport à d'autres secteurs culturels, comme la musique ou le film, le théâtre reste le parent pauvre, bien que la dotation financière de plusieurs maisons ait été considérablement augmentée depuis 2018 (voir statistiques page 53).

En 2019, le secteur théâtre – théâtres communaux, privés et scènes libres conventionnées – reçoit un peu plus de trois millions d'euros, un montant très inférieur à celui du secteur de la musique. La Ville de Luxembourg par contre finance les Théâtres de la Ville à raison de 17 millions d'euros par rapport au montant de 350.000 euros de la part de l'État. Elle a accordé aux petits théâtres privés produisant des spectacles de qualité jusqu'à 7.000 euros par spectacle d'aide à la création pour un maximum de quatre spectacles par saison.

En 2019/20, selon plusieurs artistes interrogés, un comédien ou un metteur en scène peut toucher entre 5 000 et 10 000 euros bruts sur un spectacle, comprenant classiquement entre six et huit semaines de répétitions et trois à cinq représentations, cachets sur lesquels il faut payer impôts et charges sociales. C'est pourquoi l'Aspro (Association des professionnels du spectacle vivant) a établi, en 2020/21, des [Recommandations tarifaires](#) pour tout le secteur, qui proposent un cachet mensuel de entre 4 325 et 6 363 euros pour tous les artistes, selon leur expérience et leur ancienneté. En 2021, ces tarifs sont en négociation avec les directeurs de théâtres et de compagnies. En outre, 54 artistes de théâtre ou des arts de la scène ont profité en 2017 du statut d'intermittent du spectacle selon la loi de 2014, sachant que pour bénéficier de ce statut, l'artiste doit cumuler 80 jours d'activité par an. La plupart des indépendants cumulent plusieurs jobs.

À côté du ministère de la Culture et des municipalités, il y a d'autres structures de financement, notamment Kultur | lx – Arts council, asbl créée en 2020 et appelée à devenir un établissement public, qui a pour objectif de soutenir et d'accompagner la culture et la création luxembourgeoises, notamment via un système de soutiens à la professionnalisation et à l'export ainsi que des résidences. Le Focuna (Fonds culturel national) quant à lui accompagne des projets de mécénat culturel, dont certains dans le domaine du théâtre. Par ailleurs, l'Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse attribue des financements à des projets culturels, dont le théâtre, via son fonds *Start-up* (jusqu'à 25 000 euros, pour jeunes créateurs de moins de 36 ans) ou des appels à projets thématiques. En outre, plusieurs fondations privées, par exemple celles qui sont sous les auspices de la Fondation de Luxembourg, ont pour objectif de soutenir des projets culturels. Il faut dire que les recettes de la vente des tickets sont extrêmement modiques, sachant que le prix des tickets se trouve classiquement aux alentours de 20 euros la place.

Pour aider et stimuler la scène théâtrale si vivante, elle aurait besoin d'être soutenue davantage et de façon conséquente par l'État pour pouvoir se lancer pleinement dans la création de projets.

D. Les difficultés

Dans le cadre de l'analyse de l'état des lieux du secteur théâtre, un point particulièrement important est celui des difficultés rencontrées par les responsables des maisons et des compagnies de théâtre, non seulement parce qu'il complète le tableau du paysage théâtral au Luxembourg mais aussi parce qu'il permet une ouverture sur l'avenir, en ce sens que chaque problème motive à être résolu, il stimule des initiatives et des collaborations.

Dans cette démarche deux constats importants se profilent : d'un côté, certains problèmes sont évoqués par plusieurs responsables, ce qui leur donne de l'importance, d'un autre, plusieurs obstacles ont été reconnus par les décideurs politiques de la culture et font partie des recommandations du Plan de développement culturel.

Marc Baum et Jean-Paul Maes dans *Der Besuch der alten Dame* de Friedrich Dürrenmatt, mis en scène par Claire Thill et produit par ILL au Escher Theater.
© Bohumil Kostohryz



Certains problèmes vont être résolus, notamment suite à la mise en place de Kultur|lx, qui favorise la mobilité et la promotion, notamment par un réseau d'export, qui soutient les créateurs, par le biais d'une équipe administrative.

Pour les artistes il importe que le plaisir de jouer devant un public soit favorisé, en leur donnant l'occasion de jouer plus souvent, ce qui permet aussi à davantage de spectateurs de voir la pièce, le bouche à oreille jouant pour les spectacles aimés du public. Investir tant de travail dans une production jouée à cinq ou six reprises est disproportionné ; c'est également intéressant de voir l'évolution d'une création dans la durée. Jouer sur des scènes à l'étranger, échanger et s'enrichir mutuellement, moyennant l'organisation de tournées et partir à la rencontre d'un autre public est un souhait souvent exprimé.

À côté de la durabilité, une demande fréquente porte sur la visibilité donnée aux pièces de théâtre, notamment par un attaché aux relations publiques, un responsable de la communication, qui suscite l'intérêt des spectateurs par divers moyens, informe la presse et décharge ainsi, en particulier les directeurs, les metteurs en scène ainsi que les bénévoles des petites structures.

Il importe en outre de sensibiliser au travail intéressant des petites compagnies, à certains projets innovateurs ; il faudrait aussi mettre en valeur le travail de comédiens souvent assez isolés parce que handicapés par exemple, comme ceux du collectif Dadofonic, un ensemble créatif qui a le privilège d'être la seule troupe professionnelle du Luxembourg.

Jouer veut dire aussi répéter, expérimenter librement, même sans obligation de production, mais cela se heurte souvent à un manque de lieux, de salles de répétition, accessibles en particulier aux petits théâtres ainsi qu'aux compagnies et collectifs de la scène libre. Le site de Belval pourrait, selon certains, pourvoir à ce manque, devenir une plateforme d'expérimentation en vue de rechercher de nouvelles formes.

En général, selon l'avis de plusieurs interlocuteurs, le théâtre serait largement sous-financé en particulier par l'État. Son financement dépend en grande partie des communes – ce qui a aussi été relevé par le *Plan de développement culturel (KEP)* – et pour les petites structures également des sponsors. Or, il importe que l'État donne aux théâtres les moyens pour assurer notamment un salaire décent à tous les artistes qui contribuent à faire vivre les arts de la scène de façon directe ou indirecte.

Sensibiliser et fidéliser un public est primordial, les maisons théâtrales y insistent. En ce sens il est important de donner une place importante au jeune public qui, attiré par le théâtre, ne perdra guère ce goût comme public adulte. Les relations école et théâtre, en l'occurrence entre le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et le ministère de la Culture, devraient s'intensifier et être institutionnalisées ; relevons qu'une convention avec le Service de coordination de la recherche et de l'innovation pédagogique et technologique (Script) existe pour certaines structures.

Un autre souci de plusieurs maisons théâtrales est d'encourager l'écriture dramatique en langue luxembourgeoise. Découvrir et stimuler de jeunes talents attirés par l'écriture théâtrale pourrait faire l'objet d'une collaboration MC et MENJE, dont un objectif serait la promotion des textes en luxembourgeois.

Dans le contexte d'un travail solidaire entre théâtres se pose le problème des coproductions, en ce sens qu'il faudrait définir les partenaires coproducteurs qui géographiquement peuvent le mieux collaborer ; les engagements réciproques entre les partenaires sont aussi à redéfinir, un problème qui préoccupe aussi la Theater Federation.

La création d'un Fundus, un répertoire national dans lequel les théâtres pourraient puiser est une mesure suggérée par beaucoup de responsables. Une pièce peut être reprise et, comparée au moment de sa création, elle est réinventée, ce qui serait stimulant. Un lieu de stockage des décors et des costumes s'inscrit aussi dans un contexte de durabilité et leur permettrait une deuxième vie.



Manon Raffaelli dans Ivanov d'Anton Tchekhov, mis en scène par Myriam Muller
© Bohumil Kostohryz

E. Suggestions

De l'évocation des problèmes ressentis par le milieu théâtral se dégagent, indirectement, aussi des propositions de changement ou d'amélioration. Certaines ont pris forme au fil des entretiens avec les responsables des structures théâtrales et la mise au point des réponses au questionnaire KEP.

Un premier point porte sur l'information concernant les spectacles, en ce sens un journal théâtral serait souhaitable ; la disparition de celui longtemps publié par la Theater Federatioun, qui a informé sur les spectacles du mois (dates, lieu de représentation, synopsis ...) est regrettable.

Pour des raisons de visibilité et pour toucher éventuellement un autre public, on pourrait élargir les expériences théâtrales hors les murs. Découvrir des lieux insolites (à la Maskénada), ceux non destinés au théâtre : jouer, quand le sujet s'y prête, à la Chambre des Députés (comme le TNL) ou au Palais de Justice (expérience du Théâtre du Centaure), dans un musée... ou dans un espace public fréquenté, en plein air. Dans ce contexte se situe le théâtre de rue, dont diverses expériences ont été tentées avec succès, comme *Streetartanimation* de la Commune de Luxembourg, *la Nuit de la Culture* d'Esch, le *Festival de Strassen* ou le *Festival de Wiltz* (à un lieu fixe). S'infiltrer auprès d'un autre public, le surprendre par des improvisations dans des lieux fréquentés sont des expériences pour porter le théâtre dans divers lieux et auprès de gens qui ne le connaissent guère. L'expérience pourrait se faire aussi dans des quartiers populaires dans le but d'impliquer les gens voire dans des structures fermées, dans des prisons, ce qui demanderait une préparation préalable des intervenants.

Dans le contexte de la collaboration entre le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse et en particulier des relations jeunes et théâtre, publier une liste récente des animateurs culturels dans les écoles, en particulier dans les lycées, faciliterait le contact école/théâtre, notamment pour l'envoi d'informations et l'accueil dans les classes de comédiens, qui présentent un texte dramatique ou jouent des scènes avec les jeunes, font des improvisations, une expérience marquante pour les jeunes et les enseignants qu'il faut intégrer.

Pour les jeunes une autre voix et une autre approche des textes (que celle des enseignants) ouvrent des horizons et éveillent d'autres facultés. Diverses expériences en ce sens ont déjà été réalisées mais se sont enlisées pour diverses raisons ; les directeurs des lycées devraient aussi faciliter ces expériences du côté de l'organisation.

Des collaborations existent entre le Script et l'enseignement fondamental moyennant des propositions stimulantes et diversifiées, mais côté lycées, le contact se fait à petits pas. Certes beaucoup de théâtres offrent des ateliers et des expériences intéressantes aux jeunes. La création d'une section Théâtre dans certains lycées – signalons qu'une section Éducation artistique et une section musicale existent déjà – stimulerait l'attrait du théâtre et ferait découvrir ses atouts en vue de l'épanouissement des jeunes.

La relance du cabaret, souhaitée notamment par la directrice du Théâtre d'Esch, ainsi que le relancement du théâtre des marionnettes, comme le *Festival des marionnettes* à Tadler, en suspens pour le moment, seraient aussi des renaissances bienvenues.

1.1.4. Les points de vue d'associations des arts de la scène

L'Association luxembourgeoise des professions du spectacle vivant (Aspro) regroupe 90 membres affiliés, parmi lesquels une majorité de femmes, beaucoup d'acteurs, de metteurs en scène et de pédagogues du théâtre. La plupart des membres de l'Aspro exercent en parallèle deux métiers du spectacle vivant, par exemple comédien et metteur en scène, scénographe et créateur de costumes.

L'Aspro a élaboré un *Glossaire des métiers du spectacle vivant au Luxembourg* ([disponible ici](#)) pour nommer avec précision les tâches et reconnaître les compétences de chaque métier. Dans une optique de promotion et de communication, l'association projette aussi de présenter les différents métiers du spectacle vivant par des vidéos. Un document des doléances du secteur – concernant la loi modifiée du 19 décembre 2014 relative aux mesures sociales au bénéfice des artistes professionnels indépendants et des intermittents du spectacle et à la promotion de la création artistique - met en évidence plusieurs points importants et suggère des propositions de changement ([publiées ici](#)).

Parmi les doléances, relevons celles portant sur les conditions pour l'obtention du statut d'intermittent du spectacle, la comptabilisation des 80 jours nécessaires, la problématique « d'un jour=une production », alors que certains travaillent régulièrement sur deux à cinq projets au cours d'une journée, le fait que le temps de préparation (lectures, recherches, apprentissage du texte, dessin de croquis, essayage des costumes,..) ainsi que la formation continue et les ateliers de théâtre, de danse, de création de costumes, donnés par des intermittents, ne soient pas pris en compte. Un document concernant une recommandation tarifaire pour chaque métier du spectacle vivant est publié en 2021 ; il propose un minimum pour chaque métier, en prenant aussi en compte le critère de l'ancienneté.

Peggy Wurth (qui présida l'Aspro jusqu'en 2021) insiste sur les acquis des dernières années portant sur le changement de statut, en ce sens que le statut d'artiste est reconnu pour les professionnels et les intermittents. Une convention leur est accordée avec le soutien de la ministre de la Culture, Sam Tanson, un dialogue s'est établi avec le ministère de la Culture. La création de Kultur|lx et la tenue d'Assises culturelles sectorielles, la TVA à trois pour cent, ainsi que la collaboration avec la Theater Federatioun sont des initiatives bienvenues.

En outre, l'Aspro et la Theater Federatioun travaillent sur la mise en place de nouvelles formes de productions plus écologiques dans un contexte de durabilité. Cela implique notamment de travailler ensemble, de jouer la même création plus souvent, d'avoir un répertoire et de créer enfin un fundus.

Sophie Langevin, la présidente d'Actors, l'association qui regroupe une centaine de d'acteurs et d'actrices, des Luxembourgeois/es et des étrangers travaillant à Luxembourg, évoque d'abord la professionnalisation du secteur. Les artistes ont œuvré dans le sens d'une professionnalisation du milieu, par leurs études à l'étranger, leur formation. Les acteurs sont reconnus, ils touchent un honoraire pour leur travail.

« Nous avons beaucoup de travail, affirme Sophie Langevin, des propositions intéressantes nous motivent ; il y a aussi, et c'est important, de la place pour la recherche. Le ministère de la Culture nous soutient, des directeurs de théâtre nous ouvrent des perspectives dans le contexte d'une programmation engagée. Nous avons de bons comédiens. Mais la situation financière reste tendue pour beaucoup. Certes il y a du travail, mais comme les spectacles, joués plusieurs fois après leur création, ne partent guère en tournée, il faut enchaîner les productions. Le problème d'un manque de diffusion des créations joue beaucoup. Puis les petits théâtres n'ont pas les moyens pour organiser des tournées mais la volonté de partir jouer à l'étranger est très présente. Un petit théâtre crée quatre ou cinq spectacles par saison. Parfois un comédien est sur plusieurs créations en même temps, il est engagé dans trois ou quatre spectacles par an.

Il faut en tout cas maintenir le niveau de qualité. Une grande exigence vient de la part des directeurs, la jeune génération a pris la relève dans certaines maisons de théâtre. Les cachets ont été augmentés les dernières années, dans certains théâtres on est payé à la semaine. Le Grand Théâtre prend le chemin d'un théâtre de création, voie commencée sous Frank Feitler et accentuée sous Tom Leick-Burns et les coproductions avec des maisons étrangères offrent des possibilités intéressantes pour les artistes d'ici. Le Théâtre d'Esch prend un tournant révolutionnaire dans la programmation, côté coproductions et créations. »

L'Association luxembourgeoise des auteurs et autrices (A:LL Schrëftsteller*innen), présidée par Samuel Hamen, constate auprès des structures professionnelles de théâtre et du public un intérêt croissant pour l'écriture scénique contemporaine luxembourgeoise. Cet intérêt se montre notamment par une demande accrue de commandes de textes dans les principales langues pratiquées au Luxembourg, par des programmes de résidences d'auteurs. Diverses manifestations mettent en valeur la création littéraire par des textes dramatiques, des rencontres, comme lors des *Mierscher Theaterdeeg* en mai 2021, qui accentuent l'écriture dramatique d'aujourd'hui.

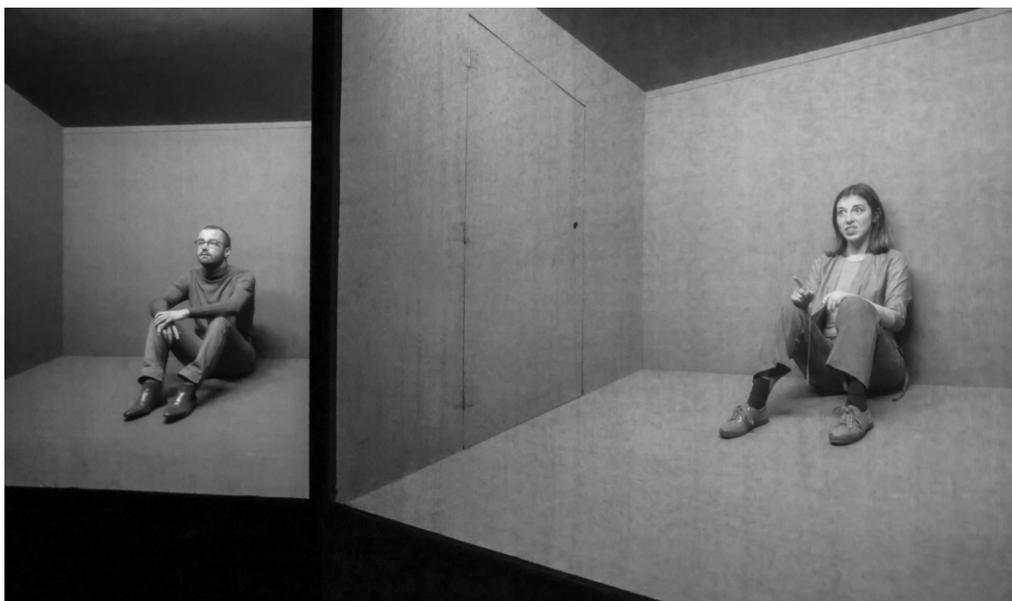
Il est souhaitable que ces initiatives s'installent dans la durée, notamment des collaborations enrichissantes entre gens de théâtre et auteurs dramatiques, des expériences diversifiées, la publication de collections « théâtre ».

D'un autre côté, l'A:LL constate des méconnaissances en relation avec certaines contraintes de la profession ou des lacunes juridiques, dont la résolution contribuerait également à la professionnalisation du secteur des écrivains et dramaturges. L'association suggère plusieurs pistes qui iraient dans ce sens. Citons une prise en considération de contraintes, comme l'observation du temps de travail nécessaire à une commande de texte, le temps consacré à la recherche et à l'écriture ainsi qu'aux éventuelles adaptations.

Les négociations et la signature des contrats doivent se faire avant le début du travail de l'auteur. La conclusion des contrats, qui doit prévoir certaines précisions importantes, ne devrait pas entraîner la cession des droits moraux et patrimoniaux de l'auteur sur l'œuvre commandée. L'auteur ne cède donc pas ses droits d'auteur. En cas d'annulation des représentations de théâtre, le contrat de commande ne peut pas être suspendu et le cachet doit être payé. Les éventuelles modifications du texte ne peuvent pas se faire sans l'accord de l'auteur.

Dans l'optique d'une professionnalisation et d'un développement durable, il serait souhaitable de voir les pièces de théâtre représentées plus souvent. L'A:LL plaide aussi pour un échange artistique enrichissant avec les diverses structures.

Jérôme Funk et Larisa Faber dans *Under the sun* de Elise Schmit, mis en scène par Mahlia Theismann au TNL
© Bohumil Kostohryz



1.1.5. Conclusions de l'autrice

Des rencontres avec les directeurs de théâtre et des renseignements se basant sur le questionnaire du secteur théâtral, il ressort que le théâtre luxembourgeois est en plein essor depuis que Tun Deutsch prit l'initiative de le mener hors des sentiers battus. Le début des années soixante vit la naissance du Kasemattentheater, du « Neien Theater », du Théâtre d'Esch/Alzette, suivie après une dizaine d'années de la constitution des théâtres privés. Entretemps, les centres culturels régionaux sont créés, le premier étant la Kulturfabrik et parmi les scènes libres, Maskénada et Independent Little Lies.

C'est surtout dans la foulée de 1995 Luxembourg, capitale européenne de la culture que la professionnalisation de la scène théâtrale luxembourgeoise a pris de l'élan par la reconnaissance des métiers du théâtre, les créations qui vont croissant, les accueils et les coproductions avec les grandes maisons internationales, les tournées de nos artistes à l'étranger, la participation à des festivals, les expérimentations de la scène libre. Des projets particuliers, comme les résidences d'artistes, les expériences pour artistes émergents et les initiatives pour le jeune public contribuent à la diversité de la vie théâtrale.

Les spectacles en plusieurs langues, parfois pluridisciplinaires, exploitent les diverses possibilités des salles, cherchent aussi des lieux en dehors des murs, parfois insolites, et portent ainsi le théâtre près du public qui est souvent invité à participer.

Certes des difficultés, portant entre autres sur la visibilité des spectacles et le besoin d'un financement plus poussé de l'État, existent. La Theater Federatioun ainsi que plusieurs organismes analysent la scène théâtrale et défendent les intérêts de leurs membres auprès des instances publiques. Les difficultés constatées seront, du moins en partie, résolues par la création récente de Kultur | lx.

La diversité des propositions et des expériences, ainsi que la solidarité qui a forgé de solides liens pendant la récente crise sanitaire en 2020/21 témoignent de la vivacité de la scène théâtrale luxembourgeoise et montrent que le théâtre est un art pour plaire, stimuler, réfléchir, inventer.



Danny Boland et Georges Maikel dans *The Hothouse* de Harold Pinter, mis en scène par Anne Simon au Grand Théâtre
© Bohumil Kostohryz

1.2. Relevé des fédérations, réseaux, formations universitaires et archives

Pour s'engager ensemble, solidairement et pour faire face aux problèmes des structures théâtrales luxembourgeoises, il est essentiel de se fédérer pour avoir davantage de poids et de représentativité. Dans ce sens ont été créées des associations sur le plan national et les théâtres d'ici ont rejoint aussi des fédérations internationales.

1.2.1. Les fédérations et réseaux nationaux

Theater Federatioun – Fédération luxembourgeoise des arts de la scène (Flas)

www.theater.lu

constitution : 1996

président : Claude Mangan

La Theater Federation regroupe 23 membres et représente l'ensemble du secteur du spectacle vivant à Luxembourg : théâtres, centres culturels, compagnies ainsi que l'Association des professionnels du spectacle vivant (Aspro). Elle est structurée en cinq collèges thématiques : les grands théâtres, les petits théâtres, les centres culturels, les compagnies et les professionnels du spectacle vivant.

Lieu de rencontre, de concertation et d'autorégulation pour l'ensemble des professionnels du spectacle vivant du Grand-Duché, la fédération se donne pour objectifs la défense des intérêts de ses membres, le dialogue et l'échange d'expériences, les interrogations et l'élaboration de nouvelles idées en rapport avec l'évolution des arts de la scène. La concertation avec les décideurs publics, notamment le ministère de la Culture, pour participer au développement des politiques culturelles, la sensibilisation et la promotion des arts de la scène au Luxembourg ainsi que la collaboration avec des réseaux étrangers similaires complètent sa mission.

La Theater Federatioun contribue au développement de la professionnalisation du paysage théâtral et chorégraphique luxembourgeois. Elle organise, pour lancer la saison théâtrale, le *Theaterfest*, choisit un théâtre luxembourgeois qui participe au *Festival Off d'Avignon* et organise, à partir de 2021, ensemble avec le ministère de la Culture, l'attribution des *Theaterpräisser*. Sur le plan international, la Theater Federatioun collabore notamment avec la Commission internationale du théâtre francophone et le Réseau Grand Est du spectacle vivant.

Réseau luxembourgeois des centres culturels régionaux (Réseau)

www.reseau.lu

constitution : 2008

président : Maxime Bender

Le Réseau fédère neuf centres culturels régionaux à caractère professionnel du Grand-Duché, qui sont ancrés au niveau local et ont un rayonnement régional. Il a pour mission de représenter les intérêts communs des membres actifs, de réaliser une communication optimale entre ses membres en particulier au niveau de la programmation et de la communication. Il met en place des coproductions et des activités communes et favorise la recherche et la stimulation de nouveaux publics. Dans un manifeste ([disponible ici](#)), le Réseau insiste entre autres sur une programmation diversifiée avec d'éventuelles priorités, offre une plateforme à l'expression de cultures différentes et aide à la cohésion sociale.

Association luxembourgeoise des professionnels du spectacle vivant (Aspro)

www.aspro.lu

constitution : 2017

présidente : Nora Koenig

L'association a pour vocation de réunir les professionnels indépendants du spectacle vivant et de défendre leurs intérêts communs. Les professionnels des différents métiers dégagent les problèmes urgents auxquels il faut s'attaquer en priorité : l'élaboration d'une charte de bonne conduite qui règle les rapports entre professionnels indépendants et structures, un glossaire qui précise la définition des différents métiers du spectacle vivant et l'élaboration de recommandations tarifaires.

Actors.lu

www.actors.lu

constitution : 2010

présidente : Sophie Langevin

L'association d'acteurs a été fondée en 2010, siège au sein de l'Aspro et est le site des acteurs professionnels résidant ou travaillant au Grand-Duché de Luxembourg ; elle défend les droits et intérêts des acteurs et est une ressource précieuse pour les metteurs en scène et réalisateurs du Luxembourg et de l'étranger.

Fédération Luxembourgeoise d'Improvisation (FLI)

www.fli.lu

constitution : 2017

président : Pierre Van Wambeke

La Fédération d'improvisation théâtrale regroupe quatorze associations d'amateurs surtout, mais aussi de professionnels du Luxembourg et de la Grande Région ; elle vise à favoriser la création, la production et la promotion théâtrale et artistique, sous l'aspect culturel, socioculturel et pédagogique.

La FLI met en évidence que l'acteur-improvisateur joue devant un public sans texte prédéfini et sans mise en scène, dans un temps fixé, d'après ce que lui inspire le thème donné par l'arbitre. L'improvisation fait appel aux différentes techniques de l'art dramatique mais aussi au chant et à la danse et permet de développer la créativité, l'écoute de l'autre et l'échange.

La Fédération propose aussi des formations, des ateliers d'initiation, en français et en anglais, des rencontres internationales (matches d'impro) et un grand spectacle annuel.

Assitej Luxembourg

www.assitej.lu

constitution : 2020

présidente : Laura Graser

L'Association Internationale du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse réunit les théâtres, compagnies de théâtre et personnes à travers le monde, qui sont actifs dans le domaine du théâtre pour jeunes public. L'ASSITEJ Luxembourg asbl a été créée en 2020 et vise à promouvoir les connexions entre artistes locaux et internationaux.



Claire Cahen et Jorge De Moura ont interprété *Sales Gosses* de Mihaela Michailov dans une mise en scène de Fábio Godinho et une production du Théâtre du Centaure, au Festival Off d'Avignon en 2021
© Fábio Godinho

1.2.2. Les réseaux internationaux

Commission internationale du théâtre francophone (CITF)

citif-info.net

Créée en 1987, la CITF soutient la réalisation de projets multilatéraux de création et de circulation théâtrales. Elle est composée de fonctionnaires représentant leurs gouvernements respectifs et d'experts choisis parmi les professionnels. Les projets donnent l'occasion aux artistes de se rencontrer, de confronter et d'enrichir leur démarche artistique et de conquérir de nouveaux publics.

European Theatre Convention (ETC)

www.europantheatre.eu

La convention ETC, fondée en 1988, promeut le théâtre pro-européen en tant que plateforme de dialogue, de démocratie et d'interaction qui s'engage avec les divers publics d'aujourd'hui et les sociétés en mutation. Les Théâtres de la Ville de Luxembourg et le Escher Theater sont membres d'ETC.

Réseau Grand Est du spectacle vivant (Quint'Est)

www.quintest.fr

Le réseau *Quint'Est*, créé en 2007, a pour but de promouvoir la création artistique, de contribuer à une meilleure circulation des œuvres du spectacle vivant entre le secteur Bourgogne-Franche-Comté et le Grand'Est ainsi qu'au plan national et international. Le réseau encourage l'ouverture à toutes les disciplines artistiques, notamment les formes innovantes.

1.2.3. La formation universitaire

Master académique

Theaterwissenschaften und Interkulturalität à l'Uni.lu

<http://mti.uni.lu>

Depuis la rentrée 2016, l'Université du Luxembourg offre à Belval un master académique intitulé « Theaterwissenschaften und Interkulturalität », dirigé par le professeur Dieter Heimböckel et Natalie Bloch. Dépendant de la Faculté des lettres, des sciences humaines, des arts et des sciences de l'éducation, ce master offre une formation théorique et pratique modulaire s'étendant sur deux années. Interdisciplinaire et multilingue, la formation se distingue par son aspect transfrontalier : elle est organisée en collaboration avec l'Université de Trèves, et à l'avenir également avec l'Université de Liège, l'Université de Lorraine et l'Université de la Sarre. En outre, ses responsables développent son implication locale, en travaillant avec de nombreux théâtres luxembourgeois, belges, allemands et français de la Grande Région, qui accueillent des stagiaires dans différents domaines (management de projets, assistantat de mise en scène, dramaturgie, marketing, relations publiques, écriture critique...), dans le cadre de leur master. Dans ce contexte, l'auteur et chercheur Ian De Toffoli y offre un cours sur l'Histoire du drame luxembourgeois.

1.2.4. L'archivage

(par Daniela Lieb)

Die Theatersammlung des Centre national de littérature

Das [Centre national de littérature](#) (CNL) widmet sich seit seiner Entstehung 1995 der systematischen Sammlung und Konservierung von Dokumenten und Artefakten aus dem Theaterbereich. Diesen Schwerpunkt seiner Tätigkeit hat das Institut 2009 durch eine Vereinbarung mit der Theater Federation (TF) intensiviert, die die Zusammentragung von Theatralia durch die TF und ihre anschließende Überführung ins CNL vorsieht. Diese Praxis wird heute noch fortgesetzt, das CNL widmet sich jedoch auch eigenständig dem Erwerb von relevanten Theatermaterialien. Diese zweigleisige Strategie stellt sicher, dass möglichst viele Theatralia verortet, konservatorisch aufbereitet, dauerhaft konserviert und dem interessierten Publikum zugänglich gemacht werden können.

Mit Stand November 2021 beherbergt das CNL 37 Theaterbestände, die Personenarchive (Schauspieler, Regisseure, Bühnenbildner, Tänzer/Choreografen, Zirkusartisten, z.B. Florent Antony, Françoise van den Broeck, Josy Greisen, Christian Kmiotek, Leo Lauer, Erny Ney, Marc Olinger und Claudine Pelletier, Georges Ourth, Alma und Alberto Piaia, Anne und Pit Weyer, Stenia Zapalowska) und Institutionsarchive (Theaterhäuser, Vereine und sonstige Strukturen, z.B. 3-CL, ILL, Kasemattentheater, Lëtzebuurger Theater, Namasté, Peffermillchen, Théâtre du Centaure, Theater Federation, TNL, Tol) umfassen. Diese Bestände stammen aus den Sparten Sprechtheater, Tanztheater und Zirkus und enthalten verschiedene Materialgattungen, wie etwa Programme, Flyer, Plakate, Fotografien, Ton- und Videoaufnahmen, Text- und Rollenbücher, Schriftverkehr, Dokumente aus dem Bereich Buchhaltung (Rechnungen, Quittungen etc.), Verträge, Entwürfe von Bühnen- und Kostümbildern, Presseauschnitte und Artefakte. Gemeinsam dokumentieren sie die Produktion und Rezeption von Theater und Tanz in Luxemburg seit 1945.

Das CNL ist bestrebt, seine Theatersammlung nicht nur durch den Erwerb neuer Bestände kontinuierlich zu vergrößern, sondern die Bandbreite der gesammelten Archivalien auf weitere Materialgattungen auszuweiten, die sonst von Zerstörung bedroht wären, nämlich Kostüme, Bühnenbildmodellbauten und aussagekräftige Requisiten. Parallel ist infolge des Gesetzes vom 17. August 2018 betreffs Archivierungspflicht eine massiv gestiegene Nachfrage seitens Theaterhäuser und -strukturen feststellbar, die Dokumente aus ihrer Registratur dauerhaft im CNL konservieren lassen möchten. Um diese Nachfrage befriedigen zu können, hat das CNL im Juni 2021 beim Kulturministerium zusätzlichen Archivieraum in Höhe von 1.500 Regalmetern beantragt.

Die ins CNL gelangten Theatralia werden konservatorisch aufbereitet, katalogisiert und die Katalogisate im Verbundkatalog a-z/bibnet der Öffentlichkeit zugänglich gemacht. Nach entsprechender Anfrage können sie vor Ort konsultiert werden. Sie werden außerdem durch Integration in verschiedene Forschungs- und Ausstellungsprojekte des CNL (z.B. als „Objekt des Monats“ oder mittels der Publikationsreihe „Zoom auf das Literaturarchiv“) wissenschaftlich ausgewertet und einem größtmöglichen Publikum vorgestellt. Seit 2017 publiziert das CNL außerdem die Reihe *Rede vom Theater* (mittlerweile vier Bände erschienen und weitere in Vorbereitung), die Überlegungen von Luxemburger Theaterakteuren zu ihrem Kunstschaffen enthält. Für April 2022 ist der erste Band der neuen Reihe *Rede zum Tanz* vorgesehen.

Die Autorin ist wissenschaftliche Mitarbeiterin
am Centre national de littérature



Robe de scène en satin de la danseuse Stenia Zapalowska (1921-2017), datant de la deuxième moitié des années 1940 et conservée aux archives de théâtre du CNL depuis 2014
© Daniela Lieb/CNL

2. Les Assises sectorielles dédiées au théâtre

Après l'inventaire objectif, le débat : le processus d'états des lieux sectoriels écoute les acteurs et actrices du terrain de multiples manières et les implique le plus largement possible dans cette consultation qui se veut diversifiée et holistique. Le 28 juin 2021 au Escher Theater ont donc eu lieu les Assises sectorielles dédiées au sujet, avec deux table-rondes dont les thématiques et les intervenant/es ont été défini/es en collaboration avec la Theater Federatioun.

2.1. La durabilité et l'écoresponsabilité au théâtre

Avec : Nathalie Jacoby, directrice du Centre national de littérature à Mersch ; Carole Lorang, metteuse en scène et directrice du Escher Theater ; Stéphane Ghislain Roussel, metteur en scène, directeur de la structure de création Projeten, et Peggy Wurth, scénographe et costumière indépendante.

« La question de l'écoresponsabilité se pose **dès la micro-échelle** : chaque acte qu'on commet doit être un acte responsable et il a un impact sur tout ce qui nous entoure, donc de fait sur l'ensemble des écosystèmes », affirme Stéphane Ghislain Roussel, metteur en scène, concepteur de projets et directeur de la structure de création Projeten asbl. Lui-même se tient à ses propres préceptes d'écoresponsabilité : refusant de prendre l'avion, il vient de faire un voyage de 45 heures en train et en bateau pour revenir de Finlande, où il s'est rendu pour un projet. « Ce qui me paraît fondamental, c'est de se rendre compte que **les règles de production artistiques impactent l'environnement.** » Depuis l'été 2020, la Theater Federatioun a un groupe de travail sur l'écoresponsabilité et la durabilité, dont Stéphane Ghislain Roussel est un des moteurs. Ce groupe de travail est constitué de responsables techniques et de programmateurs d'institutions culturelles, de responsables de compagnies, d'artistes et d'intermittents, mais aussi d'expert/es étrangers/ères, par exemple de festivals précurseurs comme celui d'[Aix-en-Provence](#) ou [Avignon Off](#), et de personnes engagées dans le domaine.

En un premier temps, ce groupe de travail a réuni des bonnes pratiques et des codes déontologiques luxembourgeois et internationaux et constaté que la question était très vaste : de la réduction du plastique dans l'organisation et du papier dans les processus administratifs ou du recyclage des déchets, en passant par la mobilité et l'énergie jusqu'aux ressources nécessaires pour produire des scénographies par exemple – des scénographies qu'on devrait pouvoir réutiliser, du moins leurs matériaux. « Ce sont des considérations qui m'occupent depuis que je travaille dans mon métier, note la costumière et scénographe Peggy Wurth, et même, au-delà, dans ma vie quotidienne. » Mais afin qu'on puisse réutiliser des scénographies ou des costumes, il faut y réfléchir en amont, **questionner certains choix et chercher des alternatives.** Et il faut choisir des matériaux et des méthodes de construction ou de couture qui permettent de tout démonter ou découdre et remonter ou recoudre autrement. Et il faut un stockage de l'existant, un « **Fundus** » en allemand ou luxembourgeois, un « fonds » ou « magasin des accessoires » en français, bref, un grand hall où on pourrait stocker les décors, les accessoires et costumes, les perruques ou encore le matériel technique, et ce dans des conditions de conservation correctes et avec une gestion qui permette à chacun/e d'y avoir accès et d'emprunter ces objets. « Un tel fonds est une richesse dans laquelle je peux puiser à deux mains », explique Peggy Wurth.



Josée Zeimes présentant son inventaire lors des Assises
© ministère de la Culture

En outre, les **ressources** du théâtre sont aussi intellectuelles. « L'écoresponsabilité au théâtre est un défi énorme, souligne aussi Carole Lorang, la directrice du Escher Theater. Et pour moi, la question centrale est comment nous produisons – tout est lié. » Pour elle, il n'y a pas de doute, « **nous surproduisons énormément** », des spectacles sur lesquels certains créateurs/trices travaillent jusqu'à un an pour seulement trois ou quatre représentations, « et cela, je le qualifierais de **gâchis intellectuel et artistique.** » C'est pour cela que le Escher Theater programme aussi chaque saison des pièces créées il y a quelques saisons (parfois même vieilles de dix ou douze ans, comme *Monocle* de Stéphane Ghislain Roussel avec Luc Schiltz, ou *Gretchen 89 ff* de Lutz Hübner, avec Luc Feit et Steve Karier), dont il s'avère qu'elles gagnent en profondeur, que chaque **reprise** permet aux artistes de retravailler leurs rôles et au public de (re)découvrir des spectacles qu'il a peut-être ratés lors de leur création. « Mon rêve serait d'établir ainsi peu à peu une sorte de **répertoire** », affirme Carole Lorang. L'existence d'un répertoire de pièces (avec tout ce que cela implique pour le stockage des décors et costumes) aurait par exemple permis d'y puiser durant les deux saisons passées, frappées par les confinements et autres restrictions nécessaires face à la pandémie du Covid-19 : les théâtres auraient pu réagir aux annonces de réouvertures à très court terme en puisant dans ce répertoire, dont les pièces pourraient être réactivées après une semaine de répétitions seulement.

« Au Luxembourg, on est à un moment-charnière sur cette question de durabilité, ajoute Stéphane Ghislain Roussel. L'argent reste le nerf de la guerre, c'est pourquoi il faut souligner **qu'une structure qui est écoresponsable fait aussi des économies**, très clairement. » Qu'est-ce qui se passe dans une création et comment est-ce que les artistes évoluent avec le temps ? Comment est-ce qu'un acteur ou une actrice, qui a aussi fait d'autres expériences de vie en dix ans, va-t-il ou elle appréhender le rôle ? « Une reprise est aussi une énorme valorisation des artistes et un enrichissement », ajoute Carole Lorang. Pour Stéphane Ghislain Roussel, il s'agit aussi d'opérer un changement de paradigme, de **ne plus définir le théâtre seulement comme l'univers de l'éphémère**.

« Nous, au Centre national de littérature, sommes une archive, et **archiver, c'est le contraire de jeter** », estime Nathalie Jacoby. Le CNL a une vocation de collectionner, de cataloguer et de valoriser la littérature luxembourgeoise de tous les genres. Et voudrait développer une section consacrée au théâtre, qui existe actuellement de façon embryonnaire, sur base de plusieurs fonds spécialisés, mais qui pourrait, selon les vœux de la directrice, être élargie vers des objets liés aux productions de pièces, comme par exemple **des costumes ou accessoires iconiques ou des éléments de décor**. Actuellement, le CNL est (avec l'aide du ministère de la Culture) à la recherche d'espaces pour organiser cette archive spécialisée. L'idéal serait une collaboration étroite, voire une proximité géographique avec le futur « Fundus ». « Il nous faudra alors non seulement de la place, mais aussi des **ateliers de restauration** spécialisés et des **conservateurs ou conservatrices** spécialisé/es », selon Nathalie Jacoby. Car un objet d'archive n'acquiert sa véritable valeur que par le soin qui lui est accordé, à commencer par le catalogage et son accès.

Déjà aujourd'hui, le Centre national de littérature dispose d'une large collection de littérature théâtrale, dont beaucoup de textes de pièces qui n'ont même jamais été publiés, ce qui amène Nathalie Jacoby à parler de « **d'amnésie littéraire** » au Luxembourg : on manque de connaissances de l'histoire du théâtre. Ce qui amène certains ensembles à monter des traductions de pièces étrangères quand ils veulent s'adresser à un public luxembourgeois plutôt que d'avoir recours au fonds de pièces luxembourgeoises. Pour y contrer, le CNL envisage de lancer une « **journée découverte** » annuelle, lors de laquelle seraient valorisées les pièces de l'archive du CNL. « Nous avons une **belle littérature théâtrale**, qui a une certaine force aussi, mais beaucoup de gens n'en ont même pas conscience », selon la directrice du CNL.

La prochaine étape, après la prise de conscience de l'importance d'une approche plus durable et écoresponsable dans le théâtre, sera la mise en place d'une **charte**, que la Theater Federatioun veut établir en dialogue avec ses membres, les artistes, les institutions partenaires et le ministère de la Culture. « Une telle charte ne saurait être que le fruit d'un très long processus », insiste Carole Lorang. Car il y est question de ressources naturelles et économiques, mais aussi de **ressources humaines** : elle impliquerait un changement de comportement et de **processus de travail** à tous les niveaux. Pour Peggy Wurth, il est évident que ce thème est tellement grand qu'il faut avancer à petits pas et, surtout, en **dialoguant** en permanence. Peut-être que la mise en place de « **lignes directrices** » pourrait être un premier pas dans la bonne direction. « La durabilité est bien évidemment liée à la question des conditions de travail. Et la responsabilité de ces changements n'incombe pas seulement aux artistes, mais à tous les intervenant/es à tous les niveaux, explique Stéphane Ghislain Roussel. Ces dernières années, d'un point de vue artistique, le secteur du théâtre est devenu extrêmement professionnel. Il faut maintenant se demander comment mieux accompagner, asseoir mieux les choses. Et ça, c'est quelque chose que nous devons faire tous. »

Stéphane Ghislain Roussel, Carole Lorang, Christiane Kremer et Peggy Wurth (de gauche à droite, hors cadre : Nathalie Jacoby) lors de la discussion
© ministère de la Culture



2.2. Des conditions de travail au théâtre

Avec Luc Feit, acteur ; Sophie Langevin, metteuse en scène, actrice et présidente d'Actors.lu ; Tom Leick, directeur des Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Konstantin Rommelfangen, acteur et membre de l'Aspro, et Anne Simon, metteuse en scène

« Pour réagir à la table-ronde précédente, je voudrais insister que la durabilité est à mes yeux aussi **un grand danger**, interjette d'emblée Luc Feit, parce que à la fin, nous sommes tous bien propres sur nous, et ensuite c'est *finito...* » Pour l'acteur luxembourgeois qui vit à Berlin et travaille en indépendant en Allemagne et au Luxembourg surtout, le théâtre vit aussi par son **opulence** et son **caractère éphémère**. « Luc a raison avec sa mise en garde », réagit Tom Leick, le directeur des Théâtres de la Ville, qui sont le plus gros producteur de théâtre du pays, « le théâtre a toujours un côté exorbitant, qu'on ne doit surtout pas brider complètement. La question est : où est l'équilibre ? »

Durant la discussion, il s'est avéré que l'éphémère l'est un peu trop au Luxembourg, selon tous les intervenant/es. « Jérôme Varanfrain, un collègue acteur membre d'Actors.lu a eu cette réflexion récemment, raconte Sophie Langevin : 'Ici, on est un pays de répétitions !' et c'est vrai : au Luxembourg, **on répète 90 % du temps et on joue 10 %**. Je trouve que ça se questionne ». Pour elle, il s'agit effectivement d'un énorme « gaspillage intellectuel » comme l'a défini Carole Lorang tout à l'heure, ce qui, pour Sophie Langevin va jusqu'à **l'épuisement**, « mais c'est normal dans un système capitaliste qui épuise tout, y compris ses créateurs ».

La question des « conditions de travail au théâtre » dépasse largement la question des **cachets**. Bien que cet aspect du débat soit non-négligeable. Après la publication d'un [Glossaire des métiers du spectacle vivant](#) en 2019, l'association Aspro vient d'élaborer des [Recommandations tarifaires](#) pour tous les métiers qu'elle a recensés, et ce « dans un **esprit très communautaire** » (Konstantin Rommelfangen), : l'association propose un minimum de 25 euros de l'heure pour les débutant/es, somme majorée selon l'ancienneté notamment. L'Aspro a soumis ces propositions aux collèges des théâtres, des centres culturels et des compagnies, membres comme elle de la Theater Federatioun.

« Ces recommandations constituent certainement une **base de discussion** très importante », souligne Tom Leick lors de la table-ronde. Des négociations vont avoir lieu à partir d'ici, mais il faut savoir que « ces recommandations sont difficilement applicables pour certains théâtres, parce qu'ils n'en ont tout simplement pas les moyens, notamment les petits théâtres privés », note Sophie Langevin. L'actrice raconte aussi qu'en ce moment, la situation matérielle des créateurs/trice de théâtre est un serpent qui se mord la queue : pour pouvoir vivre au Luxembourg, payer les loyers et les frais courants, il faut enchaîner les productions, et si tout le monde produit sans cesse aussi frénétiquement, il y a forcément **surproduction**. « La question de la surproduction se pose parce qu'il faut toujours faire vite, explique-t-elle. Tant qu'on ne s'attaque pas aux salaires, on ne pourra pas freiner cette surproduction. » Car aujourd'hui, même en travaillant beaucoup, « on en vit, mais il y a des gens qui en vivent **très difficilement**. » Les petites maisons, les théâtres privés sont un vivier de talents, elles font vivre le secteur, mais elles n'ont pas les mêmes moyens financiers que les grands théâtres communaux pour répondre à la demande de l'Aspro. « C'est alors aussi une question de la dotation de l'État. Car oui, à un moment donné, on parle forcément de sous », ajoute Sophie Langevin.

Les confinements durant la crise du Covid-19 en 2020-21 auront finalement peut-être montré la voie à suivre pour réduire la surproduction. Contrairement à l'Allemagne, où les théâtres étaient fermés durant plusieurs mois – « et cela m'a vraiment effrayé de constater à quel point les gens considéraient que c'était normal d'aller abattre des cochons chez Tönnies, mais que tout le reste, et surtout la culture, soit fermé », se souvient Luc Feit – **le secteur culturel luxembourgeois a rouvert très vite**. Sans accueils de productions internationales, bloquées chez elles par les restrictions de voyage, les théâtres et compagnies ont développé de **nouvelles solidarités**, de nouvelles formes de coproductions, les grandes salles accueillant les petits théâtres. « J'ai notamment fait une production pour un théâtre à Hambourg qui a été diffusé via *stream*, mais cela n'a rien à voir avec le théâtre, raconta Luc Feit. Le théâtre, c'est beaucoup plus qu'apprendre un texte par cœur et le réciter bien proprement devant une caméra. Le théâtre, c'est surtout **une rencontre avec le public**. »

« La pandémie nous a permis de nous rencontrer aussi dans la profession, de mieux nous connaître et de fédérer tout le secteur culturel dans l’Ulasc (Union luxembourgeoise des associations du secteur culturel, ndlr.) et c’était formidable, car on a pu réagir ensemble » aux urgences des créatifs et les transmettre au ministère de la Culture, se remémore Sophie Langevin. « Mais la pandémie a aussi posé cette question importante : Qu’est-ce qui est **essentiel** dans nos sociétés européennes ? Et je crois pouvoir dire qu’il s’est avéré que la culture est essentielle. »

Pour la metteuse en scène Anne Simon, cette affirmation serait néanmoins à nuancer : « Je me suis rendue à l’évidence que nous ne sommes pas juste essentiels comme ça, mais que **c’est une place que nous devons défendre tous les jours**, pour laquelle nous devons travailler. Nous devons constamment nous demander : Quelle est notre mission ? Et comment pouvons-nous défendre notre mission sociétale en tant qu’intellectuel/les ? » Pour elle, la question du « respect critique » évoquée par Marie Jung dans sa lecture (voir p.38) est à voir comme une invitation à **débattre respectueusement d’idées opposées et des pensées dissonantes**, à ouvrir des espaces de **réflexion critique**, mais dans le respect. « Je me demande par exemple comment développer une culture du dialogue critique au Luxembourg, comment encourager la critique des intellectuel/les que nous sommes par rapport à la société, dans un pays qui n’en a pas vraiment la tradition ? »

« Personne ne m’impose un nombre de créations pas saison », affirme Tom Leick, qui craint que le ralentissement dû à la crise du Covid ne s’évapore complètement d’ici une saison ou deux. « Mais le sujet de la surproduction est aussi vieux que ma carrière dans le secteur ». Or, après la professionnalisation du travail créatif, qui a apporté d’excellent/es artistes et un très haut niveau dernièrement, il serait maintenant temps de **développer les institutions** et, **surtout, les petites structures**, où beaucoup de tâches sont encore effectuées par des bénévoles – un système qui touche à ses limites. Aujourd’hui, ce sont tous les **métiers intermédiaires** qui manquent dans les théâtres : les directeurs et directrices de productions, des technicien/nes en chef, des administrateurs/trices et, surtout, aussi des **médiateurs/trices**, qui peuvent développer le public.

Car si le théâtre vit de la rencontre entre les artistes et le public, ce dernier a encore trop peu conscience de la richesse de l’offre. « Je connais bien les théâtres britanniques, qui sont de vrais **centres de quartier**, des **‘lieux de vie’**, où les gens se rencontrent, surtout lorsque des communautés y sont ancrées », raconte Anne Simon. Peut-être qu’une des clés serait de produire moins de pièces, de les jouer plus souvent, et de les encadrer avec de plus petites formes sur le même thème, afin aussi de pouvoir approfondir le sujet et mieux profiter des recherches effectuées pour cette grande production. « **Diversifier nos publics** et faire venir plus de communautés dans nos théâtres, en faisant comprendre que les gens sont les bienvenus – souvent j’entends ‘mais chez vous, il y a du marbre et des chandeliers, ce n’est pas un endroit pour moi !’ – est certainement un de nos plus grands défis les prochaines années », selon Tom Leick. Or, selon plusieurs intervenant/es, le développement du public est aussi une question d’engagement local et de proximité des artistes. Développer ces métiers intermédiaires est un défi aussi bien pour les structures elles-mêmes, qui travaillent déjà avec les lycées pour faire comprendre que les professions théâtres sont plus diversifiées que d’être acteur ou actrice sur scène. Mais c’est aussi un **défi politique**, souligne Anne Simon : à un moment donné, ça va aussi **coûter plus cher** de professionnaliser les petits théâtres.

Reste le dernier marronnier du débat sur la professionnalisation du théâtre : **faut-il ou non un ensemble fixe** au Luxembourg, un peu sur le modèle allemand ? Et là, le verdict est unanime ce matin-là : **surtout pas !** Le rejet va de « Quelle vision d’horreur, ce serait une soupe grisâtre » (Anne Simon), en passant par « Ce serait tuer la diversité et la richesse de nos scènes » (Tom Leick) ou « J’ai été membre d’un ensemble allemand durant cinq ans et je peux vous dire que cela implique une mentalité de fonctionnariat qui est très abrutissante » (Luc Feit) jusqu’à « J’ai beaucoup d’amis en Allemagne qui travaillent dans des ensembles, et il n’y en a pas un seul qui m’ait jamais dit ‘c’est ce qu’il y a de plus sexy au monde !’ » (Konstantin Rommelfangen). Avec sa scène de taille modeste, le Luxembourg tout entier serait déjà une sorte d’ensemble, où on voit plus ou moins les **mêmes têtes** sur les mêmes scènes. Plus que **d’emplois fixes**, qui seraient le seul vrai avantage d’un ensemble selon les participant/es à la table-ronde, les artistes auraient besoin de cachets corrects, qui leur permettent de vivre de leur travail.



Anne Simon, Sophie Langevin, Luc Feit, Christiane Kremer, Tom Leick et Konstantin Rommelfangen (de gauche à droite) lors du deuxième débat
© ministère de la Culture

2.3. Wozu Theater ?

Lecture de Marie Jung

Teil 1

Daniel Dumont:

Wozu überhaupt Theater?

Der Autor und Regisseur brauchen das Theater. JA

Aber das Publikum?

Während der Film, wie die Fotografie in der Lage ist, das Leben selbst abzubilden, sind es im künstlichen Raum des Theaters die Schauspieler, die durch ihr Spiel die theatrale Darstellung von Leben erschaffen müssen. Und erst durch die schauspielerische Phantasie erhalten Bühnenbild und Kostüme, Licht und Ton ihre Zuordnung im Bedeutungszusammenhang der behaupteten fiktionalen Welt.

Am Anfang gibt es eine leise Ahnung und einen unbestimmten Drang, eine Atmosphäre vielleicht, einen Ort, eine Farbe, ein Kraftfeld, die Andeutung einer Figur; vor allem aber ein unsichtbares Etwas, das darauf wartet, gesehen zu werden. Und dieses Etwas ins Bewusstsein zu zerren, Bruchteil um Bruchteil, weckt Emotionen, häufig starke, und ist mit einer großen Anstrengung verbunden. Das Greifen-Wollen ist zugleich ein Fliehen-Wollen

Je mehr ungesagt bleibt, umso mehr stimuliert Theater die Vorstellungskraft. Umso mehr Raum bleibt für die Körper und Phantasie der Schauspieler. Umso mehr können auch die Zuschauer in die Phantasien der Schauspieler und in die erzählte Geschichte einsteigen und das Geschehen auf der Bühne miterleben.

In der Phantasie und emotional.

Nirgendwo mehr als im Theater.

DARUM THEATER

Theateraufführungen schenken uns Erfahrungen, die wir im normalen Leben nie machen würden.

Sie verführen uns dazu, uns auf diese einzulassen und in Charaktere, mit denen wir uns in Wirklichkeit nicht auseinandergesetzt hätten, einzufühlen.

Theater ist Erkenntnis dadurch, dass ich mich mit dem anderen identifiziere, ein Stück weit der andere werde, der andere bin.

Vielleicht wird so möglich, Vorurteile und Projektionen zu umgehen und im anderen das eigene Unbelebte, Verdrängte zu sehen?

Demut

Respekt

Wir leben in Geschichten.
Wir sind Zuschauer von Geschichten.
Wirkliche Geschichten und erzählte Geschichten.
Wir stecken in so mancher Geschichte mittendrin,
deren Ausgang noch offen ist.
Private Geschichten
Politische Geschichten
Familiengeschichte.

Geschichten prägen unser Denken, Fühlen und Handeln. Es gibt mehrere Versionen einer und derselben Geschichte, und unsere eigene Stimme zu finden, unsere Geschichte zu erzählen, kann Befreiung bedeuten.
Nicht nur Kinder brauchen Geschichten.
Weltgeschichte.

Was im öffentlichen Leben und im Alltag häufig und vielleicht zunehmend fehlt, findet im Drama statt:

Es wird grundsätzlich gefragt und gestritten, und man geht dem Konflikt nicht aus dem Weg, sondern führt ihn bis zum Ende.

Im Alltag ist der andere es mir oft nicht wert, dass ich mich mit ihm auseinandersetze. Wer zu lange schweigt, tickt aus. Und wo die Politik aufhört, ist Gewalt und Krieg.
Nicht jedes Drama ist eine Komödie mit glücklichem Ausgang. Das Ende, zu dem Dramenfiguren ihren Kampf führen, können wir für die Realität nicht immer wünschen.
Dramen zeigen handelnde Menschen, die für ihre Ziele kämpfen und sich durch diesen Kampf entwickeln.

Oder sie zeigen Figuren, die unentwegt stark sind und einen unbeugsamen Willen haben.

Gibt es solche Menschen?
Vielleicht sehnen wir uns ja nach solchen Menschen, die große Ideale haben. Denen nichts ferner liegt, als aufzugeben, und die bereit sind, für ihre Ideale bis zum Äußersten zu gehen? Schöne Menschen.

Marie Jung:

THERE IS A CRACK IN EVERYTHING THAT'S HOW THE LIGHT GETS IN

Respekt
Statt
Missgunst,
Misskunst

Ich fürchte mich vor der Kleingeistigkeit der Abgrenzung.
In der Hoffnung, zu wissen wer man ist.
Noch mehr: wer man eben (gottseidank) NICHT ist..
Um dann zu sagen: SO! So und nicht anders geht das nämlich – vielleicht.
In welcher Realität denn?
In einer Geisteshaltung von „besser, best, beschissen“?
Was bleibt übrig von Poesie? Güte? Freiheit, wenn wir uns hinter den Brettern, die die Welt bedeuten, kasteien, beurteilen und verurteilen?
Ja, der Blick sollte scharf bleiben.
Kritische Augen sollen wach sein, um erzählen zu können.
Aber von wem, wenn nicht von mir selbst?

Ich suche die Schwäche, die Zerbrechlichkeit, die wahre Schutzlosigkeit,
die mir den Motor geben muss, weiterzumachen, um nicht zu fallen.
Möchte ich dich weinen sehen?
Ich möchte deinen Weg.
Damit ich auf ihm deine nicht gesagten Tränen ahnen darf.

THERE IS A CRACK IN EVERYTHING, THAT'S HOW THE LIGHT GETS IN.

RESPEKT.
Bitte.



L'actrice et autrice Marie Jung lors de sa lecture aux Assises
© ministère de la Culture

Teil 2

Marie Jung:

Dankbar muss man sein.
Immer wieder dankbar.
Nicht immer wieder.
Ständig.
Ständig muss man das sein.
Ohne Unterbruch.
Nur immer, immer dankbar.
Damit dann keiner hinterher kommen kann.
Hinterher, wenn's dann eben vielleicht doch nicht so dankbarkeitshaft war.
Und hinterher kommt dann ja doch keiner,
Dem man hinterher sagen kann:
„Danke hab ich gesagt.“

„Siehst du dieses Bild? Das war ich, als ich dachte, dass ich noch dir gehöre.“

Ich wäre gerne optimistisch.
Ich beneide optimistische Menschen.
Wie schön muss das sein, wenn morgens die Sonne scheint und der erste Gedanke ist „das wird jetzt gleich sogar noch schöner. Ich weiß zwar noch nicht, wie, aber: es kommt jetzt dann gleich NOCH mehr von genau dem.“
Oder von was anderem.

Und es ist dann selbst egal.
Es muss gar nicht mal MEHR sein.

Ich wache auf, die Sonne scheint und es bleibt einfach gut.

Oder noch anders: ich wache auf, die Sonne scheint und ich muss nicht mal denken daran, was gut BLEIBT, oder besser WIRD.
Das heißt dann Angst.
Es gibt die Angst nicht.

Geht alles.
Nach außen geht alles.
Menschen machen mir Angst.
Haben eine Küche, die so viel kostet wie ein Menschenleben.
Die sie kaum sehen, weil sie mit dem Auto, das noch nicht abbezahlt ist, ans andere Ende der Welt fahren, um dort am Strand zu sitzen, ein Feuer zu machen und die Ehe zu retten.

Früher haben die Hirsche noch hinter der Kirche gewohnt.
Und wenn ich um sie herum ging, die Kirche, waren sie weg, die Hirsche.
Und ihre Geweihe.
Grösser als die Enttäuschung war die Vorfreude auf ein Wiedersehen. Am nächsten Sonntag.

Wie spät ist es eigentlich in dort?
– Wie spät ist es eigentlich?

Daniel Dumont:

Sind die Kunst und ihre Welt der Symbole, Bilder und Mythen geeignet, oder besser geeignet, die Welt und unsere Erklärungen von Welt zu erhellen, als umgekehrt?

Ich glaube, dass Drama und Theater unsere Rationalisierungen durchschaubar machen und unter die Oberfläche unseres begrifflichen Denkens dringen können.

Theater ist lebendiger Prozess. Theater ist Offenheit.

In Dramen wird nicht alles gesagt. Dramen setzen Chiffren für menschliches Handeln.

Ich wünsche uns Dramen, die so viel wie nötig und möglichst wenig sagen.
Ich wünsche uns Dramen, die wissen wollen und wissen, dass sie nicht alles wissen.

Uns, dem Theater und seinen Stücken wünsche ich die Offenheit und Toleranz für die Theater und Stücken innewohnende Klugheit und ihre sich wandelnden vielfältigen Formen, die sie brauchen, um frei sich entfalten zu können.

3. Les Lëtzebuerger Theaterpräisser

remis le 17 septembre 2021 au Théâtre des Capucins avec le Lëtzebuerger Danzpräis

3.1. Historique et procédure

La création des *Lëtzebuerger Theaterpräisser*, destinés à être bisannuels, est une revendication de longue date du secteur, plaidant pour une valorisation des métiers du théâtre par une telle reconnaissance publique. Elle correspond à la [recommandation 21](#) du *Kulturentwécklungsplang 2018-2028* (KEP) : « Mettre en place un système de décernement de prix mettant en valeur les créations culturelles et artistiques ». L'organisation de la première édition de ces *Theaterpräisser*, ainsi que les catégories, ont été décidées d'un commun accord entre le ministère de la Culture et la *Theater Federatioun* et annoncées lors d'une [conférence de presse en septembre 2020](#). Il y a été retenu que ces *Theaterpräisser* comporteraient quatre catégories. Au printemps 2021, lorsque [le jury commença ses travaux](#), ces catégories furent affinées et leurs dotations décidées : 10 000 euros pour le *Nationalen Theaterpräis*, 4 500 euros pour le *Theaterpräis – Op der Bün* et le *Theaterpräis – Hannert der Bün* respectivement et 3 500 euros pour le *Theaterpräis – Nowuesstalent*. Le jury a retenu les spectacles des deux saisons 2019/20 et 2020/21 qui ont connu au moins trois représentations, excluant les lectures scéniques et le cabaret.

Afin d'organiser une soirée festive qui célèbre tous les arts de la scène, il a été en outre décidé de remettre en même temps le *Lëtzebuerger Danzpräis*, créé en 2011 déjà, et attribué à rythme bisannuel par le ministère de la Culture. Doté de 10 000 euros, il a comme objectif de récompenser le mérite artistique d'un/e chorégraphe ou danseur/euse dans le milieu de l'art chorégraphique. Pour la première fois cette année, il n'y avait plus de limite d'âge pour le *Danzpräis* et la sélection ne se fait désormais plus sur base d'appel à candidatures. La dotation a été doublée par rapport aux éditions précédentes, à 10 000 euros.

3.2. Les jurys

Lëtzebuerger Theaterpräisser

Les membres du jury, nommés par la ministre de la Culture, étaient : Vesna Andonovic (critique), Nickel Bösenberg (acteur), Josée Hansen (responsable littérature et théâtre au ministère de la Culture), Claude Mangen (président de la *Theater Federatioun*) et Sarah Rock (dramaturge). Le secrétariat était assuré par Pablo Chimienti de la *Theater Federatioun*.

Lëtzebuerger Danzpräis

Le jury de cette édition était composé de : Jill Crovisier (lauréate du *Lëtzebuerger Danzpräis* 2019), Anouk Wies (responsable de la programmation culturelle du Cercle-Cité), Marie-Laure Rolland (journaliste indépendante), Ivan-Vincent Massey (directeur du Grand Studio à Bruxelles) et Raymond Weber (ancien fonctionnaire national et international de la culture). Le secrétariat du jury était assuré par Sophie Thoma, responsable de la danse au ministère de la Culture.

3.3. Les nominé/es

Afin de valoriser une plus large palette de professionnel/les du théâtre, le jury des *Theaterpräisser* a décidé de créer des *shortlists* dans les différentes catégories, à l'exception du *Nationalen Theaterpräis* et du *Nationalen Danzpräis*. Ces *shortlists* furent annoncées le 28 juin 2021, dans le cadre des *Assises sectorielles* consacrées au théâtre (voir aussi page 34). Les voici :

Shortlist *Nowuesstalent* / jeune espoir

- Aude-Laurence Biver, metteuse en scène & actrice, pour *Le Poisson belge* ; *Le Mensonge*
- Catherine Elsen, conceptrice & actrice, pour *Love, Death & Polar Bears* ; *(Can't) stay at home* & *Das letzte Feuer*
- Rosalie Maes, actrice, pour *Mendy, das Wusical* & *Pièce en plastique*
- Renelde Pierlot, conceptrice, metteuse en scène & actrice, pour *Pas un pour dire merci* & *AppHuman*
- Konstantin Rommelfangen, acteur, dans *Rote Nelken für Herkul Grün*; *Was heisst hier Liebe ?* ; *Das letzte Feuer* ; *Mendy – Das Wusical* & *So dunkel hier*



Le trophée : un chapelet de mains dorées qui applaudissent, conçu par Anne-Marie Herckes

3.5. Le palmarès et les argumentaires des deux jurys

Shortlist *Hannert der Bün*/meilleure création *backstage*

- Pol Belardi, son & musique, pour *The Hothouse & Was heißt hier Liebe?*
- Steve Demuth, technicien lumières, pour *Süden & On ne badine pas avec l'amour*
- Anouk Schiltz, scénographe/costumière pour *Truckstop*; *Ivanov*; *The Hothouse & Le Poisson belge*
- Marie-Luce Theis, scénographe/costumière pour *Süden*; *AppHuman & Mendy*, *das Wusical*
- Peggy Wurth, scénographe/costumière pour *Pas un pour me dire merci*

Shortlist *Op der Bün*/meilleure création *onstage*

- Florian Hirsch, dramaturge, pour *Die Verwandlung*; *La Peste & Zauberberg*
- Marie Jung & François Camus, duo – actrice & acteur, pour *La Peste*
- Myriam Muller, metteuse en scène, pour *Ivanov*
- Anne Simon, metteuse en scène, pour *Georges Dandin*; *Midsummer*; *Dealing with Clair*; *So dunkel hier & The Hothouse*
- Pitt Simon, acteur, pour la très grande diversité des rôles qu'il a su incarner, notamment : *Georges Dandin*; *Terres Arides*; *Jockey*; *Rote Nelken für Herkul Grün*; *Rabonzel*; *Ivanov*; *AppHuman*; *Mendy* – *Das Wusical & Fake Facts*

RTL Radio Lëtzebuerg a fait une série d'entretiens avec tous/tes les nominés/es, que vous retrouverez [ici](#).

3.4. La soirée de remise

Organisée par le ministère de la Culture, en collaboration avec la Theater Federatioun et le Trois C-L, la cérémonie a eu lieu vendredi 17 septembre 2021 au Théâtre des Capucins, en présence de SAR. la Grande-Duchesse et de la ministre de la Culture, Sam Tanson, ainsi que de nombreux artistes et représentant/es du secteur culturel. Elle était mise en scène par Fábio Godinho et présentée par l'artiste-conteuse Betsy Dentzer.

Outre les dotations en argent, le lauréat/es se sont aussi vu/es remettre un trophée original, à savoir un collier de mains dorées qui applaudissent, créé par l'artiste-designer luxembourgeoise [Anne-Marie Herckes](#).

Nowuesstalent : Catherine Elsen

Doté de 3 500 euros, ce prix vise à récompenser une carrière prometteuse dans le secteur du théâtre.

Argumentaire du jury : « Wann een dovunner ausgeet, dass d'Form vun der Performance zu Lëtzebuerg nach an de Kannerschung stécht, ass d'Catherine Elsen a villen Hisiichten e Fänomen : nett nëmme schafft hatt performativ, mais och multidisciplinaire : an dat a Personalunioun. Hatt erfënnt seng Stécker a Rollen, déi et sengt, danzt a spillt – alles an engems a mat enger grousser Präsenz an Intensitéit op der Bün. De Jury wollt dëser jonker Kënschtlerin hire Courage an hiren Engagement, mais och hiren Humor an hier Capacitéit, op hier Zäit an hier Kollegen a Kolleginnen ze lauschteren, als Nowuestalent éieren. »

Theaterpräis – *Hannert der Bün* : Anouk Schiltz

Doté de 4 500 euros, ce prix est attribué pour des contributions remarquables sur une production théâtrale des deux dernières saisons dans les domaines de la scénographie, des costumes, du maquillage, de la coiffure ou de la technique (son et lumières).

Argumentaire du jury : « D'Anouk Schiltz ass eng immens villsäitech Kënschtlerin, déi souwuel op enger grouse Bün a mat ville Moyenen, wéi bei *The Hothouse*, wéi och op méi klenge Projeten, wéi de *Poisson belge*, ka schaffen a sech upasst. Hatt verléisst sech op den Text, et geet him ëmmer drëm, d'Esthetik ze optiméieren, ouni ze vergiessen, dass déi Décoren och musse kenne bespillt ginn. D'Anouk Schiltz huet eng ganz pragmatesch Approche a leet och mol selwer matt Hand un – an déi déi scho mat him geschafft hunn, wëssen dass et och seng Meenung seet a verteidegt, och wa se onkammoud ass – nëmme fir dass dono déi Ästhetik erauskënn, déi bei d'Stéck passt op deem et schafft. »

Theaterpräis – *Op der Bün* : Marie Jung a François Camus fir hier *Aarbecht als Duo op La Peste*

Doté de 4 500 euros, ce prix vise à honorer le jeu d'acteur, la mise en scène ou l'écriture théâtrale sur une production des deux dernières saisons.

Argumentaire du jury : « D'Marie Jung an de François Camus ginn als Duo geéiert, fir hiert Zesummespill a Rollen, déi sie mam Dramaturg Florian Hirsch a mam Metteur en scène Frank Hoffmann am intensive Prouweprozess entstoe gelooss hunn – d'Marie Jung als Fra an der Roll vum Docteur Rieux, de François Camus an e sëllegen anere Rollen aus dem Roman. Hir Complicitéit op der Bün symboliséiert ganz schéin d'Essenz vum Spill: openee lauschteren, openeen agoen. Et ass dem Jury och wichteg, dass de François Camus mat belount gëtt, fir och se feieren, dass d'Lëtzebuurger Bünen oppe sinn, dass do och nett-Lëtzebuenger matspillen an dësen Austausch d'Szeen beräichert. »



Nationalen Theaterpräis : Frank Feitler dramaturge, metteur en scène et ancien directeur des Théâtres de la Ville de Luxembourg

Le Prix national du théâtre est doté de 10 000 euros et récompense une œuvre complète, saluant la carrière d'une femme ou d'un homme de théâtre luxembourgeois/e pour son engagement durable en faveur du secteur du théâtre.

Argumentaire du jury : « Den 'Nationalen Theaterpräiss' belount e Lieweswierk an e Mérite fir d'Entwécklung vun der nationaler Theaterszeen. De Frank Feitler huet Béides: fir d'éischt e Lieweswierk – als Dramaturg (ënner anerem vun Texter vum Heiner Müller) deen an den 80er-Joerën bei deeër Generatioun war, déi de Sprong an d'Ausland gewot huet. Hien huet fir d'éischt zu Basel geschafft, dono op sou muncher däitscher Bün. Dono huet hie vill am Lëtzebuurger Theater, mais och am Kino un Texter geschafft, ier en 2001 Direkter vum Groussen Theater gouf. D'Haus war deemools am Ëmbau, an hien huet och d'Programmation radikal 'ëmgebaut', e richtege 'Quantesprong' hikritt: en huet déi beschten Haiser an der Oper, dem Danz an dem Theater op Lëtzebuerg bruecht – Grouss Nimm, déi eis haut selbstverständlech schéngen.

Mais hien huet och d'Lëtzebuurger Créatioun nett vergiess, huet Lëtzebuurger Schauspiller a Schauspillerinnen, Regisseuren a Regisseurinnen begleet, hinnen och emol de Fouss an de Suedel gesat fir se an d'Ausland ze bréngen. De Frank Feitler, dee selwer e ganz bescheidene Mensch ass, ass en Equipespiller, dee sech als 'Primus inter pares' définiert huet. Mais hien erwaart och vill vum Theater: nett onbedengt, dass en d'Welt verännert, mais op d'mannst, dass en eis, déi e maachen an déi e kucke kommen, déi eis domat ausenaner setzen, verännert. »

Marie Jung et François Camus, lauréat/es du Theaterpräis – *Op der Bün*
© Bohumil Kostohryz



Lëtzebuurger Danzpräis : Elisabeth Schilling, danseuse et chorégraphe

Attribué tous les deux ans depuis 2011 par le ministère de la Culture, ce prix récompense, dans le milieu de l'art chorégraphique, le mérite artistique d'un/e chorégraphe ou danseur/euse. Pour son édition 2021, le Lëtzebuurger Danzpräis, dont l'organisation bénéficie du support du Centre de création chorégraphique luxembourgeois Trois C-L, est doté de 10 000 euros.

Argumentaire du jury : « Le choix du jury, pour le Lëtzebuurger Danzpräis 2021, s'est porté, à l'unanimité, sur Elisabeth Schilling. Elisabeth, née à Wittlich, en Allemagne et formée, notamment, à la *London Contemporary Dance School*, a su convaincre par ses talents remarquables de danseuse et de chorégraphe, auxquels s'ajoutent ses interventions de médiatrice, de pédagogue et de formatrice.

Dans ses dernières créations, telles que *Sixfold* (2017), *Felt* (2019), *Invisible Dances : Art after Lockdown* (2020) et, surtout, *Hear Eyes Move. Dances with Ligeti*, performance réalisée avec la pianiste Cathy Krier et cinq danseurs et danseuses (2021), Elisabeth Schilling incarne à merveille son ambition artistique et culturelle autour du « *manifold body* », du « corps multiple », décliné dans différentes dimensions/couches, telles que : la place du corps dans l'espace, sa résonance aux énergies extérieures, ses dimensions relationnelles, ainsi que les forces de l'imaginaire, du rythme et de la créativité. Le résultat en est une sorte de *Gesamtkunstwerk*, alliant danse, musique et arts plastiques.



Nickel Bösenberg et Sarah Rock, coprésident/es du jury, avec Anouk Schiltz (au centre), lauréate du Theaterpräis – Hannert der Bün
© Bohumil Kostohryz

Parmi les principales qualités de la lauréate 2021 du Lëtzeburger Danzpräis, le jury tient à relever plus particulièrement :

- l'ambition artistique et culturelle de la chorégraphe, qui offre aux spectateurs des moments intenses de beauté, d'émotion et de magie ;
- son travail courageux, déterminé et consciencieux, réalisé avec une équipe motivée et de qualité, grâce à sa compagnie *Making Dances*, et se fondant – comme p.ex. dans sa création sur les 18 études de Ligeti -, sur un travail de recherche, de réflexion et d'expérimentation de plusieurs années;
- son souci de créer des ponts et d'engager des médiations entre différentes expressions artistiques et culturelles, dans une approche inter- et transdisciplinaire et sa passion d'explorer ces « entre-deux » ;
- sa recherche de nouveaux publics, notamment à travers l'utilisation de lieux de représentation non-institutionnels et non-conventionnels, p.ex. dans les zones rurales, et grâce à une utilisation intelligente des réseaux sociaux ;
- son ouverture d'esprit et sa générosité ;

Le jury tient à féliciter vivement Elisabeth Schilling et se permet de vous informer que notre lauréate est actuellement, et jusqu'en 2023, en résidence au Trifolion où elle prépare un Triologue – *Dancing the City*, pour la Ville d'Echternach, ainsi que son nouveau spectacle où elle se confrontera, après Ligeti et ses 18 études pour piano, à la Partita pour violon no 1 de Johann-Sebastian Bach. »

Claire Wagener, Claude Mangen et Betsy Dentzer (de gauche à droite) écoutent Catherine Elsen (à l'écran), lauréate du Theaterpräis – Nowuesstalent
© Bohumil Kostohryz



3.6. *De crises, de gens et de moments magiques*

Discours de Frank Feitler, lauréat du Nationalen Theaterpräis

« Fir d'éischt emol well ech iech häerzlech Merci soen.

Mais well hei esou vu menge Mérite geschwat gëtt, well ech un e Saz erënneren, deen ech virun zwee Deeg op der Televisioun héieren hunn, e Saz vum Andy Schleck. Do hu se dem Andy Schleck felicitéiert fir seng grouss Mériten an der Organisatioun vum Tour de Luxembourg. Du sot den Andy, op seng typesch Aart a Weis, mat engem liichte Schmunzelen : 'Direkter ass just en Titel!'. Den Andy ass net nëmme e gudde Coureur gewiescht.

Hien hat Recht : Wann een Direkter gëtt, ass dat keen Egotrip. Dat éischt, wat ee mierkt, ass, wéivill Leit dass ee brauch, fir dass een eppes op d'Bee gestallt kritt. An dat geet schonn u bei der Politik. Ech hat eng immens Chance, wéi ech den Theater 2001 iwverholl hunn, war d'Madame Colette Flesch Kulturschäffen, a si huet sech just ëm d'Kultur gekëmmert (an de Kultus mengen ech) a si hat eng Visioun: si wollt aus dem Theater vun der Stad, dat eng Haaptstad ass (zwar nëmme vun engem klénge Land, mais awer) en Theater maachen, deen enger Haaptstad ugepasst wier. An als Doyenne vum Schäfferot deemools konnt se hir Kolleegen iwverzeegen, dass dat och eppes kascht, a si hunn dann d'Suen erausgeréckelt. Ouni dat, ouni d'Madame Flesch, wier den Theater nët dat, wat en ass, an ech wier och net do.

Du war emol déi éischt Bedingung erfüllt. Déi zweet war: ech brauch eng Equipe. Lues a lues huet déi sech opgebaut, dat war e laange Prozess. Dat ware Leit, déi den Owend hei sinn oder och net méi, wéi d'Gaby Stehres, d'Anne Legill, d'Sarah, d'Hélène, an dann an der Administratioun, an der Produktioun, den Tom Leick an de Ben Bauler, den Alain an der Compta (deen heiansdo gro Hoer krut), an den Dominique um Telefon. An dann ass et déi aner Equipe ginn, 'déi Schwarz'; déi een ni gesäit: d'Techniker. Dat waren de Max Kohl, de Guy, de Gérard, de Luss, matt hire 40 Jongen a Meedercher – ech ka se net alleguer opzielen, mais ech hu se alleguer gär, wann ech se gesinn, wéi den Owend, da sinn ech ëmmer frou. Wann déi Leit net do sinn, da geet de Rido net op fir déi Schauspiller, Dänzer a Sänger fir déi d'Publikum kënnt an déi eis d'Passiou vun Theater bäibruecht hunn a se och waakreg halen.

Richtig ugefaangen Theater ze maachen hunn ech an den 80er Joren, matt de Kollege vum Kasemattentheater: de Jungs Änder an de Luc Feit, de Fernand Fox an d'Josiane Peiffer, de Germain Wagner an de Steve Karier. A virun allem: den Hoffmanns Fränk. Mam Hoffmanns Fränk verbënnt mech eng ganz laang an intensiv – a sträitbar ! – Theaterbiografie. An dann, mir sinn hei a sengem Haus, war och natierlech de Marc Olinger immens wichteg. Well hien huet eis spille gelooss. Hien huet ëmmer gesot: 'd'Preisen'. Well mir kummen als aus dem däitschsproochege Raum: 'Da loosse mer d'Preisen och nach eemol spillen', sot en.

Mat all deene Leit huet ee gesinn, wat e Schauspiller ass, wat Theater ass... Dat ass deen Ament, wou e Schauspiller duerch e Geste, oder e Saz, e Sänger duerch seng Arie an en Dänzer duerch seng Bewegung bei de Leit esou Emotiounen ervirriff, déi se selwer vläicht nët méi haten an déi dann nees ervirkommen, oder déi se iwverhaupt emol entdecken – dat sinn 'les moments magiques', déi ee muss kennen am Theater. An där 'moments magiques' erlieft een ëmmer nees.

Tous les lauréats et membres des deux jurys avec SAR la Grande-Duchesse Maria Teresa, la ministre de la Culture Sam Tanson et l'échevine Simone Beissel
© Bohumil Kostohryz





Frank Feitler lors de son discours, avec la ministre de la Culture Sam Tanson et le président de la Theater Federatioun Claude Mangen
© Bohumil Kostohryz

« Well am Theater geet et net drëm, dass eng ganz Produktioun spektakulär ass. Et geet em dee schéine Moment oder déi puer schéi Momenter, wou alles 'wahrhafteg' ass an alles eng Qualitéit huet, an da sinn d'Leit beréiert »

Wann ech esou kucken, huet sech onheemlech vill verännert zanter dem Kulturjoer '95. Et huet sech scho villes verännert an et ass nach net fäerdeg. Et muss een eppes wëssen, wéi och de Karl Valentin scho gesot huet: 'Theater ist schön, doch Theater ist Arbeit'. Dir hutt all nach vill Aarbecht, all déi, déi hei sinn. Et gött nach vill Kämpf duerchzezéien an et ginn och nach vill Krisen.

Déi éischt, déi der genial iwwerstanen hutt, dat war d'Pandémie: Dir konnt spillen! An Däitschland an a Frankräich hunn d'Leit gejéimert, well si konnten net spillen. Mais dir konnt spillen, mat Hëllef vum Ministère an de Verantwortlechen, an haaptsächlech matt ärer Kreativitéit hutt der eppes fäerdegbruecht.

Theater huet ni Angscht virun enger Kris. D'Kris, dat ass säin Inhalt an dat ass seng Form. Déi nächst Krise kommen nach. Wëll Theater bréngt Gesellschaft op d'Bün an d'Gesellschaft ass ëmmer an enger méi oder manner schwéierer Kris, also hutt dir ëmmer nees Aarbecht.

Ech hu keng Angscht, dass dir dat alles fäerdeg bréngt. Wann ech hei esou an de Sall kucken, sinn esou vill Leit hei mat deenen ech geschafft hunn, un déi ech mech kann erënnere, un déi oder dës Zeen.

Wéi de Peter Brook eng Kéier bei eis opgetrueden ass, huet hien dono gefrot: 'Est-ce que les gens étaient touchés?' Du sot ech: 'Oui'. – 'C'est tout ce que je voulais', huet hie geäntwert. Ech wënschen iech all: touchéiert d'Leit a bleift optimistes. A besonnesch: verléiert ären Humor net. Well de Karl Valentin sot och: 'Jedes Ding hat drei Seiten: eine positive, eine negative – und eine komische!'



Sascha Ley dans Der Besuch der alten Dame
© Bohumil Kostohryz

4. Le théâtre en chiffres

Ce chapitre est une compilation de chiffres et statistiques se référant aux années 2020 et 2021 réalisée par le Département de la création et de la promotion artistiques, le Service statistiques et le Service financier du ministère de la Culture. Cette infographie met pour la première fois en lumière un certain nombre d'éléments chiffrés portant sur la situation du secteur du théâtre et a été réalisée en collaboration avec différents acteurs du secteur du théâtre. Ce recueil est conçu en complément de l'inventaire [2018-2019] réalisé par Josée Zeimes et ses données de base proviennent de multiples rapports et banques de données du ministère de la Culture et de structures culturelles et professionnelles variées.

4.1. Les acteurs du secteur du théâtre

4.1.1. Les scènes publiques

Les Théâtres municipaux

Théâtre dont la gestion est contrôlée par la municipalité de la ville où il est situé.

Esch-sur-Alzette. Le Escher Theater¹ est la salle de spectacle de la Ville d'Esch-sur-Alzette avec une salle et un studio dans l'actuel bâtiment de la place du Brill, une deuxième salle, dans l'ancien cinéma Ariston, ouvrira ses portes en 2022. Il possèdera donc deux salles avec 617 sièges, budget 2021: 5 millions d'euros, EPT² : 35

Luxembourg. Les Théâtres de la Ville de Luxembourg¹ sont les trois scènes de spectacle de la Ville de Luxembourg réparties dans deux bâtiments : le Grand Théâtre de Luxembourg au rond-point Robert-Schuman (avec sa grande salle et son studio multifonctionnel) et le Théâtre des Capucins au centre-ville. Trois salles avec en tout 1.493 sièges, budget 2021 : 21 millions d'euros, EPT : 89

Les Centres culturels pluridisciplinaires

On appelle centre culturel pluridisciplinaire les infrastructures culturelles qui disposent d'équipements permettant d'accueillir plusieurs disciplines artistiques et visent les métissages, aussi bien des arts que des publics. Leur offre culturelle est plus large que le seul théâtre, comportant aussi de la musique, des arts plastiques, des réunions de clubs locaux ou des conférences. Ils sont exploités par des équipes comprenant, à côté de la direction artistique et de l'administration, toute une palette de métiers, allant de la technique en passant par la communication jusqu'à la médiation. Leur personnalité juridique peut être celle de l'établissement public ou, dans la grande majorité des cas, celle de l'association sans but lucratif. À l'exception de neimënster et des Rotondes, les bâtiments de ces centres culturels appartiennent aux municipalités respectives et bénéficient d'une convention avec le ministère de la Culture.

- Differdange, Aalt Stadhaus¹, 1 salle, 201 sièges, budget 2021 : 2.266.632 EUR, EPT : 10
- Dudelange, opderschmelz¹, 1 salle, 100 sièges, budget 2021 : 2.686.066 EUR, EPT : 15
- Echternach, Trifolion¹, 1 salle, 1 studio, 884 sièges, budget 2021 : 1.829.458 EUR, EPT : 13
- Esch-sur-Alzette, Kulturfabrik¹, 4 salles, 400 sièges, Budget 2021 : 2.980.100 EUR, EPT : 27,75
- Ettelbruck, Cape-Centre des arts pluriels¹, 1 salle, 1 studio, 570 sièges, budget 2021 : 1.702.125 EUR, EPT : 9,67
- Luxembourg, neimënster¹, 1 salle, 296 sièges, budget 2021 : 5.488.707 EUR, EPT : 42,18
- Luxembourg, Rotondes¹, 2 salles, 310 sièges, budget 2021 : 3.432.400 EUR, EPT : 26,30
- Marnach, Cube 521¹, 1 salle, 300 sièges, budget 2021 : 1.025.850 EUR, EPT : 5,5
- Mamer, Kinneksbond¹, 1 salle, 433 sièges, budget 2021 : 1.010.272 EUR, EPT : 6
- Mersch, Mierscher Kulturhaus¹, 1 salle, 386 sièges, budget 2021 : 796.000 EUR, EPT : 8
- Niederanven, Kulturhaus¹, 1 salle, 130 sièges, budget 2021 : 658.375 EUR, EPT : 5,3
- Wiltz, Prabelli¹, 1 salle, 60 sièges, budget 2021 : 747.100 EUR, EPT 4,95

¹Les structures culturelles marquées d'un 1 bénéficient d'une convention avec le ministère de la Culture

²EPT = équivalent temps plein

4.1.2. Les théâtres privés

Les théâtres

Il s'agit de petites structures nées à partir des années 1960, qui disposent de salles/scènes à elles (héritées, mises à disposition ou louées) dans d'anciens lieux réaffectés et exploitées par des associations sans but lucratif, qui sont dirigées par des comités constitués de bénévoles ; elles emploient parfois une ou deux personnes à temps partiel dans l'administration ou la technique.

- Luxembourg, Kasemattentheater¹, 1 salle, 75 sièges, budget 2021 : 341.500 EUR
- Luxembourg, Théâtre du Centaure¹, 1 salle, 50 sièges, budget 2021 : 397.950 EUR
- Luxembourg, Théâtre national du Luxembourg¹, 2 salles, 224 sièges, budget 2021 : 2.383.500 EUR
- Luxembourg, Théâtre ouvert Luxembourg¹, 2 salles, 110 sièges, budget 2021 : 280.670 EUR

Le cirque

- Zaltimbanq Zirkus : 2 salles à 100 places chacune à Luxembourg-Limpertsberg.

Les autres lieux de spectacles

Plus de 80 centres culturels, salles des fêtes et salles polyvalentes municipales sont recensés dans la base de données du ministère de la Culture. La publication de l'inventaire exhaustif de toutes les infrastructures et équipements culturels des 102 communes est prévue pour fin 2022.

Parmi les plus importants pour les arts de la scène, citons : Arca (Bertrange), Syrkus (Betzdorf), Celo (Hesperange), Schungfabrik (Kayl), Beim Nèssert (Mondercange), Centre Wax (Pétange).

4.1.3 La scène libre

La scène libre est constituée d'associations sans but lucratif, qui organisent des spectacles, souvent de théâtre, mais pas exclusivement. Elles ne disposent pas de salles fixes, parfois uniquement d'un siège administratif, et montent des spectacles adaptés à différentes scènes. La scène libre se divise en **compagnies**, qui sont organisées autour d'un directeur ou d'une directrice artistique, et en **collectifs**, qui développent leurs projets à plusieurs. Ces associations peuvent être conventionnées avec le ministère de la Culture, mais ne le sont pas forcément.

Les compagnies

- Compagnie du Grand Boube¹, budget 2021 : 110.389 EUR
- Canopée Produktion¹, budget 2021 : 270.297 EUR
- Compagnie Ghislain Roussel¹ – Projeten, budget 2021 : 49.140 EUR
- Kaleidoskop Theater¹, budget 2021 : 79.500 EUR
- Ici & Maintenant
- Den Theater.lu³
- De Schankemännchen
- Aller Retour Luxembourg
- Traffik Theater
- Theater Traverse
- Compagnie Eddie van Tsui
- Les FreReBri(des)
- Fédération luxembourgeoise d'improvisation
- Ligue d'improvisation – Le 10
- Théâtre Grand-Ducal
- Actors Repertory Theatre
- New World Theatre Club
- The Story in Motion Project

Les collectifs

- Maskénada¹, budget 2021 : 356.324 EUR
- Independent Little Lies¹, budget 2021 : 469.740 EUR
- Bombyx¹, budget 2021 : 72.684 EUR
- Kopla Bunz¹, budget 2021 : 154.542 EUR
- Richtung 22¹, budget 2021 : 32.450 EUR
- Open Screen¹, budget 2021 : 108.000 EUR
- Volleksbühn

Les festivals

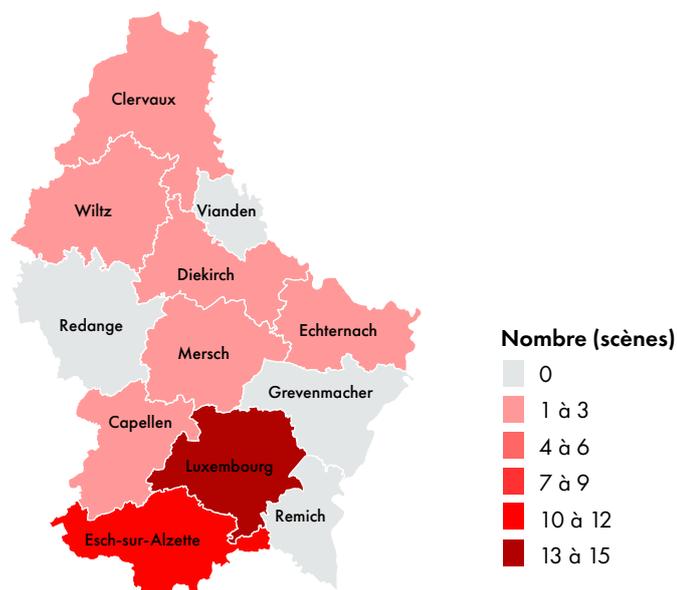
- Fundamental Monodrama Festival¹, budget 2021 : 164.000 EUR
- Festival de Wiltz¹
- Red Bridge Project

Les ensembles professionnels

- Dadofonic – atelier protégé de la Ligue HMC

³Den Theater.lu a cessé ses activités en 2021

Si la majorité des infrastructures pouvant servir à accueillir des représentations théâtrales sont concentrées sur les cantons de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette, la carte du pays par densité de scènes prouve une décentralisation assez régulière, à l'exception des cantons de Grevenmacher, Redange, Remich et Vianden qui possèdent parfois des scènes (graphique 1) privées locales (comme l'Ancien Cinéma à Vianden) ou dont les infrastructures sont en devenir, comme le centre culturel de Grevenmacher, dont le chantier a été lancé en novembre 2021.

Graphique 1 : Nombre de scènes par canton⁴

Sources : 1. Questionnaires remplis par les structures dans le cadre de l'inventaire réalisé par Josée Zeimes. 2. Communication personnelle [Centre des arts pluriels (Cape), Kulturfabrik, Prabbeli, Rotondes, Théâtre ouvert Luxembourg (ToI), Trifolion]. 3. Réseau Luxembourgeois des Centres Culturels Régionaux (<https://www.reseau.lu/>). 4. Administration du cadastre et de la topographie (données du plan cadastral numérisé sur data.public.lu).

Tableau 1 : Nombre de sièges par salle⁴

Localité	Nom (structure)	Nombre (salles)	Nom (salle)	Nombre (sièges)
Differdange	Aalt Stadhaus	2	Salle de spectacle	201
			Salle polyvalente	50
Dudelange	opderschmelz	1		480
Echternach	Trifolion	2	Atrium	681
			Agora	216
Esch-sur-Alzette	Escher Theater	2	Grande Salle	517
			Salle Ariston	176
Esch-sur-Alzette	Kulturfabrik	4	Grande salle	250
			Petite salle	120
			Kinosch	72
			Ratelach	35
Ettelbruck	Centre des Arts Pluriels - Cape	3	Grande Salle	450
			Studio	120
			Foyer	100
Luxembourg	Kasemattentheater	1		75
Luxembourg	Les Théâtres de la Ville de Luxembourg	3	Grande Salle (Grand Théâtre)	947
			Studio (Grand Théâtre)	296
			Théâtre des Capucins	267
Luxembourg	neimënster	1	Salle Robert Kriepps	283
Luxembourg	Rotondes	2	Rotonde 1	230
			Black Box	80
Luxembourg	Théâtre du Centaure	1		50
Luxembourg	Théâtre national du Luxembourg	2	Grande Salle	144
			Foyer	80

⁴Ce graphique/tableau se limite aux centres culturels pluridisciplinaires, théâtres municipaux et théâtres privés énumérées dans le glossaire ci-dessus.

Luxembourg	Théâtre ouvert Luxembourg (Tol)	2	Salle principale	60
			Salle bar	50
Mamer	Kinneksbond	1		433
Marnach	Cube 521	1		332
Mersch	Mierscher Kulturhaus	1		386
Niederanven	Kulturhaus Niederanven	1		130
Wiltz	Prabbeli	1	Brandbau	60
Total				7.371

Sources : 1. Questionnaires remplis par les structures dans le cadre de l'inventaire réalisé par Josée Zeimes. 2. Communication personnelle [Centre des arts pluriels (Cape), Kulturfabrik, Prabbeli, Rotondes, Théâtre ouvert Luxembourg (Tol), Trifolion]

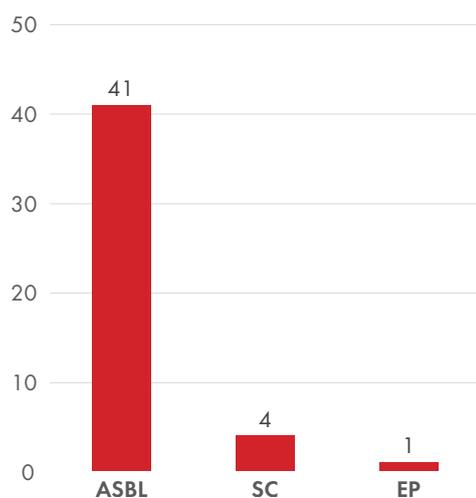
Tableau 2 : Nombre de sièges par canton⁵

Région	Nombre de sièges	Pourcentage du total des sièges
Luxembourg	2.692	36,5 %
Esch-sur-Alzette	1.901	25,8 %
Echternach	897	12,2 %
Diekirch	670	9,1 %
Capellen	433	5,9 %
Mersch	386	5,2 %
Clervaux	332	4,5 %
Wiltz	60	0,8 %
Grevenmacher	0	0 %
Redange	0	0 %
Remich	0	0 %
Vianden	0	0 %

Plus de soixante pour cent des sièges disponibles pour le théâtre se trouvent dans les deux cantons de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette (tableau 2).

Sources : 1. Questionnaires remplis par les structures dans le cadre de l'inventaire réalisé par Josée Zeimes. 2. Communication personnelle [Centre des arts pluriels (Cape), Kulturfabrik, Prabbeli, Rotondes, Théâtre ouvert Luxembourg (Tol), Trifolion]

Graphique 2 : Répartition des structures par forme juridique⁶



Sources : 1. Questionnaires remplis par les structures dans le cadre de l'inventaire réalisé par Josée Zeimes. 2. Registre de Commerce et des Sociétés (<https://www.lbr.lu>)

La répartition des structures par forme juridique (graphique 2) met en évidence une large prépondérance des associations sans but lucratif, représentant 89% des structures considérées.

⁵Ce tableau se limite aux centres culturels pluridisciplinaires, théâtres municipaux et théâtres privés énumérés dans le glossaire ci-dessus.

⁶Ce graphique réfère à la saison théâtrale 2018-2019 et se limite aux structures énumérées dans le glossaire ci-dessus. Abréviations: ASBL : Association sans but lucratif, EP: Établissement public, SC: Service communal.

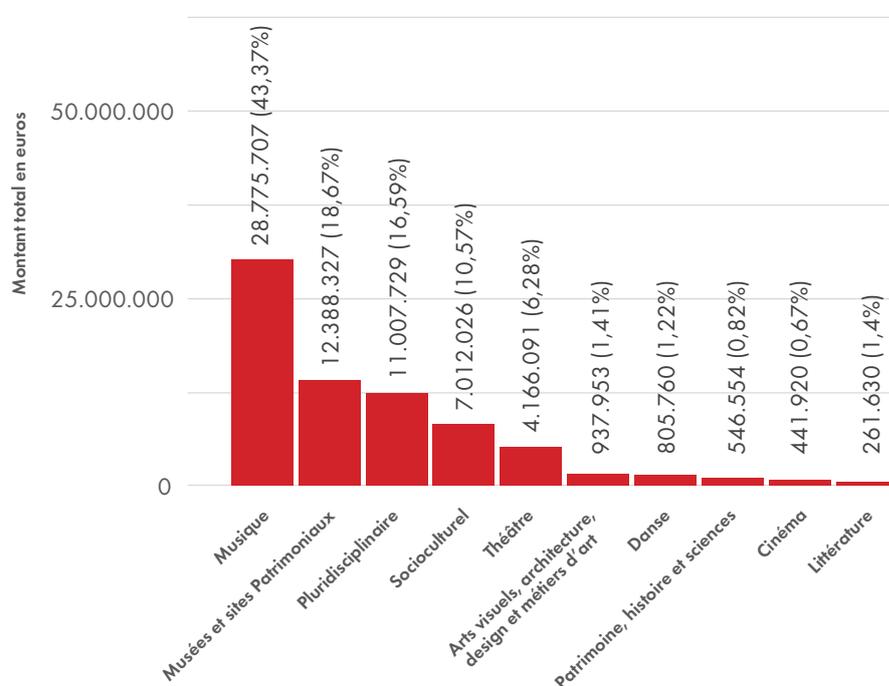
4.2. Le financement du théâtre

4.2.1. Les dépenses du ministère de la Culture

Les aides financières du ministère de la Culture aux différents secteurs artistiques sont structurées en cinq types d'aides :

- Bourses d'aide à la création, au perfectionnement et au recyclage artistique
- Subventions
- Aides à la structuration
- Conventions de subventionnement
- Dotations financières

Graphique 3 : Ventilation des aides financières du ministère de la Culture à travers les différents domaines artistiques⁷



Source : ministère de la Culture

Il ressort du graphique 3 que le théâtre se place en cinquième position des aides financières par secteur. Au total, 4.166.091 euros ont été alloués directement au secteur du théâtre, 6,28% de toutes les aides et subventions accordées en 2021. Dans le détail, la ventilation de ces aides étatiques se présente comme suit :

A. Bourses d'aide à la création, au perfectionnement et au recyclage artistiques

La bourse est une aide financière qui, par opposition à la subvention, ne porte pas sur un projet spécifique, mais vise à soutenir une personne physique pour un projet de recherche, de formation ou d'expérimentation contribuant au développement de son parcours professionnel. Le but premier de l'attribution d'une telle bourse est la stimulation de la carrière et de la pratique de l'artiste.

Les demandes de bourses sont analysées trois fois par an par une commission chargée de conseiller le ou la ministre ayant la Culture dans ses attributions. Depuis mars 2022, la demande en obtention d'une bourse est à effectuer directement en ligne [via une plateforme gouvernementale sécurisée](#).

⁷Ce graphique réfère à l'exercice budgétaire 2021 et tient compte 1. des dotations, 2. des conventions, 3. des subventions et 4. des bourses individuelles. Le domaine pluridisciplinaire regroupe les aides financières qui ressortent du domaine pluridisciplinaire dont, entre autres les centres culturels pluridisciplinaires. Ce graphique reprend l'ensemble des aides financières versées aux structures (y compris ceux qui ne sont pas repris dans le glossaire en début de section) et personnes physiques à travers les différents domaines artistiques.

Tableau 3 : Bourses individuelles du ministère de la Culture à destination du secteur théâtral pendant la période de 2018 à 2021⁸

Bourses individuelles	2018	2019	2020	2021
Nombre	6	4	1	2
Montant en euros	15.417	7.995	3.750	5.500

Source : ministère de la Culture

Pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire de 2020, le ministère de la Culture a lancé le programme Neistart en mai 2020, un paquet de mesure à hauteur de 5 millions d'euros, comportant aussi un appel à projets pour des bourses « résidences à domicile » [lancé en janvier 2021](#). 117 artistes, tous secteurs culturels confondus, se sont ainsi vus attribuer des « cartes blanches » à hauteur de 861.395 euros en tout – dont un certain nombre de professionnel/les des arts du spectacle. Cela explique le peu de bourses d'aide à la création attribuées ces deux années-là (tableau ci-dessus).

B. Subventions

La subvention est une aide financière en vue de soutenir la réalisation d'un projet ponctuel (production d'une pièce, programmation d'un festival, etc.). La subvention peut être allouée pour contribuer au financement global de l'activité de l'organisme subventionné ou d'une action ou d'un projet précis.

La demande d'aide au projet peut être demandée par des artistes, compagnies et ensembles professionnels concepteurs du projet qui en sont les bénéficiaires. Toute demande de subvention doit être introduite en utilisant [le formulaire de demande spécifique](#) (personnes physiques, association, commune). Le guide de présentation d'une demande de subvention précise les modalités, les procédures et les conditions d'accès à ces aides ponctuelles.

Tableau 4 : Subventions du ministère de la Culture à destination du secteur théâtral pendant la période de 2018 à 2021⁹

Subventions	2018	2019	2020	2021
Nombre	14	23	25	14
Montant en euros	88.550	248.000	237.192	116.300

Source : ministère de la Culture

Le montant des subventions accordées par an dépend largement des demandes introduites via le portail internet. Les demandes sont analysées et évaluées mensuellement par une commission interne au ministère de la Culture composée d'expert/es du Service de la création et de la promotion artistiques. Ainsi, les montants des subventions attribuées au secteur théâtre (tableau 4) sont modestes durant certaines années, comme beaucoup d'associations du secteur disposent d'une convention de subventionnement (voir plus loin).

C. Aides à la structuration

Ne sont visées par ce dispositif d'aide que les compagnies de danse professionnelles installées au Luxembourg, dirigées par un/e chorégraphe et constituées en association sans but lucratif conformément à la loi modifiée du 21 avril 1928. L'aide à la structuration a pour objectif de permettre aux compagnies la mise en place d'un encadrement professionnel sur le plan de l'administration, des relations publiques et de la diffusion afin de s'affirmer dans leur activité artistique professionnelle et de s'implanter de manière visible et durable dans la scène chorégraphique nationale et internationale. L'aide à la structuration est accordée pour trois années civiles consécutives et est renouvelable. Le montant de l'aide est plafonné à 30.000 euros par an.

⁸Ce tableau réfère aux bourses individuelles versées par le ministère de la Culture à destination du secteur théâtral pendant les exercices budgétaires de 2018 à 2021 et indique le nombre de bourses accordées et le montant total versé.

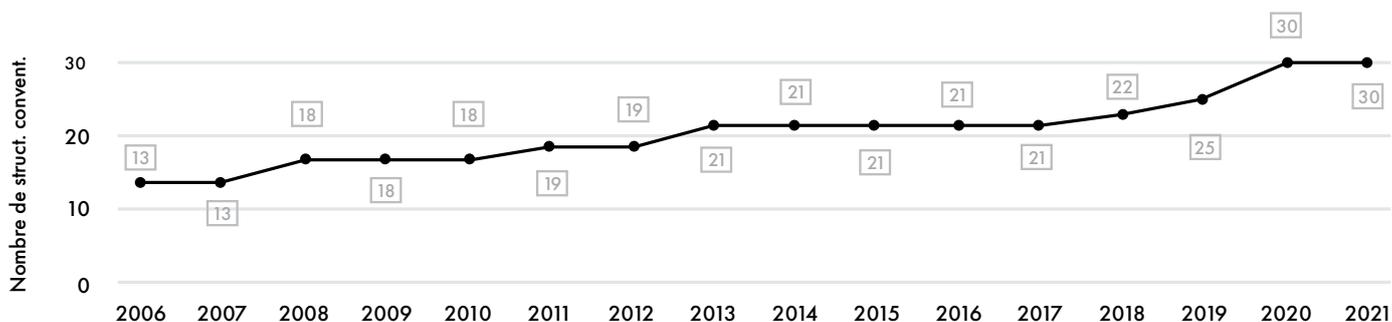
⁹Ce tableau réfère aux subventions versées par le ministère de la Culture à destination du secteur théâtral pendant les exercices budgétaires de 2018 à 2021 et indique le nombre de subventions accordées et le montant total versé. À noter que ce tableau comprend les sommes allouées à tous les acteurs du domaine théâtre, y compris ceux qui ne sont pas repris dans le glossaire en début de section.

D. Convention de subventionnement

Le conventionnement désigne le lien contractuel qui unit le ministère de la Culture à des acteurs culturels. Ces conventions de subventionnement décrivent les activités de la structure ou de l'association subventionnée par le ministère de la Culture. Le conventionnement a pour but de soutenir l'activité globale d'une structure ou d'une compagnie et de garantir stabilité et prévisibilité de ses moyens financiers. La convention est un outil de coopération et de partenariat privilégié entre associations et pouvoirs publics. Elle précise les objectifs portant sur l'activité artistique de la structure ou de la compagnie, son exigence artistique, la nature de ses productions ainsi que le volume de son activité.

Le conventionnement est destiné à des structures, festivals, compagnies et ensembles professionnels confirmés sur le plan artistique et dont les réalisations ont un rayonnement au minimum national. La convention conclue entre l'État et le bénéficiaire précise, d'une part, la nature et les objectifs des activités artistiques et culturelles conduites par le bénéficiaire et, d'autre part, les moyens alloués par l'État.

Graphique 4 : Évolution du nombre de structures ayant une convention/dotation avec le ministère de la Culture entre 2006 et 2021¹⁰



Source : ministère de la Culture

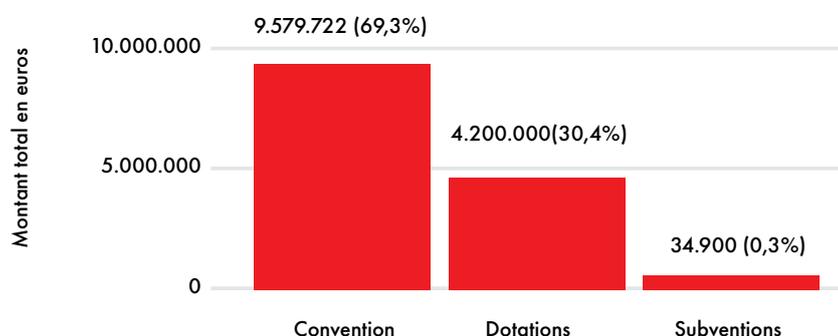
En 2021, 17 structures culturelles du domaine du théâtre sont conventionnées à hauteur de 3.853.141 euros. À cela s'ajoutent douze centres culturels pluridisciplinaires à hauteur de 9.791.062 euros ainsi que la Fédération luxembourgeoise des arts de la scène (Flas ou Theater Federatioun) avec un montant de 135.519 euros.

Le graphique 4 montre qu'en quinze ans, le secteur du théâtre a été stabilisé, avec un doublement du nombre des conventions dans le secteur entre 2006 et 2020, évolution qui s'est accélérée depuis 2018, atteignant désormais une trentaine de structures conventionnées. Depuis 2018, ce sont surtout des compagnies et des collectifs qui se sont vus attribuer une convention.

E. Dotation financière

Les structures ou institutions créées par une loi spécifique ou via la loi budgétaire bénéficient d'une dotation annuelle, d'un article budgétaire propre et disposent également d'une convention qui les lie au ministère de la Culture. Ces institutions bénéficieront prochainement d'une convention pluriannuelle à objectifs, d'une durée de quatre ans, qui déterminera les moyens et les effectifs nécessaires pour la mise en œuvre des activités des institutions et définira les engagements de l'État. La convention pluriannuelle fixera des objectifs de résultat à atteindre. Elle comportera également des indications sur les modalités d'évaluation de la qualité des actions menées.

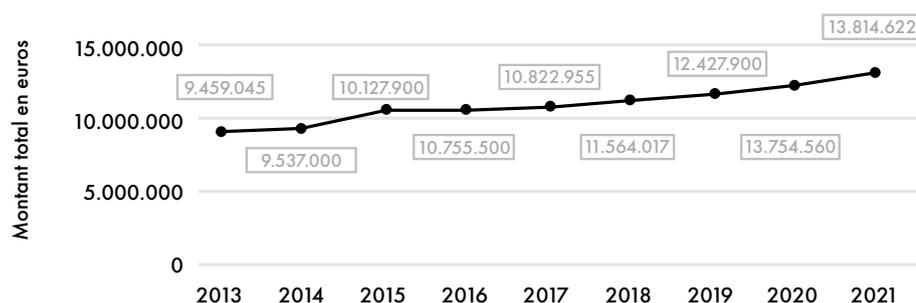
¹⁰Le graphique tient compte 1. des dotations et 2. des conventions. Ce graphique se limite aux structures énumérées dans le glossaire de ce document et à la Fédération luxembourgeoise des arts de la scène (Flas).

Graphique 5 : Ventilation par type d'aides financières versées aux structures par le ministère de la Culture en 2021¹¹

Source : ministère de la Culture

Le théâtre est essentiellement porté par des communes (Villes de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette), des établissements publics et des associations sans but lucratif. Il fonctionne par saisons qui se planifient assez longtemps à l'avance, d'où le besoin de disposer de prévisibilité – garantie par les conventions et dotations. Il en résulte que les subventions ponctuelles ne constituent qu'une partie infinitésimale des aides publiques dans le domaine du théâtre, comme le prouve le graphique 5.

En 2021, le ministère de la Culture a soutenu le secteur du théâtre à hauteur d'environ 14 millions d'euros, dont 13.779.722 euros en faveur des structures conventionnées ou disposant d'une dotation et 34.900 euros en subventions aux projets.

Graphique 6 : Évolution des aides financières du ministère de la Culture versées aux structures théâtrales dans la période de 2013 à 2021¹²

Entre 2013 et 2021, les aides financières versées au secteur du théâtre ont sensiblement augmenté, de 9,459 millions à 13,814 millions d'euros.

Source : ministère de la Culture

¹¹Le graphique réfère à l'exercice budgétaire 2021 et se limite aux structures énumérées dans le glossaire ci-dessus et à la Fédération luxembourgeoise des arts de la scène (Flas ou Theater Federatioun).

¹²Le graphique réfère aux exercices budgétaires 2013 à 2021 et tient compte 1. des dotations, 2. des conventions et 3. des subsides. Ce graphique se limite aux structures énumérées dans le glossaire ci-dessus et à la Fédération luxembourgeoise des arts de la scène (FLAS). Les aides versées aux centres culturels pluridisciplinaires ont une vocation générique et ne sont pas spécifiquement dédiées aux activités dans le domaine du théâtre.

4.2.2. Les dépenses de la Ville de Luxembourg

Tableau 5 : Ventilation des dépenses de la Ville de Luxembourg dans le secteur du théâtre pour la période de 2018 à 2021¹³

Catégorie	2018	2019	2020	2021
Les Théâtres de la Ville	18.020.400	19.217.100	19.666.400	19.770.900
Conventions (RC du 10.02.2012)	231.000	175.000	105.000	171.500
Subventions		38.000		7.000
Total	18.251.400	19.430.100	19.771.400	19.949.400

Source : Administration Communale de la Ville de Luxembourg

La Ville de Luxembourg reste le principal bailleur de fonds dans le domaine du théâtre et de la danse avec son institution phare que sont Les Théâtres de la Ville avec un budget ordinaire de 19.770.900 euros pour l'année 2021.

Parallèlement à cet engagement financier conséquent, un règlement communal a été adopté en février 2012 accordant des subventions récurrentes à hauteur 35.000 euros maximum par théâtre privé à condition de proposer quatre créations nouvelles par saison. Ainsi en 2021, la Ville a versé un montant de hauteur de 171.500 euros à plusieurs structures théâtrales. En outre, des subventions ponctuelles de projet à hauteur de 7.000 euros ont été versées en 2021. Le total des dotations, aides et subventions à l'égard du secteur du théâtre pour la Ville de Luxembourg se chiffre à 19.949.400 euros en 2021.

4.2.3. Les dépenses de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Tableau 6 : Ventilation des dépenses de la Ville d'Esch-sur-Alzette dans le secteur du théâtre pour la période de 2018 à 2021¹⁴

Catégorie	2018	2019	2020	2021
Escher Theater	5.000.000	5.000.000	5.000.000	5.000.000
Conventions	35.000	35.000	110.000	110.000
Subventions		35.000	45.755	88.683
Total	5.035.000	5.070.000	5.155.755	5.198.683

Source : Administration Communale de la Ville d'Esch-sur-Alzette

La Ville d'Esch-sur-Alzette finance le deuxième théâtre municipal de création au Luxembourg, à hauteur de 5 millions d'euros par an. À cela s'ajoutaient en 2021 des conventions et subventions pour un total de 198.683 euros.

^{13,14}Ce tableau montre les dépenses en euros entre 2018 et 2021, stratifiées par catégories, y inclus les théâtres municipaux, les « conventions » et « les subventions ».

4.2.4. Le théâtre face à la pandémie du Covid-19

Pour freiner la propagation du coronavirus Covid-19, les pouvoirs publics luxembourgeois réagissent vite : le 13 mars 2020, par décision du ministère de la Culture, les institutions culturelles de l'État sont fermées. Le 18 mars, l'état de crise est déclaré par voie de règlement grand-ducal, comme tout le pays, la culture est à l'arrêt. Or, le Luxembourg fut un des premiers pays à permettre la réouverture, dès le 29 mai, de toutes institutions culturelles, dont les théâtres, avec un certain nombre de restrictions (jauges réduites, distanciation sociale, port du masque, parcours définis...). Lors du deuxième confinement, fin 2020, les théâtres durent fermer le 26 novembre et n'ont pu rouvrir que le 11 janvier 2021, à nouveau avec un certain nombre de restrictions – mais bien plus tôt que les pays voisins. En tout, les théâtres luxembourgeois étaient seulement fermés durant un peu plus de 17 semaines sur les deux années 2020 et 2021 – une ouverture faisant du Grand-Duché un des seuls pays en Europe à considérer la culture comme systémique.

Pour aider le secteur culturel en général et les artistes en particulier à faire face à une profonde crise existentielle, le ministère de la Culture a lancé, en mai 2020, un paquet de mesures appelé *Neistart Lëtzebuerg* comportant une douzaine d'axes pour un investissement total de cinq millions (5.000.000) d'euros.

Parmi ces aides, un certain nombre concernaient plus particulièrement le théâtre : les artistes-associés en résidence, la commande d'écriture d'œuvres dramatiques en faveur des structures théâtrales (200.000 euros pour dix créations), l'aide à la recherche et au montage de nouveaux formats de spectacles (71.675 euros pour sept projets), financement de captations audiovisuelles et streaming web (58.424 euros pour 17 projets, aussi, mais pas uniquement de spectacle vivant) ainsi que les bourses « résidence à domicile » (861 395 euros pour 117 bourses dont un certain nombre en théâtre). En outre, une douzaine d'artistes ont pu profiter du programme « artiste associé en résidence », qui leur permet de travailler dans la durée et avec un partenaire fixe sur un projet (budget global : 416.000 euros). Les institutions culturelles, tous genres confondus, se sont en outre vues attribuer 1.499.500 euros pour indemniser leurs pertes financières dues à l'annulation ou au report de manifestations.

Les acteurs du secteur du théâtre se montrèrent très solidaires durant la pandémie avec des partages de plateaux – les grandes scènes, désertées par les annulations des accueils internationaux, accueillant les petits théâtres, qui, dans l'impossibilité de mettre en place la distanciation sociale, n'auraient pas pu jouer dans leurs espaces exigus. Ainsi, on retrouva le Centaure, le Kasemattentheater ou le Tol au Kinneksbond de Mamer ou sur une des scènes des Théâtres de la Ville. Lesquels Théâtres de la Ville s'associèrent dans le programme *Connection*, pour une « rentrée théâtrale solidaire et axée sur la création » avec une série de commandes de textes et un appel à projets hors les murs – projet récompensé avec un *Prix de l'innovation* artistique du ministère de la Culture en 2020 (4.500 euros).

4.2.5. Le financement paraétatique et privé

Pour l'information sur les financements paraétatiques (Focuna, Œuvre, Kultur|lx) et privés (Fondation Indépendance, Fondation Sommer, Fondation Été), se reporter à la page 26 du présent document.

4.2.6. Le public

Faisant suite à la recommandation n° 10 (« Mise en place d'une cellule d'études et de statistiques culturelles ») et n° 47 (« Réaliser une enquête sur les pratiques culturelles du pays avec une périodicité de 10 ans: 1999, 2009, 2019... »), le ministère de la Culture a lancé, en juin 2021, une première enquête sur les pratiques muséales avec le Liser (Luxembourg Institute of Socio-Economic Research). Ce type d'enquête est appelé à être réalisé annuellement et à être diversifié dans les pratiques culturelles visées – dont le théâtre. En outre, le Statec est en train de réaliser une enquête statistique sur le secteur culturel dont les données devraient être publiées courant 2022.

4.3. L'emploi dans le secteur du théâtre

4.3.1. L'emploi dans le secteur culturel en général

(par Philippe Robin)

Combien de personnes travaillent dans la culture au Luxembourg ?... Régulièrement posée, cette question n'en demeure pas moins peu explorée et encore moins documentée au regard de l'intérêt que lui portent les différent/es intervenant/es et acteurs du monde culturel et artistique, décideurs/euses politiques et professionnel/les du secteur. Cette situation paradoxale amène le plus souvent à traiter du marché de l'emploi de la culture de manière superficielle à travers la seule question de l'« intermittence »¹⁵ dans le spectacle vivant ou le spectacle audiovisuel.

L'analyse proposée ici présente une évaluation quantitative de l'emploi du secteur culturel et elle établit plus spécifiquement une première description de la situation de l'emploi avant la crise sanitaire du Covid-19. Elle s'intéresse à l'emploi des unités économiques¹⁶ dont l'activité principale, définie par référence à la nomenclature statistique luxembourgeoise des activités économiques (Nacelux), relève du champ culturel (voir [Méthodologie en page 88](#)). Cette approche permet de décrire l'ensemble des individus qui travaillent dans le secteur culturel, que la profession exercée soit spécifique à la culture ou non¹⁷.

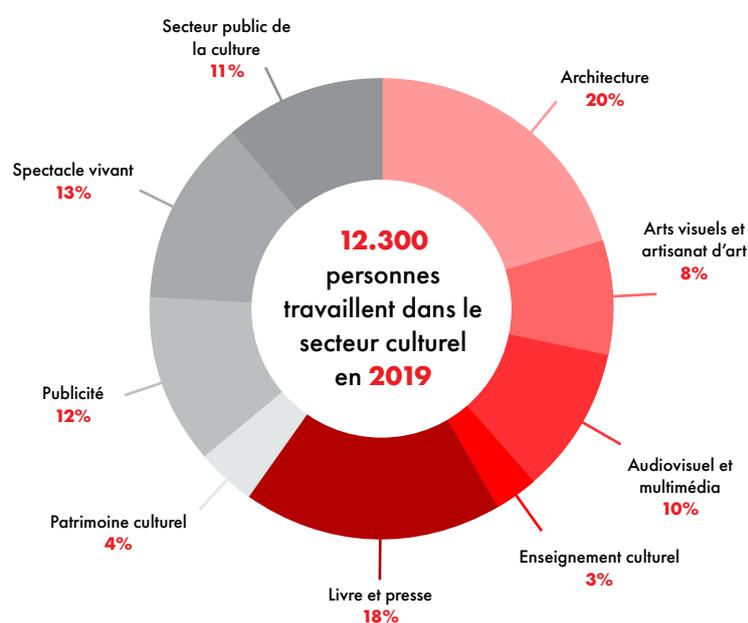
L'approche déployée rend également possible la prise en compte des emplois des équipements culturels publics et des administrations publiques spécialisées dans la culture, qui n'appartiennent pourtant pas au champ culturel. Pour cela, elle s'appuie sur un ensemble de données et de statistiques administratives issues de la comptabilité nationale et sur une série de recherches quantitatives sur l'emploi culturel dans les administrations publiques, qui sont un rouage essentiel à l'organisation et l'activité culturelle nationale.

Un secteur culturel qui totalise plus de 12.300 emplois

En 2019, le secteur culturel totalise plus de 12.300 emplois (soit 2,6 % de l'emploi intérieur), occupés majoritairement par des femmes (59 % de l'effectif total).

Si les activités artistiques et de spectacle occupent près de 2.700 individus, soit plus d'un emploi sur cinq du secteur culturel, la majorité des emplois de la culture se concentre au sein des activités des « Industries culturelles et créatives » (60 % de l'emploi total) avec 4.000 emplois dans les seules activités des « Industries créatives » (architecture, publicité) et 3.400 emplois dans les « Industries culturelles » (livre, presse, audiovisuel, cinéma et multimédia), (graphique 7).

Graphique 7 : Emploi du secteur culturel selon le domaine d'activités, 2019
Source : Statec (Comptes nationaux) & Recherches – Calculs P. Robin, ©2021



Si traditionnellement, le secteur public se trouve exclu du calcul de l'emploi du secteur culturel car extérieur à son périmètre¹⁸ (voir encadré Méthodologie), cette situation revient à écarter les nombreux opérateurs culturels publics, parmi lesquels l'ensemble des établissements culturels communaux et leurs effectifs (théâtres, musées, conservatoire, bibliothèques, etc.). Cette situation est d'autant plus préjudiciable pour le calcul de l'emploi culturel, que l'organisation et le développement du secteur culturel s'appuie sur de nombreux établissements culturels dépendant des administrations de l'État et des communes.

Par conséquent, le secteur public de la culture est pris en compte dans le dénombrement de l'emploi du secteur culturel. Ce secteur d'activité spécifique à la culture au sein des administrations publiques rassemble à lui seul plus de 1.300 emplois en 2019, soit 11 % de l'emploi total du secteur culturel.

¹⁵Le terme « intermittence » vise à définir une situation de travail organisée sur une alternance de périodes de travail rémunérées (tournage de film, spectacle de théâtre, concert, etc.) et de période d'inactivités professionnelles ou de travail dit « invisible » (développement de projet, entraînement du danseur, etc.), indépendamment de tout statut juridique.

¹⁶On entend par unités économiques les entreprises (SA, Sàrl...), les indépendant/es, les associations et les administrations publiques spécialisées dans la culture.

¹⁷L'emploi dans les activités culturelles est constitué à la fois d'actifs qui exercent une profession spécifiquement culturelle et d'autre part d'actifs qui exercent une profession non culturelle, comme un/e secrétaire ou un/e comptable employés dans une compagnie de danse ou dans un musée.

¹⁸Le champ statistique européen de la culture, cadre référent pour la production statistique au Luxembourg, est délimité par 31 secteurs d'activités économiques et 5 secteurs d'activités connexes (voir Encadré 2).
« European Statistical System Network on Culture – Final Report ». Eurostat, Luxembourg, 2012.
Guide to Eurostat Culture Statistics. Publications Office of the European Union, Luxembourg, 2018.

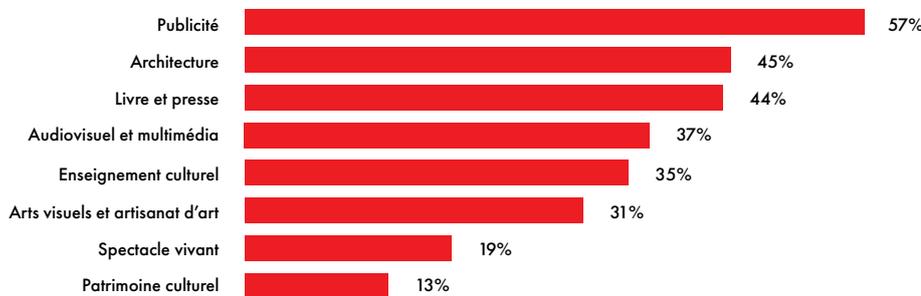
L'importance des travailleurs et travailleuses frontaliers/ières

Environ 4.200 non-résident/es (ou frontaliers/ières) travaillent dans les activités du champ culturel, soit 35 % des emplois du secteur. Malgré leur nombre, les non-résident/es sont proportionnellement moins nombreux que dans d'autres secteurs de l'économie nationale. Alors qu'ils occupent un emploi sur trois dans la culture, les non-résident/es occupent près de la moitié des emplois du marché du travail luxembourgeois (43 %).

Les non-résident/es représentent plus d'un emploi sur deux dans la publicité (57 %) et près de la moitié des emplois des activités d'architecture (45%) et du domaine du livre et de la presse (44 %). À l'opposé, ces mêmes frontaliers/ières sont proportionnellement moins nombreux à travailler dans le spectacle vivant et le patrimoine culturel, représentant 19 % et 13 % de leurs effectifs respectifs (graphique 8).

Graphique 8 : Part de l'emploi non-résident selon le domaine d'activités, 2019

Source : Statec (Comptes nationaux) & Recherches – Calculs P. Robin, ©2021



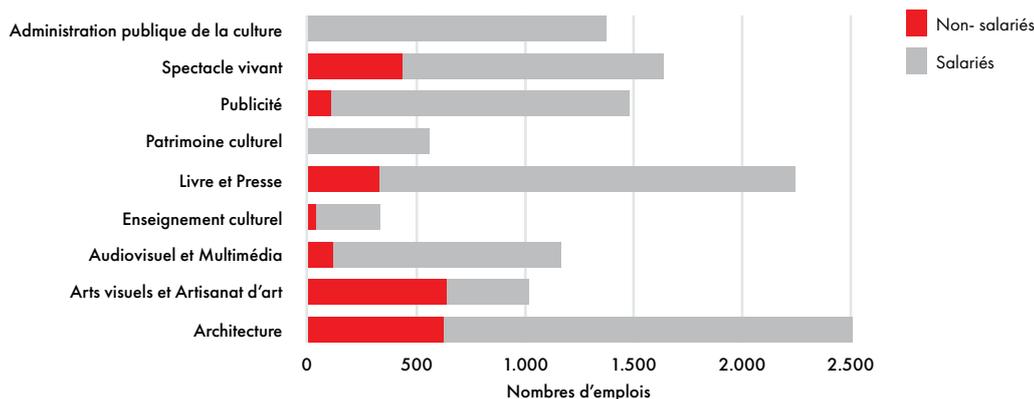
La spécificité du non-salariat

Le salariat est la forme de travail la plus commune dans le secteur culturel : 81 % des actifs/ves du secteur culturel sont salarié/es. Liés à un employeur par un contrat de travail, 86 % des 10.000 salarié/es du secteur culturel travaillent pour un employeur de droit privé (SA, Sàrl., Asbl., etc.). Les quelque 1.300 emplois salariés du secteur public²⁰ dépendent pour 60 % de la fonction publique communale et 40 % de l'État.

Malgré l'importance du salariat dans le secteur culturel, le niveau d'emploi non-salarié figure comme une spécificité de ce même secteur : un/e actif/ve sur cinq du secteur culturel n'est pas salarié/e (19 %) contre seulement un/e sur vingt dans l'ensemble de l'économie luxembourgeoise (6 % de l'emploi intérieur).

Graphique 9 : Répartition de l'emploi salarié et non-salarié selon le domaine d'activités, 2019

Source : Statec (Comptes nationaux) & Recherches – Calculs P. Robin, ©2021



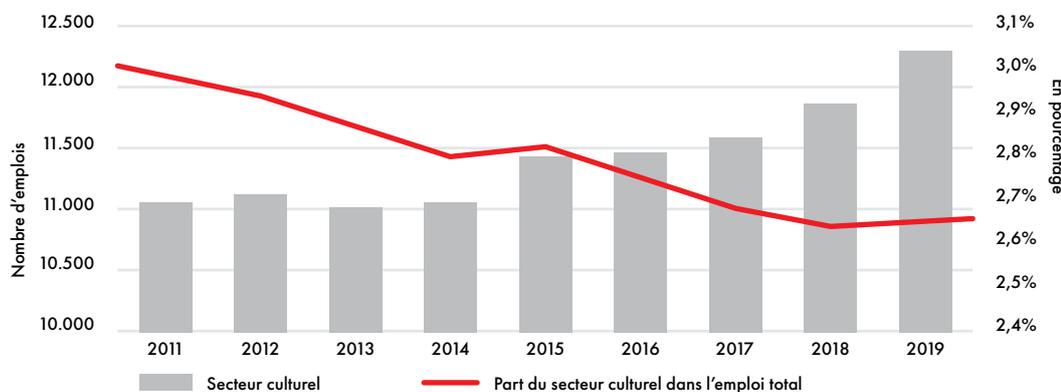
¹⁹On entend par salarié/e du secteur public tout actif/ve lié/e par un contrat de travail et rémunéré par une administration publique (Nace 84) quelque soit son statut (fonctionnaire, employé/e de l'État ou communal, employé/e de droit privé, etc.)

Comme le montre le graphique 9, plus de la moitié des 2 300 non-salarié/es dénombré/es dans le secteur culturel, appelé/es également « indépendant/es », travaillent dans les arts visuels et l'architecture (avec respectivement plus de 600 non-salarié/es dans chacun des deux domaines), mais aussi dans une moindre mesure dans le domaine du livre et de la presse (18%) et le spectacle vivant (15%).

Si l'on rapporte la part des indépendant/es à l'emploi de chaque domaine d'activités, on observe que le non-salariat constitue la forme d'emploi la plus courante dans les arts visuels et l'artisanat d'art (64 % des emplois) et qu'un emploi sur trois dans le spectacle vivant est occupé par un/e indépendant/e (33 %) (graphique 9). En revanche, l'emploi non-salarié est particulièrement négligeable dans le patrimoine culturel (1 %) et se trouve totalement absent de l'emploi de l'administration publique de la culture.

Graphique 10 : Répartition de l'emploi salarié et non-salarié selon le domaine d'activités, 2019

Source : Statec (Comptes nationaux) & Recherches – Calculs P. Robin, ©2021



Une progression contrastée de l'emploi du secteur culturel

De 2011 à 2019, l'emploi du secteur culturel a progressé de +10,2 %, passant de quelque 11 000 à 12 300 actifs/ves, tandis que dans le même temps l'emploi intérieur augmentait de +25 %. Cette différence de rythme de croissance se traduit par une baisse de la part de l'emploi du secteur culturel au sein de l'emploi total : de 3,0 % en 2011 à 2,7 % en 2019 (graphique 10).

L'emploi de la culture progresse grâce à l'emploi frontalier qui croît de +19 % au cours des neuf dernières années, alors que le nombre de résident/es qui travaillent dans le secteur culturel progresse de seulement +3 % sur la même période.

Parmi les domaines bénéficiaires de la progression de l'emploi du secteur culturel, les arts visuels et l'artisanat d'art ont vu leurs effectifs quasiment doubler (+86 %), passant de 500 à plus de 1 000 actifs/ves sur la période 2011-2019. L'enseignement culturel, l'administration publique de la culture et la publicité présentent également une croissance importante de leurs effectifs sur la période observée, avec +44 % pour l'enseignement culturel, +37 % pour le secteur public de la culture et +23 % pour les activités de création publicitaire. Le spectacle vivant profite également de cette progression de l'emploi, passant de 1 400 actifs/ves en 2011 à près de 1 600 emplois en 2019, soit une évolution de +18 %. À l'inverse, les Industries culturelles perdent des emplois au cours de la décennie passée. L'audiovisuel et le multimédia enregistrent une baisse de -7 % de ses effectifs. Le domaine du livre et de la presse enregistre un net recul de l'emploi sur la période observée : le domaine voit ses effectifs chuter de -19 %, soit une perte de plus de 500 emplois entre 2011 à 2019.

4.3.2. L'emploi dans le secteur du théâtre

(par Tammy Tangeten et Serge Eifes)

A. Les salarié/es

Au Luxembourg, la majorité des professionnel/les du spectacle vivant ont le statut d'indépendant/e et travaillent avec les producteurs sur base de contrats négociés par spectacle. Les statistiques du ministère de la Culture ne les répertorient qu'en cas de demande d'aides financières dans le cadre légal de l'intermittence. Les chiffres sur l'emploi dans les structures conventionnées montrent trois grands employeurs de personnels administratifs et techniques (tableau 7), à savoir les Théâtres de la Ville (89 ETP) et le Escher Theater (35 ETP), qui sont deux services communaux, et le Théâtre national du Luxembourg, plus grand théâtre privé, avec 15 ETP. Les centres culturels pluridisciplinaires quant à eux sont d'envergures différentes (entre 5 et 42 ETP), mais leurs activités sont beaucoup plus diverses que le seul théâtre. Certains sont aussi (co)producteurs de pièces de théâtre, mais ce n'est pas forcément le cas. Les petits théâtres privés ainsi que les compagnies et collectifs fonctionnent toujours majoritairement grâce au bénévolat de leurs équipes de programmation et d'administration ; parfois, ils emploient un/e technicien/ne et/ou un/e aide administrative à temps partiel pour cumuler à 1 ETP.

Tableau 7 : Nombre d'emplois dans les structure conventionnées²⁰

Source : ministère de la Culture

Nom	Commune	Définition	ETP
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg	Luxembourg	Théâtre municipal	89
neimënster	Luxembourg	Centre culturel pluridisciplinaire	42,18
Escher Theater	Esch-sur-Alzette	Théâtre municipal	35
Kulturfabrik	Esch-sur-Alzette	Centre culturel pluridisciplinaire	27,75
Rotondes	Luxembourg	Centre culturel pluridisciplinaire	26,3
Opderschmelz	Dudelange	Centre culturel pluridisciplinaire	15
Théâtre national du Luxembourg	Luxembourg	Théâtre privé	15
Trifolion	Echternach	Centre culturel pluridisciplinaire	13
Aalt Stadhaus	Differdange	Centre culturel pluridisciplinaire	10
Centre des arts pluriels (Cape)	Ettelbruck	Centre culturel pluridisciplinaire	9,67
Mierscher Kulturhaus	Mersch	Centre culturel pluridisciplinaire	8
Kinneksbond	Mamer	Centre culturel pluridisciplinaire	6
Cube 521	Marnach	Centre culturel pluridisciplinaire	5,5
Kulturhaus Niederaanven	Niederaanven	Centre culturel pluridisciplinaire	5,3
Prabbeli	Wiltz	Centre culturel pluridisciplinaire	4,95
Kasemattentheater	Luxembourg	Théâtre privé	1,35
Independent Little Lies	Esch-sur-Alzette	Collectif	1
Maskénada	Luxembourg	Collectif	1
Théâtre ouvert Luxembourg (Tol)	Luxembourg	Théâtre privé	1
Open Screen	Luxembourg	Collectif	0,7
Théâtre du Centaure	Luxembourg	Théâtre privé	0,65
Kopla Bunz	Luxembourg	Collectif	0,2
Bombyx	Dudelange	Collectif	0
Canopée Produktion	Luxembourg	Compagnie	0
Compagnie du Grand Boube	Luxembourg	Compagnie	0
Fundamental	Luxembourg	Compagnie	0
Kaleidoskop Theater	Bettembourg	Compagnie	0
Compagnie Ghislain Roussel - Projeten	Mamer	Compagnie	0
Richtung 22	Larochette	Compagnie	0
Total			318,55

²⁰Ce tableau se limite aux structures énumérées dans le glossaire de ce document. Année de référence : 2020 ; abréviation : ETP: Équivalent temps plein

B. L’intermittence

Les artistes ou technicien/nes de scène qui travaillent dans le secteur théâtral peuvent être qualifié/es en tant qu’intermittent/e du spectacle s’ils ou elles exercent leurs activités à titre temporaire dans le cadre de projets individuels et limités dans la durée, de sorte qu’ils/elles alternent des périodes d’activité et d’inactivité. En général, l’intermittent/e peut travailler soit pour le compte d’une entreprise ou de tout autre organisateur de spectacle, soit dans le cadre d’une production cinématographique, audiovisuelle, musicale ou des arts de la scène. Contrairement à la France, où la présomption de salariat subsiste, les intermittent/es du spectacle actifs/ves et affilié/es de manière continue à la sécurité sociale au Grand-Duché de Luxembourg, peuvent être engagé/es moyennant salaire, honoraires ou cachet, sur base d’un contrat de travail à durée déterminée ou bien d’un contrat d’entreprise rémunéré sous forme de facturation.

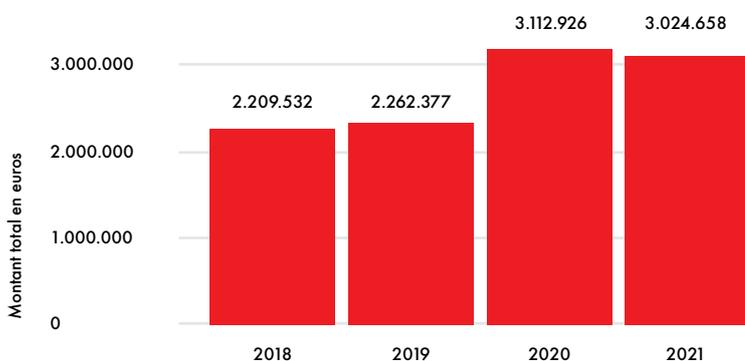
Les statistiques du ministère de la Culture ne les répertorient qu’en cas de demande d’aides de soutien dans le cadre légal.

L’intermittent/e qui justifie d’une période d’activité de 80 jours et d’un revenu au moins égal à quatre fois le salaire social minimum pour travailleurs non qualifiés (2.256,95 € x 4 = 9.027,80 € depuis le 1^{er} octobre 2021) endéans le délai d’un an peut se voir octroyer un maximum de 121 indemnités journalières à toucher pendant une période de 365 jours de calendrier. L’aide correspond à huit fois le montant du salaire social minimum horaire pour travailleurs qualifiés (125,24 € depuis le 1^{er} octobre 2021) et peut être versée pour les jours d’inactivité involontaire.

Les graphiques 11 et 12 montrent l’évolution du montant total d’indemnités

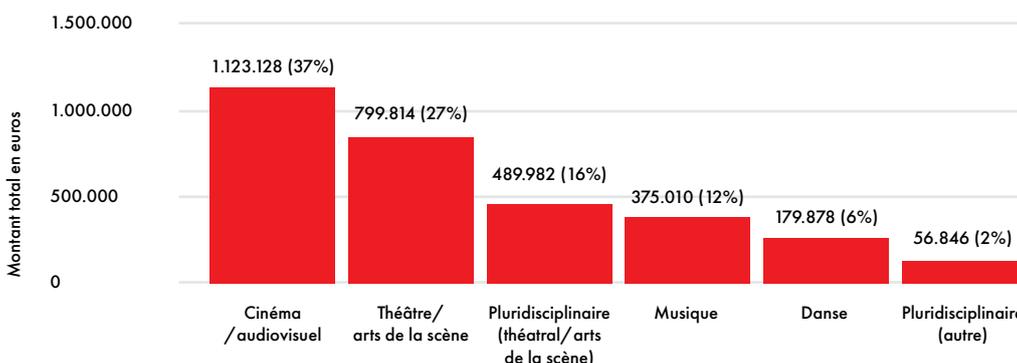
Graphique 11 : Évolution du montant total d’indemnités d’inactivité involontaire versées par le ministère de la Culture aux intermittent/es du spectacle pendant la période de 2018 à 2021²¹

Source : ministère de la Culture



Graphique 12 : Distribution par domaine artistique du montant total d’indemnités d’inactivité involontaire versées en 2021 par le ministère de la Culture aux intermittent/es du spectacle²²

Source : ministère de la Culture



²¹La période de 2018 à 2021 se réfère aux années civiles correspondantes.

²²L’année 2021 se réfère à l’année civile correspondante. « Pluridisciplinaire (Théâtre /arts de la scène) » regroupe l’ensemble des montants versés aux intermittent/es étant actifs/ves dans plusieurs domaines dont le théâtral et les arts de la scène. « Pluridisciplinaire (autre) » regroupe l’ensemble des montants versés aux intermittent/es étant actifs/ves dans plusieurs domaines à l’exclusion du théâtral et des arts de la scène. Le pourcentage indiqué entre parenthèses, reflète la comparaison du montant du domaine par rapport au total des montants à travers tous les domaines.

d'inactivité involontaire versées par le ministère de la Culture aux intermittent/es du spectacle pendant la période de 2018 à 2021 ainsi que la distribution par domaine. Ainsi, le graphique 12 met en évidence que le secteur théâtral est le deuxième secteur le plus soutenu dans ce contexte en 2021. Dans la même lignée, tableau 8 ainsi que le graphique 13, attribuent la même importance au secteur du théâtre au niveau du nombre d'intermittents soutenus par le ministère de la Culture à travers ces aides.

Il faut constater que le secteur théâtral est le deuxième plus grand employeur d'intermittents du spectacle, après celui de l'industrie cinématographique et audiovisuelle. Le fait que le cinéma et l'audiovisuel ainsi que le théâtre y soient largement prépondérant est lié à leur fonctionnement par projet (film ou spectacle d'une certaine durée, mais limitée dans le temps).

À noter que des indemnités complémentaires ont été versées en 2020 et 2021 pour compenser au moins partiellement la perte de revenu engendrée par la crise sanitaire et les mesures prises pour la contenir (confinement, restrictions du nombre de visiteurs, ...).

Les graphiques 13, 14, 15 ainsi que le tableau 8 montrent la répartition par âge, par sexe et par secteur des intermittent/es soutenu/es par les aides du Fonds social culturel.

Les graphiques 14 et 15 montrent une forte proportion de femmes artistes et

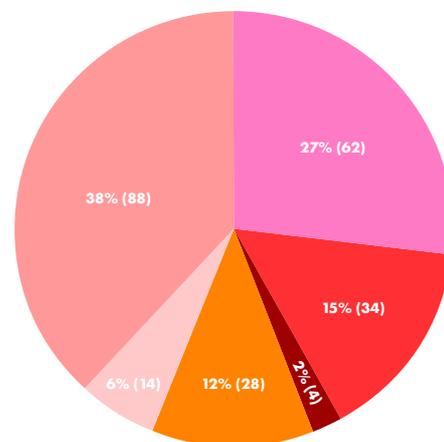
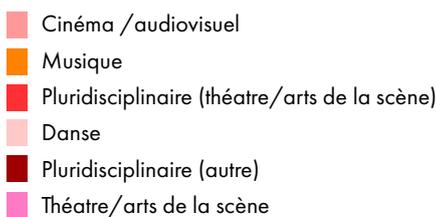
Tableau 8 : Distribution par domaine des intermittent/es du spectacle bénéficiant d'indemnités d'inactivité involontaire en 2021²³

Source : ministère de la Culture

Domaine	Nombre	Pourcentage
Cinéma / audiovisuel	88	38 %
Théâtre / arts de la scène	62	27 %
Pluridisciplinaire (théâtre / arts de la scène)	34	15 %
Musique	28	12 %
Danse	14	6 %
Pluridisciplinaire (autre)	4	2 %
Total	230	100 %

Graphique 13 : Répartition relative par domaine des intermittent/es du spectacle bénéficiant d'indemnités d'inactivité involontaire en 2021²⁴

Source : ministère de la Culture.

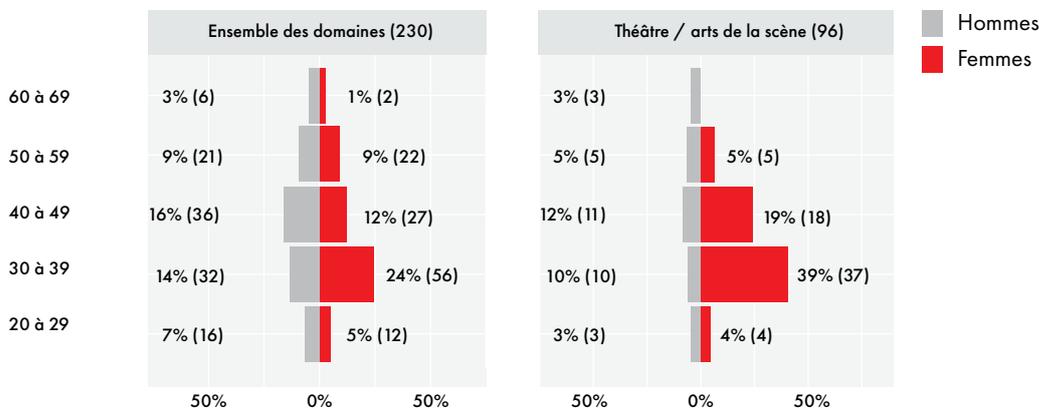


²³Le tableau tient compte des intermittent/es dont l'ouverture des droits en indemnisation recoupe la période du 1er janvier au 31 décembre 2021. Le domaine « Pluridisciplinaire (théâtral / arts de la scène) » regroupe exclusivement les intermittent/es étant actifs/ves dans plusieurs domaines dont le théâtral et les arts de la scène. « Pluridisciplinaire (autre) » regroupe exclusivement les intermittent/es étant actifs/ves dans plusieurs domaines à l'exclusion du théâtral et des arts de la scène.

²⁴Le graphique tient compte des intermittent/es dont l'ouverture des droits en indemnisation recoupe la période du 1er janvier au 31 décembre 2021. Le nombre d'intermittent/es par domaine est indiqué entre parenthèses. Le domaine « Pluridisciplinaire (théâtral / arts de la scène) » regroupe exclusivement les intermittent/es étant actifs/ves dans plusieurs domaines dont le théâtral et les arts de la scène. « Pluridisciplinaire (autre) » regroupe exclusivement les intermittent/es étant actifs/ves dans plusieurs domaines à l'exclusion du théâtral et des arts de la scène.

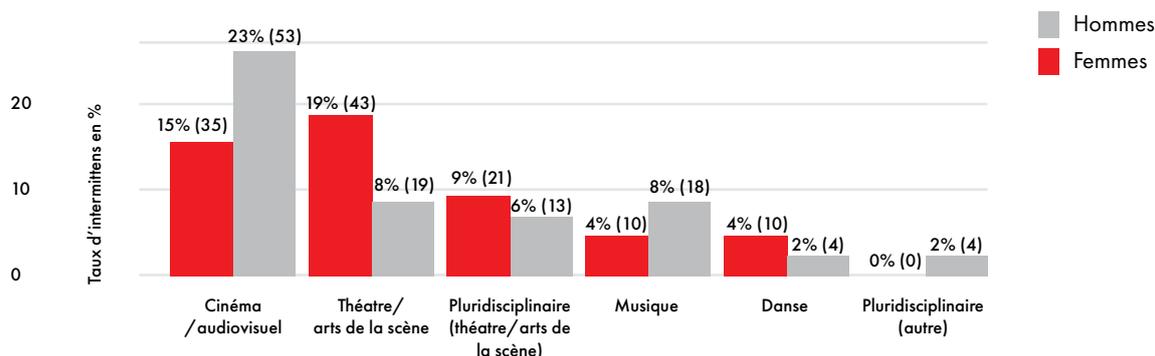
Graphique 14 : Répartition par domaine artistique des groupes d'âge et de sexe des intermittent/es du spectacle bénéficiant d'indemnités d'inactivité involontaire en 2021²⁵

Source : ministère de la Culture



Graphique 15 : Distribution par domaine artistique et par sexe des intermittent/es bénéficiant d'indemnités d'inactivité involontaire en 2021²⁶

Source : ministère de la Culture



techniciennes actives autour de la scène théâtrale (graphique 15), surtout dans les tranches d'âge entre 30 et 49 ans (graphique 14). Elles constituent la majorité des professionnel/les du spectacle vivant dans cette catégorie, prouvant un rajeunissement et une féminisation du spectacle vivant.

Les statistiques précédentes montrent la variété des employeurs issus du domaine des arts du théâtre, un domaine d'activité dans lequel les intermittent/es du spectacle peuvent généralement compter sur une base contractuelle existante qui tient compte des jours de répétition travaillés.

Pour la méthodologie des statistiques sur l'emploi dans le secteur culturel en général par Philippe Robin voir [ici](#).

²⁵Le graphique tient compte des intermittent/es dont l'ouverture des droits en indemnisation recoupe la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2021. L'âge considéré reflète l'âge de l'intermittent/e au 31 décembre 2021. Le nombre d'intermittent/es par domaine artistique et par sexe est indiqué entre parenthèses. L'ensemble des domaines tient compte des domaines suivants : « cinéma / audiovisuel », « théâtre / arts de la scène », « musique », « danse » et « pluridisciplinaire ». Les intermittent/es qui sont actifs/ves dans plusieurs domaines dont le domaine « théâtral / arts de la scène », sont inclus à la fois dans chacune des deux pyramides.

²⁶Le graphique tient compte des intermittent/es dont l'ouverture des droits en indemnisation recoupe la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2021. Le nombre d'intermittent/es par tranche d'âge et de sexe est indiqué entre parenthèses. Le domaine « Pluridisciplinaire (théâtral / arts de la scène) » regroupe exclusivement les intermittent/es étant actifs/ves dans plusieurs domaines dont le théâtral et les arts de la scène. « Pluridisciplinaire (autre) » regroupe exclusivement les intermittent/es étant actifs/ves dans plusieurs domaines à l'exclusion du théâtral et des arts de la scène.



Sophie Mousel en Anna Petrovna, dans la mise en scène d'*Ivanov* par Myriam Müller
© Bohumil Kostohryz

5. Répertoire des saisons 2018/22

5.1. Répertoire des pièces créées par metteur ou metteuse en scène

Plus de 200 créations en quatre saisons par une soixantaine de metteurs et de metteuses en scène : voilà ce que compte ce premier répertoire national jamais dressé que nous publions ici. Au Luxembourg, on joue du théâtre sur les scènes municipales et dans les théâtres privés, dans les centres culturels pluridisciplinaires et dans des lieux inattendus. En 2020/21, les acteurs et actrices investissaient aussi l'espace public : bancs publics, rues de village, jardins et même la forêt furent animés par le spectacle vivant, invitant le public à la déambulation et à la découverte.

La profession du ou de la metteur/se en scène s'est considérablement rajeunie et féminisée ces dernières années. Souvent, on retrouve des noms d'abord à l'assistantat à la mise en scène, puis, quelques saisons plus tard ou sur d'autres scènes en première ligne. La profession s'est internationalisée aussi : après la fin du XX^e siècle, où les metteurs en scène faisaient leurs armes soit en Allemagne, soit en France, des formations en Angleterre, en Belgique ou même aux États-Unis sont venus enrichir la palette des influences, ce qui se traduit dans l'extrême diversité des approches et des esthétiques. Si les petites formes restent prédominantes, plusieurs metteurs/ses en scène innovent aussi avec des écritures scéniques collectives, voire des spectacles de plus en plus pluridisciplinaires. La diversité se reflète également dans l'offre linguistique : au Luxembourg, le théâtre se joue en luxembourgeois, allemand et français, mais aussi de plus en plus souvent en anglais, avec quelques tentatives de s'adresser à d'autres communautés, notamment portugaise.

Adam, Pascale Noé : *Roulez Jeunesse* de Luc Tartar ; production : Bombyx, saison 18/19 ; avec Laure Roldán, Stéphane Robles, Pauline Collet, Jonathan Christoph, chorégraphie : Gianfranco Celestino, costumes Olga Karpinsky

Adam, Pascale Noé : *Emma K* de Giuseppe Lonobile (traduit par Josée Klinker) ; production : Bombyx, coproduction : Rotondes, saison 21/22 ; avec Anne Klein, scénographie : Nathalie Noé Adam, costumes : Nathalie Noé Adam

Baldassare, François : *Hughie* de Eugene O'Neill, production : Canopée, coproduction : Opderschmelz, saison 18/19 ; avec François Baldassare et Olivier Baume ; scénographie : François Baldassare, Sergio Carvalho, costumes : François Baldassare, Pascale Delvigne

Baldassare, François : *Les Diablogues* de Roland Dubillard, production : Canopée, saison 18/19 ; avec François Baldassare et Olivier Baume

Baldassare, François : *Le Gardien* de Harold Pinter ; production : Canopée, Coproduction : opderschmelz, saison 19/20 ; avec Rufus, Olivier Foubert et Jérôme Varanfrain, scénographie : François Baldassare, costumes : Anna Bonelli, Pascale Delvigne

Baldassare, François ; *Mélysine à ma fenêtre* de François Baldassare, production : Canopée, saison 20/21 ; avec Sascha Ley, Piera Jovic, Olivier Baume, Léa Wiplier, Claudio Walzberg et Tessy Fritz ; scénographie : François Baldassare

Baldassare, François : *Loretta Strong* de Copi, production : Canopée, saison 21/22 ; avec Julien Turgis, scénographie : François Baldassare, costumes : François Baldassare, Pascale Delvigne

Baumann Ela : *Die schöne Müllerin* de Ela Baumann et Jean Bermes ; production : Kopla Bunz, coproduction : Kulturhaus Mersch, saison 18/19 ; avec Jean Bermes et Denis Ivanov, scénographie : Florian Angerer ; costumes : Florian Angerer, musique : Jean Bermes et Denis Ivanov, lumières : Krischan Kriesten

Baumann Ela : *Die Geschichte vom Soldaten* de Charles-Ferdinand Ramuz et Igor Stravinsky, productions : Kamerata Luxembourg, Kopla Bunz, coproductions : Cape, Trifolion, saison 20/21 ; avec Steve Karier, Adrien Papritz, Jean Bermes, Marcus Roydes et Pit Brosius ; direction musicale : Pit Brosius, musique : Sandrine Cantoreggio, Jeannot Sanavia, Sébastien Duguet, Thomas Dulfer, Melvin Burger, Claude Origer et Victor Kraus, scénographie et costumes : Dagmar Weitze

Baumann Ela : *Dein ist mein Herz, Du Gans !* de Ela Baumann ; production : Kopla Bunz, coproduction : Kasemattentheater, saison 20/21 ; avec Jean Bermes et Denis Ivanov ; scénographie : Menny Olinger, musique : Jean Bermes et Denis Ivanov

Baumann Ela : *Koplaachbus* ; production : Kopla Bunz, saison 20/21 ; avec Jean Bermes, Milla Trausch et Betsy Dentzer ; scénographie : Kazokoglu Alper et Lendzinski Lukasz, costumes : Dagmar Weitze

Baumann Ela : *Opus Lunae* d'Eva Barthas ; production : Kopla Bunz, en coproduction avec La Crique, Au-Delà Des Idées, saison 20/21 ; avec Elodie Hatton, musique : Eva Barthas, Marina Ruiz, Lise Charrin et Jérémie Dufort, scénographie et costumes : Dagmar Weitze, vidéo : Krischan Kriesten, lumières : Jean-Baptiste Fontevraud.

Bermes Jean : *Knuet* ; production : Kopla Bunz, coproduction : Rotondes, saison 20/21 ; avec Milla Trausch, Betsy Dentzer, Julie Kieffer, Illena Orofino, Giovanni Zazzerà, Sergio Mel, Adil Bensahin, Renata van der Vyver, Benoît Martiny, Vedran Mutic, Ela Baumann, Nicolas Ankoudinoff, Annick Pütz, Claire Parsons et Jean Bermes ; scénographie : Dagmar Weitze

Biever, Fabienne : *Meisterin Hüpf und der scheue König* de Fabienne Biever, production : Escher Theater, saison 19/20 ; avec Gina Lorenzen, Gabriel Maurer et Germain Wagner

Biver, Aude-Laurence : *Le Poisson belge* de Léonore Confino ; production : Tol, saison 19/20 ; avec Juliette Allain et Régis Laroche ; scénographie : Anouk Schiltz, costumes : Anouk Schiltz

Biver, Aude-Laurence : *Marguerites* de Tullio Forgiarini ; production : Kinneksbond, saison 20/21 ; avec Marie Jung et Rhiannon Morgan, scénographie : Julie Conrad Design Studio

Biver, Aude-Laurence : *Le Mensonge* de Florian Zeller ; production : Tol, coproduction : Kinneksbond, saison 20/21 ; avec Véronique Fauconnet, Olivier Foubert, Colette Kieffer et Raoul Schlechter ; scénographie : Marco Godinho, costumes : Marco Godinho

Biver, Aude-Laurence : *Fracassés* de Kate Tempest ; production : Tol, saison 21/22 ; avec Nina Hazotte Maggipinto, Charles Segard-Noirclère et Benjamin Zana ; scénographie : Clio Van Aerde, costumes : Clio Van Aerde

Biver, Aude-Laurence : *Moi, je suis Rosa !* de Nathalie Ronvaux ; production : Théâtre du Centaure, coproduction : Kinneksbond, saison 21/22 ; avec Céline Camara ; scénographie : Anouk Schiltz, costumes : Anouk Schiltz

Bodson, Valérie : *Jackie* de Elfriede Jelinek ; production : Théâtre du Centaure, en coproduction avec Ici&Maintenant et Fundamental, saison 20/21 ; avec Caty Baccega

Bösenberg, Nickel : *Was heisst hier Liebe?* de Samuel Hamen et Nikel Bösenberg ; production : Escher Theater, en coproduction avec le Cape, saison 20/21 ; avec Katharina Bintz, Anne Klein, Konstantin Rommelfangen et Timo Wagner

Pitt Simon et Luc Schiltz dans *Terres Arides* de Ian De Toffoli, au Mierscher Theaterdeeg 2021
© Mierscher Kulturhaus



Frank Hoffmann
© Bohumil Kostohryz



Cruchten, Pol : *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès ; production : Tol, saison 18/19 ; avec Joël Delsaut et Massimo Raggi, scénographie et costumes : Jeanny Kratochwil

Dentzer, Betsy : *Nachtschattengeschwätz* de Betsy Dentzer et Maria Carmela Marinelli ; production : Kufa, KHN, Prabbeli, saison 19/20 ; avec Betsy Dentzer et Maria Carmela Marinelli ; dramaturgie : Betsy Dentzer, Maria Carmela Marinelli, scénographie et costumes : Betsy Dentzer, Maria Carmela Marinelli

Dentzer, Betsy : *Zwee Ënnerwee* de Betsy Dentzer, production : Rotondes, saison 19/20 ; avec Betsy Dentzer et Nataša Grujović (accordéon) ; costumes : Natercia Rebelo Natercia

Dentzer, Betsy : *Blutgewinsel* de Betsy Dentzer et Selma Scheele ; production : Erzielkonscht, en coproduction avec la Kufa, KHN et Prabbeli, saison 20/21 ; avec Betsy Dentzer et Selma Scheele ; dramaturgie : Betsy Dentzer, Selma Scheele, scénographie : Betsy Dentzer, Selma Scheele, costumes : Betsy Dentzer, Selma Scheele

Dockal, Tom et **Schiltz**, Jacques : *Mendy – Das Wusical* de Helge Schneider et Andrea Schumacher ; production : Théâtres de la Ville, saison 21/22 ; avec Nickel Bösenberg, Al Ginter, Philipp Alfons Heitmann, Anne Klein, Gregor Knop, Rosalie Maes, Dominik Raneburger, Konstantin Rommelfangen, Annette Schlechter et Pitt Simon ; scénographie, Marie-Luce Theis, costumes : Michèle Tonteling, musique : Georges Urwald

Dofing, Ronald : *La Nuit européenne* ; production : Kufa, saison 20/21 ; avec Sascha Ley, Sylvia Camarda, Thomas Gonzalez, Rosalie Maes et Philippe Meyrer ; dramaturgie et scénographie : Ronald Dofing

Elsen, Catherine : *Love, Death & Polar Bears* de Catherine Elsen ; production : ILL, saison 19/20 ; avec Catherine Elsen ; dramaturgie : Marianne Villière, costumes : Michèle Tonteling

Fauconnet, Véronique : *Un dîner d'adieu* d'Alexandre de la Patellière et Matthieu Delaporte ; production : Tol, saison 18/19 ; avec Jean-Marc Barthélemy, Steeve Brudey et Colette Kieffer ; scénographie et costumes : Jeanny Kratochwil

Fauconnet, Véronique : *Rabbit Hole* de David Lindsay-Abaire ; production : Tol, saison 19/20 ; avec Caty Baccega, Romain Gelin, Colette Kieffer, Monique Reuter et Jérôme Varanfrain ; scénographie et costumes : Jeanny Kratochwil

Fauconnet, Véronique : *Sex with strangers* de Laura Eason, production : Tol, saison 20/21 ; avec Claire Cahen et Sullivan Da Silva, scénographie : Jeanny Kratochwil, costumes : Jeanny Kratochwil

Fauconnet, Véronique : *Objet d'attention* de Martin Crimp, production : TNL, coproduction : Tol, saison 20/21 ; avec Aude-Laurence Biver, Rosalie Maes, Matila Malliarakis, Catherine Marques et Brice Montagne ; dramaturgie : Florian Hirsch, scénographie : Christophe Rasche, costumes : Denise Schumann

Fauconnet, Véronique : *Le 20 novembre* de Lars Norén (traduction de Katrin Ahlgren) ; production : Tol, saison 21/22 ; avec Aude-Laurence Biver, Mika Bouchet-Virette et Jérôme Varanfrain, scénographie et costumes : Marco Godinho

Fauconnet, Véronique : *Chanson douce* de Leïla Slimani, production : Tol, coproduction : TNL, saison 21/22 ; avec Katell Daunis, Colette Kieffer et Mathieu Saccucci ; scénographie : Christoph Rasche, costumes : Denise Schumann

Feitler, Frank : *Le Testament* de Marie de Colm Tóibín, production : TNL, saison 21/22 ; avec Valérie Bodson

Flinto, Sandy : *Vanitas. Live fast, never digest* de Sandy Flinto et Pierrick Grobéty ; production : S&P Context, en coproduction avec la Kufa et Neimënster, saison 18/19 ; avec Denis Jousselin et Stefano Spinelli ; dramaturgie : Daniel Marinangeli

Flinto, Sandy : *Ecological Anxiety Disorder* de Daniel Marinangeli ; production : S&P Context, DA'30, en coproduction avec la Kufa, saison 20/21 ; avec Déborah Lotti, Eva Aubigny, Baptiste Hilbert, Giovanni Zazzera, Valérie Stammel, Piera Jovic et Denis Jousselin ; dramaturgie : Daniel Marinangeli, scénographie : S&P Context, costumes : Marine Jalat

Flinto, Sandy : *Décadence (Le triomphe de la bêtise)* de Armand Farrachi ; production : S&P Context, DA'30, en coproduction avec la Kufa, saison 20/21 ; avec Marion Guénal, Sophie Falda-Buscaiot, Eva Aubigny et Enzo Blond

Godinho, Fábio : *Sales Gosses* de Mihaela Michailov ; production : Théâtre du Centaure, saison 18/19 ; avec Eugénie Anselin et Jorge De Moura ; scénographie et costumes : Marco Godinho

Godinho, Fábio : *En ausgetrëppelte Schong* de Jean-Paul Maes ; production : Kaleidoskop Theater, saison 20/21 ; avec Nora König et Marc Baum ; scénographie : Marco Godinho

Godinho, Fábio : *Erop* de Romain Butti ; production : Kinneksbond, en coproduction avec les Théâtres de la Ville, saison 20/21 ; avec Raoul Schlechter, scénographie : Julie Conrad Design Studio

Godinho, Fábio : *O que o público deve ver*, textes de Luis de Camões, Almeida Garrett, Fernando Pessoa, Tiago Rodrigues et Antonio Tabucchi ; production : Théâtres de la Ville, saison 20/21 ; avec António Fonseca, Beatriz Maia, Isabel Abreu, Marco Mendonça, Pedro Gil, Romeu Costa, Rui Silva et Sara Barros Leitão

Goerres, Sara : *Y/Z - Ein Theaterprojekt*, textes compilés sur base de questionnaires par Sara Goerres ; production : Kasemattentheater, saison 21/22 ; avec Caroline Mirkes, Nora Zrika et Nicolas Lech ; scénographie et costumes : Sara Goerres

Hoffmann, Frank : *Die Spieler* de Fiodor Dostoïevski ; production TNL, coproduction : Ruhrfestspiele Recklinghausen, Staatsschauspiel Hannover, saison 18/19 ; avec Ulrich Gebauer, Wolfram Koch, Nora Koenig, Ulrich Kuhlmann, Marco Lorenzini, Jacqueline Macaulay, Anne Moll, Annette Schlechter, Roger Seimetz, Maik Solbach et Anouk Wagener ; scénographie : Christoph Rasche, costumes : Jasna Bosnjak, musique : René Nuss, dramaturgie : Ruth Heynen

Hoffmann, Frank : *Solschenizyn - Dissident, Patriot* ; production : TNL, coproduction : Maly Academic State Theatre, Moscou, saison 18/19 ; avec des étudiants en théâtre de Moscou et de Luxembourg, dramaturgie : Ruth Heynen

Hoffmann, Frank : *Le Dieu du carnage* de Yasmina Reza ; production : TNL, saison 18/19 ; avec Valérie Bodson, François Camus, Jeanne Werner et Serge Wolf ; scénographie : Christoph Rasche, musique : René Nuss

Hoffmann, Frank : *Theater an der Chamberl*, discours de députés ; production : TNL, saison 19/20 ; avec Fábio Godinho, Nora Koenig, Marco Lorenzini, Christiane Rausch, Roger Seimetz et Annette Schlechter ; dramaturgie : Stéphanie Buchler, scénographie et costumes : Dagmar Weitze

Hoffmann, Frank : *Nom iesse gi mer an den Hobbykeller* de Guy Rewenig ; production : TNL, saison 19/20 ; avec Marc Baum et Jean-Paul Maes ; scénographie : Christophe Rasche, costumes : Christoph Rasche et Denise Schumann

Hoffmann, Frank : *Die Verwandlung* de Franz Kafka ; production : TNL, saison 19/20 ; avec François Camus, Lily Epply, Maria Gräfe, Fabian Krüger, Ulrich Kuhlmann, Monique Reuter et Annette Schlechter ; dramaturgie : Florian Hirsch, scénographie : Ben Willikens, costumes : Susann Bieling, musique : René Nuss

Hoffmann, Frank : *Zauberberg* de Thomas Mann ; production : TNL, saison 20/21 ; avec Marc Baum, Ulrich Gebauer, Wolfram Koch, Marco Lorenzini, Jacqueline Macaulay et Maik Solbach ; dramaturgie : Florian Hirsch, scénographie : Christoph Rasche, costumes : Jasna Bosnjak, musique René Nuss

Hoffmann, Frank : *Frontalier* de Jean Portante, production : TNL, saison 20/21 ; avec Jacques Bonnaffé

Hoffmann, Frank : *La Peste* d'Albert Camus ; production : TNL, saison 20/21 ; avec François Camus et Marie Jung ; dramaturgie : Florian Hirsch, musique René Nuss

Hoffmann, Frank : *Was ihr wollt* de William Shakespeare ; production : TNL, coproduction : Theater Trier, saison 21/22 ; avec Nora Koenig, Jacqueline Macaulay, Barbara Ullmann, Ulrich Gebauer, Martin Geisen, Raphael Christoph Grosch, Paul Hess, Michael Hiller, Klaus-Michael Nix, Jan Plewka, Giovanni Rupp, Manuel Krass ; dramaturgie : Florian Hirsch, scénographie : Christoph Rasche, costumes : Jasna Bosnjak, musique : Jan Plewka

Hoffmann, Frank : *Ödipus / Antigone* de Sophocle ; production : Théâtres de la Ville, coproduction TNL, saison 21/22 ; avec Nickel Bösenberg, Christian Claus, Sarah Grunert, Marie Jung, Wolfram Koch, Ulrich Kuhlmann, Marco Lorenzini, Jacqueline Macaulay, Annette Schlechter, Roger Seimetz et Maik Solbach ; dramaturgie : Florian Hirsch, scénographie : Ben Willikens, costumes : Susann Bieling, musique René Nuss

Jacoby, Max : *Cleansed* de Sarah Kane ; production : Volleksbühn, saison 21/22 ; avec : Danny Boland, Whitney Fortmueller et Jacqueline Milne



Aude-Laurence Biver
(au premier plan :
Marco Godinho)
© Bohumil Kostohryz

Jacoby Max et **Simon**, Anne : *De Bësch* de Anne Simon, production: Volleksbühn, saison 21/22 ; avec Denis Jouselin, Pitt Simon, Rosalie Maes, Konstantin Rommelfangen, Jil Devresse, Dominik Raneburger, scénographie et costumes : Agnes Hamvas, collaboration artistique : Jacques Schiltz, Régie soir : Sally Merres

Junker, Marja-Leena : *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen ; production : Théâtres de la Ville, saison 20/21 ; avec Nicole Dogué, Tom Leick-Burns, Hana Sofia Lopes, Myriam Muller, Valéry Plancke, Jeanne Werner et Serge Wolf ; scénographie : Christian Klein, costumes : Virginia Ferreira

Karier, Steve : *Schwimmen nach Thüringen* ; de et avec Steve Karier ; production : Kunstfest Weimar, en coproduction avec Fundamental asbl, été 2020.

Karier, Steve : *Thüringen, die ganze Wahrheit*, de et avec Steve Karier ; production : Kunstfest Weimar, en coproduction avec Fundamental asbl., été 2021 ; dramaturgie : Andreas Wagner et Rolf C. Hemke

Kentges, Daliah : *Famina (Boulot de merde)* de Yannis Mavritsakis (traduction de Dimitra Kondylaki et Emmanuel Lahaie), Textes sans frontières – Projet transfrontalier en Grande Région, saison 18/19 ; avec Sullivan da Silva et Fabienne Bargelli.

Kentges, Daliah : *Dräi Schwëstere* de Ian De Toffoli ; production : Kasemattentheater, saison 18/19 & 19/20 ; avec Lis Dostert, Eli Johannesdottir et Anouk Wagener ; dramaturgie : Sarah Rock, scénographie : Anouk Schiltz, costumes : Anouk Schiltz

Kentges, Daliah : *Rosenkranz und Gildenstein auf Greta* de Fanny Sörgo (en collaboration avec l'ensemble luxembourgeois) ; production : Kasemattentheater, saison 20/21 ; avec Anouk Wagener et Pitt Simon ; dramaturgie : Sarah Rock, scénographie et costumes : Anouk Schiltz

Kentges, Daliah : *Le monologue de la vieille Reine* de Ian De Toffoli ; production : Kinneksbond, saison 20/21 ; avec Valérie Bodson, scénographie : Julie Conrad Design Studio

Kentges, Daliah : *Truckstop* de Lot Vekemans ; production : Théâtre du Centaure, coproduction : Kinneksbond, saison 20/21 ; avec Isabelle Bonillo, Sullivan Da Silva et Elsa Rauchs ; dramaturgie : Sarah Rock ; scénographie et costumes : Anouk Schiltz

Kentges, Daliah : *Fake Facts* de Daliah Kentges et Sarah Rock ; production : Trifolion, saison 20/21 ; avec Anouk Wagener et Pitt Simon, dramaturgie : Sarah Rock

Kohl, Lisa : *The Place, It Has a Name* de Ian De Toffoli, production : Kasemattentheater, saison 20/21 ; avec Elsa Rauchs, scénographie : Lisa Kohl

Kohn, Rafael David : *How to get rich in Luxembourg fast* de Jérôme Netgen, Claire Thill et Jean Bürlesk ; production : Collateral Drama asbl, saison 20/21 ; avec Jacqueline Milne, Alexandre Hornbeck et Mayalani Moes ; dramaturgie : Rafael David Kohn et Jacqueline Milne, scénographie : collectif, costumes : collectif

Kohn, Rafael David : *Medea* de Euripide, production : Théâtres de la Ville, saison 21/22 ; avec Brigitte Urhausen, Konstantin Rommelfangen, Julie Kieffer, Whitney Fortmueller, Hana Sofia Lopes et Elena Spautz ; dramaturgie : Daliah Kentges, costumes : Anouk Schiltz

Kohn, Rafael David et **Hilbe**, Katrin : *Identität Europa* de Vedrana Klepica, Dirk Laucke, Daniel Batliner, Guy Helminger, Claudia Cedo, Rebecca C. Schnyder, Andra Teede, Csaba Szekeley ; production : Théâtres de la Ville, Tak Theater Liechtenstein, Nationaltheater Weimar, saison 19/20 ; avec Krunoslav Sebrek, Katharina Hackhausen, Thomas Beck et Christiani Wetter, dramaturgie : Beate Seidel, scénographie et costumes : Alexander Grüner

Langevin, Sophie : *Les Frontalières*, écriture collective ; production : Escher Theater, coproduction : Mainz Staatstheater, saison 20/21 ; avec Nora Koenig, Aude-Laurence Biver, Andréa Quirbach et Bach-Lan Leba ; dramaturgie : Sophie Langevin, Frank Feitler, Mani Muller, scénographie : Peggy Wurth, costumes : Peggy Wurth, lumières : Nico Tremblay, musique : Emre Sevindik, vidéo : Jonathan Christoph

Langevin, Sophie : *AppHuman* de Ian De Toffoli ; production : Théâtres de la Ville, coproduction : Le Théâtre de Liège, saison 20/21 ; avec Denis Jousselein, Pitt Simon, Luc Schiltz et Renelde Pierlot ; dramaturgie : Mikael Serre, scénographie : Marie-Luce Theis, costumes : Marie-Luce Theis, vidéo : Anne Braun, musique : Rajivan Ayyappan

Langevin, Sophie : *La Dispute* de Marivaux ; production : TNL, en coproduction avec le Cape et le Escher Theater, saison 2018/2019 ; avec Elsa Rauchs, Jeanne Werner, Robin Barde, Jérôme Michel, Christophe Ratandra, Nicole Dogué et Luc Schiltz ; scénographie et costumes : Anouk Schiltz, musique : Rajivan Ayyappan

Langevin, Sophie : *Révolte* de Alice Birch ; production : Théâtre du Centaure, saison 2018/2019 ; avec Francesco Mormino, Leila Schaus, Agnès Guignard et Pitt Simon ; scénographie : Sophie Langevin, costumes : Sophie Van Den Keybus, vidéo : Jonathan Christoph et Sophie Langevin

Lorang, Carole : *7 Minuten* de Stefano Massini ; production : Théâtres de la Ville, en coproduction avec le Staatstheater Mainz, saison 17/18 et 18/19 ; avec Katharina Bintz, Sophie Carla Brocker, Nora Koenig, Antonia Labs, Sophie Langevin, Talisa Lara, Rosalie Maes, Renelde Pierlot, Andrea Quirbach, Leila Schaus et Leoni Schulz ; scénographie : Katrin Bombe, costumes : Peggy Wurth, lumières : Bart van Merode, musique : Ryan Bayani

Lorang, Carole : *Success Story* de Mani Muller, production : La Cie du Grand Boube, en coproduction avec le Cape, Neimënster et le Escher Theater, saison 17/18 ; avec Leila Lallali, Renelde Pierlot, Germain Wagner et Alain Schumacher ; dramaturgie : Mani Muller, scénographie et costumes : Peggy Wurth

Lorang, Carole : *Wilhelm B* de Mani Muller ; production : Escher Theater, saison 21/22 ; avec Rosalie Maes, Pitt Simon et Franz L. Klee ; scénographie et costumes : Peggy Wurth

Maes, Jean-Paul : *Faust 1* de Johann Wolfgang Goethe ; production : Kaleidoskop Theater, saison 17/18 ; avec e.a. Rosalie Maes, Katharina Bintz, Max Jadin et Luc Lamesch ; assistanat : Maïté Wiltgen, musique : Jessica Quintus

Maes, Jean-Paul : *Die Verwandlung* de Franz Kafka ; production : Kaleidoskop Theater en coproduction avec le Cape, saison 17/18 ; avec Max Jadin, Heidemarie Gohde, Neven Nöthig, Tim Olrik Stoeneberg et Rosalie Maes

Maes, Jean-Paul : *Winterstarre* d'Åstrid Kohlmeier ; production : Kaleidoskop Theater, saison 17/18 ; avec Elena Spautz, Neven Nöthig et Esther Correia

Maes, Jean-Paul : *Fräulein Julie* de August Strindberg ; production : Kaleidoskop Theater, saison 19/20 ; avec Friederike Majeczyk, Lukas Kientzle et Rosalie Maes

Maes, Jean-Paul : *Vom Himmel* de Tulio Forgariini ; production : Kaleidoskop Theater, saison 19/20 ; avec Elena Spautz, Timo Wagner, Luc Lamesch et Rosalie Maes

Maes, Jean-Paul : *Stella*, production : Kaleidoskop Theater, saison 19/20 ; avec Alberto Caicedo

Mangen, Claude : *Um Staminee* de Pir Kremer ; production : Mierscher Kulturhaus, en coproduction avec le Centre national de littérature, le Centre national de l'audiovisuel et RTL, saison 19/20 ; avec Jeff Elcheroth, Véronique Kinnen, Deborah Marinkovic, Rafael Parrinha et Pik Band (Jessica Quintus, Gilles Burgund, Tom Wiot, Max Sauber, Georges Urwald) ; texte et dramaturgie : Sarah Rock, assistanat : Christophe Bleser, scénographie : Jeanny Kratochwil, costumes : Uli Kremer

Mangen, Claude : *Peggy Guggenheim – Woman before a Glass* de Lanie Robertson (traduction de Edda Petri) ; production : Mierscher Kulturhaus, en coproduction avec TreTemoi UG, saison 20/21 ; avec Edda Petri ; scénographie : Florian Penner, costumes : Uli Kremer

Mangen, Claude : *Äddi Jay, du waars net keen!* n hommage et avec des textes de Jay Schiltz ; production : Kinneksbond, saison 20/21 ; avec Them Lights, dramaturgie : Claude Mangen

Markiewicz, Filip : *Euro Hamlet* ; texte (d'après Shakespeare), film, musique et scénographie : Filip Markiewicz ; production : Lausitz Festival, saison 20/21 ; avec Leila Lallali, Marie Jung, Luc Feit, Joran Yonis et Jeremiah Olusola ; musique live : N.U. Unruh et Lars Neugebauer ; dramaturgie : Katrin Michaels

Markiewicz, Filip : *Antigone Neuropa* ; texte (d'après Sophocle), dessins, scénographie, musique et vidéo : Filip Markiewicz ; production : Lausitz Festival, en coproduction avec le Staatstheater Cottbus, saison 20/21 ; avec Sophie Bock, Kai Börner, Sigrun Fischer, Rolf-Jürgen Gebert, Amadeus Gollner, Gunnar Golkowski, Thomas Harms, Leila Lallali, Ariadne Pabst, Markus Paul et Lisa Schützenberger ; musique live : N.U. Unruh et Lars Neugebauer ; dramaturgie : Ruth Heynen ; chorégraphie : Claude Bardouil, costumes : Marie-Luce Theis et Noemi Baumblatt

Merres, Sally : *(Can't) stay at home* de Frédérique Colling, Catherine Elsen et Sally Merres ; production : Kinneksbond, saison 20/21 ; avec Frédérique Colling, Catherine Elsen, Georges Maikel Pires Monteiro et Annick Schadeck ; assistanat Delphine Sabat ; vidéo : Lynn Klemmer ; musique : Pouya Ehsaei ; costumes : Michèle Tonteling

Merres, Sally : *Every Brilliant Thing* de Duncan Macmillan ; production : Volleksbühn, saison 19/20 ; avec : Isaac Bush

Mousset, Thierry : *Süden* de Julien Green ; production : Théâtres de la Ville, saison 19/20 ; avec Luc Schiltz, Denis Jousset, Catherine Janke, Meike Droste, Cornelius Schwalm, Anna Grisebach, Andreas Lust et Catherine Janke / Marie Jung ; scénographie : Marie-Luce Theis, costumes : Uli Simon

Moutier, Amandine : *Projet ID – Home* ; production : Rotondes, saison 19/20 ; avec Francisco Fernandez, dramaturgie : Pjera Jovic, Fábio Godinho, costumes : Natercia Rebelo

Moyen, Nathalie : *Wellbeing - Mental Noise* ; production : Rotondes, saison 20/21 ; avec Fabienne Hollwege ; dramaturgie : Nathalie Moyen, compositeur : Thomas Kurati (Pyrot), scénographie et costumes : Lynn Scheidweiler

Moyen, Nathalie : *Temple*, production : Cape, saison 20/21 ; dramaturgie : Nathalie Moyen, assistant : Elric Vanpouille, encadrement musique : Sacha Hanlet, encadrement danse urbaine : Benoît Callens, encadrement costume : Natercia Rebelo, scénographie : Elric Vanpouille et Nathalie Moyen

Moyen, Nathalie et Rockel, Seja : *Johanna (Die Jungfrau von Orleans)* de Friedrich Schiller ; production : LEM (Lycée Ermesinde), saison 20/21 ; scénographie : Nathalie Moyen et Seja Rockel

Muller, Charles : *Ein Bericht für eine Akademie* de Franz Kafka ; production : Escher Theater, saison 17/18 ; avec Germain Wagner ; dramaturgie : Olivier Ortolani, scénographie et costume : Dragos Buhagiar

Muller, Charles : *Anne Frank : Das Tagebuch* de Anne Frank, production : Escher Theater, saison 18/19 ; avec Fabienne Elaine Hollwege ; dramaturgie : Olivier Ortolani, scénographie : Charles Muller, costumes : Dagmar Weitze

Muller, Charles : *Szenen einer Ehe* de Ingmar Bergman ; production : Escher Theater, coproduction : Teatrul National Radu Stanca, de Sibiu, Roumanie, saison 18/19 ; avec Krista Birkner, Daniel Bucher ; dramaturgie : Olivier Ortolani, costumes : Dragos Buhagiar, musique : Gast Waltzing, éclairages : Philippe Lacombe

Muller, Charles : *Déi bescht Manéier aus der Landschaft ze verschwannen* de Guy Rewenig ; production : Théâtres de la Ville, saison 18/19 ; avec Brigitte Urhausen, Pitt Simon, Nilton Martins, Jean-Paul Maes, Christiane Rausch, Annick Schadeck (chorégraphe) ; dramaturgie : Daliah Kentges, costumes : Anouk Schiltz et Marko Mladenovic

Muller, Charles : *Rabanzel* de Jeff Schinker (d'après les frères Grimm) ; production : Théâtres de la Ville, saison 19/20 ; avec Fabienne Elaine Hollwege, Tom Heck, Maximilien Jadin, Rosalie Maes, Sophie Mousel, Leila Lallali, Paul Robert, Sven Sauber, Pitt Simon et Timo Wagner ; scénographie, costumes et éclairages : Dragos Buhagiar

Muller, Mani : *Ich kann meinem Hirn die Bilder nicht verbieten* ; production : La Compagnie du Grand Boube, Cape, Escher Theater et Al Synagog, saison 21/22 ; avec Nora König, Leila Lallali, Franz L. Klee, dramaturgie : Mani Muller, scénographie : Peggy Wurth, musique originale et création sonore : Franz L. Klee et Timo Hein, costumes : Peggy Wurth

Muller, Myriam : *Terreur* de Ferdinand von Schirach ; production : Théâtre du Centaure, saison 18/19 ; avec Joël Delsaut, Fabienne Hollwege, Brice Montagne, Brigitte Urhausen, Raoul Schlechter et Jules Werner ; scénographie : Christian Klein, costumes : Christian Klein

Muller, Myriam : *Rumpelstilzchen* de Ian De Toffoli (d'après les frères Grimm) ; production : Théâtres de la Ville, saison 18/19 ; avec Pierre Bodry, Gilles Cruchten, Larisa Faber, Fabio Godinho, Elisabeth Johannesdottir, Marco Lorenzi, Pitt Simon, Raoul Schlechter, Brigitte Urhausen, Dana Calimente, Catherine Dauphin, Tiphonie Devezin, Claude Faber, Daniel Lieser et Laurent Mander ; assistantat : Daliah Kentges et Sally Merres, scénographie : Anouk Schiltz, costumes : Christian Klein et Caroline Koener

Muller, Myriam : *Breaking the Waves* de Lars von Trier (adaptation de Vivian Nielsen) ; production : Théâtres de la Ville, saison 18/19 ; avec Jules Werner, Brigitte Urhausen et Brice Montagne ; assistantat : Antoine Colla, scénographie et costumes : Christian Klein

Muller, Myriam : *Ivanov* d'Anton Tchekov ; production : Théâtres de la Ville, saison 19/20 ; avec Mathieu Besnard, Denis Jousset, Nicole Max, Jorge de Moura, Sophie Mousel, Valéry Plancke, Manon Raffaelli, Raoul Schlechter, Pitt Simon, Anouk Wagener et Jules Werner ; assistantat : Daliah Kentges, scénographie : Anouk Schiltz, costumes : Sophie Van den Keybus

Muller, Myriam : *Hamlet* de Shakespeare ; production : Théâtre du Centaure, saison 20/21 ; avec Anne Brionne, Amal Chtafi, Simon Espalieu, Valéry Plancke, Justin Pleutin, Raoul Schlechter et Jules Werner ; scénographie : Christian Klein, costumes : Christian Klein

Muller, Myriam : *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce ; production : Théâtre du Centaure, coproduction : Kinneksbond, saison 21/22 ; avec Eugénie Anselin, Tristan Schotte, Isabelle Sueur, Nadine Ledru et Jules Werner ; scénographie : Christian Klein, costumes : Christian Klein

Muller, Myriam : *Liliom* de Ferenc Molnár ; production : Théâtres de la Ville, saison 21/22 ; avec Jules Werner, Sophie Mousel, Raoul Schlechter, Rhiannon Morgan, Clara Orban (enfant) e.a. ; assistantat : Antoine Colla, scénographie : Christian Klein, costumes : Sophie Van den Keybus

Muller, Myriam : *Mesure pour mesure* de William Shakespeare (traduction Jean-Michel Déprats) ; production : Kinneksbond, en coproduction avec le Cape, le Théâtre du Centaure, le Kulturhaus Niederranven et Opderschmelz, saison 21/22 ; avec Louis Bonnet, Claire Cahen, Tiphonie Devezin, Denis Jousset, Valéry Plancke, Pitt Simon, Jérôme Varanfrain et Jules Werner ; costumes et accessoires : Peggy Wurth, création musicale : Emre Sevindik, création lumières : Pedro Moreira



Claire Wagener et Jacques Schiltz (à droite)
© Bohumil Kostohryz

Noé Adam, Pascale : *Roulez jeunesse !* ; production : Capucins Libre, Théâtres de la Ville, en coproduction avec Bombyx, Escher Theater et Opderschmelz, saison 18/19 ; avec Jonathan Christoph et Laure Roldán ; « mise en mouvement », Gianfranco Celestino, scénographie : Nathalie Noé Adam, costumes : Olga Karpinsky

Noé Adam, Pascale : *Emma K.* de Giuseppe Lonobile ; production : Bombyx, saison 20/21 ; avec Anne Klein, Adrien Papritz, scénographie et costumes : Nathalie Noé Adam

Parulyte, Gintare : *A Lithuanian in the Land of Bananas* de Gintare Parulyte ; production : Fundamental Monodrama Festival, saison 18/19 ; avec Gintare Parulyte

Parulyte, Gintare : *Wie ein König* de Guy Helminger ; production : Kinneksbond, saison 20/21 ; avec Eugénie Anselin, Whitney Fortmueller et Jules Werner, scénographie : Julie Conrad Design Studio

Parulyte, Gintare : *Lovefool* de Gintare Parulyte ; production : Fundamental Monodrama Festival, saison 20/21 ; avec Leïla Lallali

Pierlot Renelde : *Famille(s)* ; production : Les FreReBri(des), coproductions : Escher Theater, Kulturhaus Niederranven, Aalt Stadhaus Differdange, Kinneksbond, saison 18/19 ; avec Frédérique Colling et Brice Montagne ; scénographie : Annouk Schiltz, costumes : Carmen Di Pinto, lumières : Dominik Dusek

Pierlot Renelde : *Voir la feuille à l'envers* ; production : Théâtres de la Ville, saison 18/19 ; avec Rita Reis, Baptiste Hilbert, Marguerite Raybaut, Jonathan Christoph, Barbara Pierlot (chanteuse lyrique), Rhiannon Morgan (danseuse), Thomas Delphin-Poulat, Franck Sasonoff et Hélène Van Dyck ; assistantat : Frédérique Colling, scénographie et costumes : Peggy Wurth ; reprise au Escher Theater, Saison 19/20

Pierlot Renelde : *Robert(s)* ; production : Les FreReBri(des), en coproduction avec Aalt Stadhaus Differdange, Kinneksbond, Kulturhaus Niederranven, saison 19/20 ; avec Frédérique Colling, Catherine Elsen, Brice Montagne et Jorge De Moura, assistantat : Jonathan Christoph, scénographie et costumes : Peggy Wurth

Pierlot Renelde : *Pas un pour me dire merci* de Jean Bürlesk et Francesco Mormino ; production : Escher Theater, saison 20/21 ; avec Sophie Langevin, Francesco Mormino, Jorge De Moura, Sophie Warnant, Hélène Van Dyck, assistantat : Jonathan Christoph, scénographie et costumes : Peggy Wurth, lumières Nico Tremblay

Pierlot Renelde : *Let Me Die Before I Wake* ; production : Théâtres de la Ville, saison 21/22 ; avec Rhiannon Morgan, Maël Guennou, Christel Leibbeck-Schockmel, Francesco Mormino, Aliénor H et United Instruments of Lucilin, assistantat : Jonathan Christoph, scénographie et Costumes : Christian Klein

Poppenborg, Marion : *Pièce en plastique* de Marius von Mayenburg ; production : Théâtre du Centaure, saison 18/19 ; avec Marc Baum, Sascha Ley, Rosalie Maes, Antoine Morin et Massimo Riggi ; dramaturgie : Daliah Kentges, scénographie : Ruth Groß, costumes : Ulli Kremer

Poppenborg, Marion : *Girls & Boys* de Dennis Kelly ; production : Tol, en coproduction avec le Kinneksbond, saison 20/21 ; avec Jeanne Werner ; scénographie et costumes : Jeanny Kratochwil

Rauchs, Elsa et **Michez**, Jérôme : *Amer, Amer*, production : Escher Theater, saison 21/22 ; avec Tom Geels, scénographie : Lisa Kohl

Reichling, Tammy : *MammOmmaM* de Claudine Muno ; production : Maskénada, saison 2021 ; avec Piera Jovic, Mady Durrer, Fabienne Elaine Hollwege, Rahel Jankowski, Catherine Richard et Lou Krier, scénographie et costumes : Sophie Meyer

Reis, Rita : *How many moons, Dolores?* de Elisabet Johannesdottir, production : Théâtres de la Ville, saison 20/21 ; avec Jules Werner, Nour Jarra et Christine Probst-Staffen, costumes : Julie Conra

Richtung22, Naga - *Konscht op Lëtzebuergeresch* de Richtung22 ; production : Richtung22, saison 18/19 ; avec Julia Ariete, Anne Gillen, Lynn Kelders, Jessica Lagoda, Raphael Lemaire, Lars Schmitz, Maurice Sinner et Selma Weber, dramaturgie : Richtung22

Richtung22 : *Expo2020 Dubai – The Happy End of Democracy* de Richtung22 ; production : Richtung22, saison 19/20 ; avec Julia Ariete, Anne Gillen, Luc Lamesch, Raphael Lemaire, Roxanne Peguet, Manon Roukoz et Magaly Teixeira ; dramaturgie : Richtung22

Richtung22 : *Gérard Cravatte* de Lars Schmitz, Gabriel.le Taillefert ; production : Richtung22, saison 21/22 ; avec Felix Adams, Julia Ariete, Emilie Berg, Lou Comes, Anne Gillen, Raphael Lemaire, Manon Roukoz, Rick Schmitz et Gabriel le Taillefert ; dramaturgie : Richtung22, scénographie et costumes : Michelle Liesch

Roldan, Laure et **Vassart**, Gaëtan : *Petit frère*, la grande histoire Aznavour (d'après *Petit frère* d'Aïda Aznavour-Garvarentz et autres textes) ; production : Capucins Libre - Théâtres de la Ville, en coproduction avec Célimène, La Compagnie La Ronde de Nuit, La Compagnie Juana La Loca, Bombyx, saison 19/20 ; avec Laure Roldán

Roldan, Laure : *Les Bancs Publics* de Laure Roldán ; production : Théâtres de la Ville, coproduction : Kinneksbond, saison 20/21 ; avec Laure Roldán, Camille Rocailleux et Fabio Godinho ; installation scénographique sonore itinérante : Laura Mannelli, compositeur : Camille Rocailleux

Rothhaar, Marion ; *Ich lerne sehen* d'après *Die Aufzeichnungen des Malte Laurids Brigge* de Rainer Maria Rilke ; production : Kasemattentheater, saison 20/21 ; avec Nico Delpy ; scénographie et costumes : Marion Rothhaar

Roussel, Stéphane Ghislain : *Drawing on Steve Reich* ; production : Projeten et Rotondes, saison 18/19 ; avec Gaspard Viros, Laura Thilmany, Nina Agostini, Sofia Santos, Emma Beck, Raffaella Acone, Emilie Pierra et Elia Gargano ; scénographie : Gaspard Pinta, costumes : Annabelle Locks, Nousch Ruellan

Roussel, Stéphane Ghislain, *Monocle* de Stéphane Ghislain Roussel ; production : Projeten et Escher Theater, saison 20/21 (reprise) ; avec Luc Schiltz ; dramaturgie : Stéphane Ghislain Roussel, scénographie : Stéphane Ghislain Roussel, costumes : Xavier Ronze

Roussel, Stéphane Ghislain : *Snowball* ; production : Projeten, saison 19/20 ; avec Julie Läderach (violoncelle), dramaturgie : Stéphane Ghislain Roussel, scénographie : Baptiste Debombourg, costumes : Aline Ribière

Schiltz, Jacques : *Les héros sont fatigués* de Claude Frisoni ; production : TNL et Tol, saison 18/19 ; avec Claude Frisoni, Bernard Graczyk, Denis Jousset et Raoul Schlechter

Schiltz, Jacques : *Produktion Nr.1 – Die Lügen der Papageien* d'Anouk Wagener, sur base du texte d'Andreas Marber ; production : Volleksbühn, saison 19/20 ; avec : Wolfram Koch ; œil extérieur : Tom Dockal

Schiltz, Jacques et **Wagener**, Claire : *Amadeus* de Peter Shaffer (traduit par Nina Adler) ; production : ILL, en coproduction avec le Kasemattentheater, Opderschmelz et le Cape, saison 20/21 et 21/22 ; avec Marc Baum, Jean Bermes, Rosalie Maes, Dominik Raneburger, Elsa Rauchs, Max Thommes et Anouk Wagener, assistance artistique : Misch Feinen, musique : Jean Bermes, caméra : Anne Schiltz

Schiltz, Jacques : *Das HAU-Projekt*, avec des textes d'Arnold Hau, Robert Gernhardt, F.W. Bernstein et F.K. Waechter e.a. ; production : Kasemattentheater, saison 21/22 ; avec Nickel Bösenberg, Dominik Raneburger et Pitt Simon

Schiltz, Jacques et **Dockal**, Tom Mendy – *Das Wusical* de Helge Schneider et Andrea Schumacher ; production : Théâtres de la Ville, saison 21/22 ; avec Nickel Bösenberg, Al Ginter, Philipp Alfons Heitmann, Anne Klein, Gregor Knop, Rosalie Maes, Dominik Raneburger, Konstantin Rommelfangen, Annette Schlechter et Pitt Simon ; scénographie, Marie-Luce Theis, costumes : Michèle Tonteling, musique : Georges Urwald

Schiltz, Luc et **Simon**, Pitt : *Terres Arides* de Ian De Toffoli ; production : Théâtre du Centaure, en coproduction avec le Kinneksbond et Kulturhaus Niederanven, saison 20/21 ; avec Luc Schiltz et Pitt Simon, vidéo : Michel Maier

Schmit, Francis : *Frederick* ; production : Compagnie du Grand Boube, en coproduction avec le Cape-, Kulturhaus Niederanven, et le Escher Theater, saison 18/19 ; avec Franz Leander Klee, Ann Majerus et Renelde Pierlot ; scénographie : Francis Schmit et Romain Stammel, costumes : Peggy Wurth

Simon, Anne : *Die Wahrheit* de Florian Zeller ; production : Schauspielhaus Salzburg, saison 18/19 ; avec Michel Olaf Salzer, Christiane Warnecke, Paul Bülent Özdil, Susanne Wende ; dramaturgie : Theresa Taudes, assistanat : Daniela Krismayer, scénographie : Agnes Hamvas

Simon, Anne : *Viel gut essen* de Sibylle Berg ; production : Kasemattentheater, en coproduction avec le Escher Theater et le Kulturhaus Niederanven, saison 18/19 ; avec Nickel Bösenberg, Marly Marques, Pitt Simon ; dramaturgie : Sarah Rock, scénographie : Anouk Schiltz

Simon, Anne : *Stupid Fucking Bird* de Aaron Posner ; production : Théâtres de la Ville, saison 18/19 ; avec Matthew Brown, Isaac Bush, Rita Reis, Catherine Elsen, Elisabeth Johannesdottir, Raoul Schlechter et Larisa Faber ; collaboration artistique et assistance : Tom Dockal, Claire Wagener, scénographie et costumes : Clio Van Aerde

Simon, Anne : *Reigen* d'Arthur Schnitzler ; production : Schauspielhaus Salzburg, saison 19/20 ; avec Tilla Rath, Bülent Özdil, Simon Jaritz-Rudle et Magdalena Oetl ; scénographie et costumes : Isabel Graf

Simon, Anne : *Dealing with Clair* de Martin Crimp ; production : Théâtres de la Ville, saison 19/20 ; avec Matthew Brown, Whitney Fortmueller, Elisabeth Johannesdottir, Raoul Schlechter, Hana Sofia Lopes et Jules Werner ; assistanat : Tom Dockal, scénographie et costumes : Clio Van Aerde

Simon, Anne : *D'Stéck vun der Woch* (online) ; production : Volleksbühn, saison 19/20 ; avec Wolfram Koch, Jacques Schiltz, Dominik Raneburger, Anouk Wagener, Elisabeth Johannesdottir, Elsa Rauchs, Luc Schiltz, Daron Yates, Philip Thelen, Konstantin Rommelfangen, Pitt Simon, Rosalie Maes et Marc Baum

Simon, Anne : *Midsummer* de David Greig ; production : TNL, saison 20/21 ; avec Larisa Faber and Daron Yates ; dramaturgie : Florian Hirsch, collaboration artistique et assistance : Sally Merres, scénographie et costumes : Lori Casagrande

Simon, Anne : *The Hothouse* de Harold Pinter ; production : Théâtres de la Ville, saison 20/21 ; avec Danny Boland, Céline Camara, Catherine Janke, Marie Jung, Dennis Kozeluh, Georges Maikel, Daron Yates et Pol Belardi ; collaboration artistique et assistanat : Sally Merres, scénographie : Anouk Schiltz, costumes : Virginia Ferreira, musique : Pol Belardi

Simon, Anne, *So dunkel hier* d'Elise Schmit ; production : Neimënster, Hanns asbl, Theater Esch, saison 20/21, reprise 21/22 ; avec Marc Baum, Nickel Bösenberg, Elsa Rauchs et Konstantin Rommelfangen ; assistanat : Sally Merres, scénographie et costumes : Agnes Hamvas

Simon, Anne : *All d'Déieren aus dem Bësch* d'Elise Schmit (d'après les frères Grimm) ; production : Théâtres de la Ville, saison 21/22 ; avec Nora Koenig, Anne Klein, Julie Kieffer, Raoul Schlechter, Max Thommes, Anouk Wagener, Dominik Raneburger, Philippe Thelen, Georges Maikel (danseur) et Aifric Ní Chaoimh (danseuse) ; chorégraphie : Elisabeth Schilling, collaboration artistique et assistanat : Sally Merres, scénographie et costumes : Agnes Hamvas

Simon, Anne : *L'anxiété : parlons-en* d'Elise Schmit, Nathalie Ronvaux et Nora Wagener ; production : d'Ligue, saison 19/20 ; avec Elisabeth Schilling et Nickel Bösenberg ; dramaturgie : Sarah Rock, assistanat : Sally Merres, scénographie et costumes : Anouk Schiltz, musique : Pol Belardi

Simon, Anne : *George Dandin* de Molière ; production : Théâtre du Centaure, en coproduction avec le Kulturhaus Niederaanven et le Kinneksbond, saison 18/19 ; avec Rom Blanco, Sophie Langevin, Mathieu Moro, Renelde Pierlot, Franck Sasonoff, Pitt Simon et Anouk Wagener ; assistanat : Tom Dockal, scénographie et costumes : Anouk Schiltz

Simon, Anne : *#happidity #frohheit #bonheurité* d'Anne Simon ; production : Trifolion, saison 21/22 ; avec Marc Baum et Etienne Halsdorf

Simon, Anne et Jacoby Max : *De Bësch* d'Anne Simon ; production : Volleksbühn, saison 21/22 ; avec Denis Jouselin, Pitt Simon, Rosalie Maes, Konstantin Rommelfangen, Jil Devresse et Dominik Raneburger scénographie et costumes : Agnes Hamvas, collaboration artistique : Jacques Schiltz, régie soir : Sally Merres

Simon, Anne : *Richard II* de William Shakespeare ; production : TNL, saison 21/22 ; distribution en cours

Tanson, Dan : *Schnack* ; production : Philharmonie Luxembourg en collaboration avec le Musée Dräi Eechelen, saison 18/19 ; avec Romina Lischka, Wim Maesele, Anne Freitag, Pietro Gaudio et Serena Galante ; scénographie : Julie Conrad Design Studio, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Reise in eine neue Welt* ; production : Elbphilharmonie Hamburg, saison 18/19 ; avec Ensemble Resonanz, Katrin Bethge, Maj-Lene Tylkowski , scénographie : Dan Tanson, costumes : Anne-Marie Herckes

Tanson, Dan : *Goldmädchen* ; production : Traffik Theater/Chantier Mobile asbl, en coproduction avec le Lucerne Festival, Musica Flanders, Kulturhaus Mersch, Théâtre de la Montagne Magique Bruxelles, saison 18/19 (+ tournée nationale et internationale saison 19/20) ; avec Eleonora Savini, Aurore Braconnier ; chorégraphie : Pietro Gaudio, scénographie : Dan Tanson, Alexandra Lichtenberger, costumes : Alexandra Lichtenberger



Renelde Pierlot (au centre)
© Bohumil Kostohryz



Anne Simon
© Bohumil Kostohryz

Tanson, Dan : *De Fräschekinne* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 18/19 ; avec Fabienne Elaine Hollwege, Kalle Kalima, John Eckhardt, Katrin Bethge et Maj-Lene Tylkowski ; scénographie : Leif Heidenreich, costumes : Anne-Marie Herckes

Tanson, Dan : *Senegalliarde* ; production : Lucerne Festival, saison 18/19 (tournée nationale et internationale 19/20) ; avec Estelle Costanzo, Eleonora Savini, Ibra Ndiaye, scénographie : Dan Tanson, costumes : Emilie Cottam

Tanson, Dan, *Aqualina* ; production : Philharmonie Luxembourg, en collaboration avec le Musée Dräi Eechelen, saison 18/19 ; avec Ensemble Les haulz et les bas (Gesine Bänfer, Ian Harrison, David Yacus), Serena Galante, Pietro Gaudioso ; scénographie : Julie Conrad Design Studio, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *De Yoshi an d'Melodie vum Wand* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 18/19 ; avec Milla Trausch, Naomi Sato, Naoko Kikuchi, Katrin Bethge et Maj-Lene Tylkowski ; scénographie : Dan Tanson ; costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan et Howard, Astrid : *De Pierchen an de Wollef* ; production : AllerRetour, en coproduction avec le Mierscher Kulturhaus, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg en collaboration avec Hörgeschädigten a.s.b.l., Centre de Logopédie, reprise saison 18/19 ; avec Frédérique Colling, Orchestre Estro Armonico Luxembourg sous la direction de Jehanne Streppe, scénographie : Dan Tanson, costume : Alexandra Lichtenberger, objet textile : Peggy Würth ; Samuel Ponceblanc

Tanson, Dan : *D'Bremer Stadtmusikanten* ; production : Philharmonie en coproduction avec Lecture Aventure asbl Luxembourg, saison 18/19 (plus tournée 19/20) ; avec Betsy Dentzer, Virginie Descharmes, Thomas Luks, Benjamin Lescoat, Wendy Ruymen, Pietro Gaudioso et Anaël Chaval ; scénographie : Andrea Sostero, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Le P'tit Parc Du Bout De La Rue* de Agnès Lebourg ; production : Théâtre du Zéphyrin, saison 19/20 (+ tournée 20/21) ; avec Agnès Lebourg ; scénographie : Agnès Lebourg, Florence Zacharie, costumes : Agnès Lebourg

Tanson, Dan : *De Kapitän Mullebutz a seng Séisswaassermatrousen* de Dan Tanson et Georges Urwald ; productions : Philharmonie Luxembourg, Aller Retour, saison 19/20 (reprise, plus tournée 20/21) ; avec Dan Tanson, Georges Urwald, Max Sauber, Christian Peckels, Tom Wiot, Jhang Kohnen, Noémie Leer, Jessica Quintus, Patrick Kim Wilhelm et Lynn Menster ; scénographie : Dan Tanson, costumes : Anne-Marie Herckes, Joey Adam

Tanson, Dan : *Biancaneve* ; production : Philharmonie Luxembourg, en collaboration avec le Musée Dräi Eechelen, saison 19/20 ; avec Pietro Gaudioso, Serena Galante, Alexander Gebhard, Jo Zanders, Jeff Mack, Manfred Logeling, Franz Schilling et Sarah Verhulst ; scénographie : Julie Conrad Design Studio, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Somnia – Wie klingen Träume ?* ; production : Elbphilharmonie, saison 19/20, avec reprise saison 21/22 ; avec Ensemble Resonanz, Gregor Dierck, Christian König, Daniele Confino, scénographie : Anna Kurz, costumes : Anna Kurz

Tanson, Dan : *De Ratefänger vun Hameln* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 19/20 (plus tournée 20/21 et 21/22) ; avec Betsy Dentzer, Louisa Marxen et Juan Carlos Díaz Bueno ; scénographie : Dan Tanson, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Wou ginn d'Eltère Nuets hin ?* de Claudine Muno ; production : Openscreen, avec Opderschmelz et le CNA ; tournée saison 19/20 ; avec Betsy Dentzer, Nataša Grujović et Misch Feinen

Tanson, Dan : *Schnick* ; production : Philharmonie Luxembourg en collaboration avec le Musée Dräi Eechelen, saison 19/20 (tournée Elbphilharmonie) ; avec Pietro Gaudioso, Serena Galante, Chris Stout et Catriona McKay ; scénographie : Julie Conrad Design Studio, costumes : Lichtenberger Alexandra

Tanson, Dan : *Terranova* ; production : Philharmonie Luxembourg en collaboration avec le Musée Dräi Eechelen, saison 19/20 ; avec Pietro Gaudioso, Serena Galante, Virginie Descharmes, Thomas Luks, Benjamin Lescoat et Wendy Ruymen ; scénographie : Julie Conrad Design Studio, costumes : Lichtenberger Alexandra

Tanson, Dan : *Dem Bima seng Blumen* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 19/20 ; avec Leila Lallali et l'Ensemble Pantcha Indra ; scénographie : Dan Tanson, Alexandra Lichtenberger, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Pizz'n'zip* ; production : Schungfabrik Tëtëng et Lucerne Festival ; tournée saison 19/20 ; avec Eleonora Savini, Federica Vecchio ; costumes : Rosamaria Francucci

Tanson, Dan : *Ding Dong, Toktoktok!* ; production : Philharmonie Luxembourg, en collaboration avec le Musée Dräi Eechelen, saison 20/21 ; avec Ensemble Traffik Klassik, Michel Boulanger, Dirk Vandaelen, Manuela Bucher, Griet Cornelis, Lisa Goldberg, Serena Galante et Pietro Gaudio ; scénographie : Julie Conrad Design Studio, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Die Geschichte vom Soldaten* d'Igor Stravinsky ; production : Pierre Boulez Saal, saison 20/21 ; avec Shirley Brill, Zeynep Ayaydinli, Mathias Müller, Mohamed Aly, Wolfram Brandl, Otto Johannes Tolonen, Elias Aboud, Leonie Euler et Caspar Bankert, dramaturgie : Johannes Fuchs, scénographie : Dan Tanson, fabrication de poupées : Melanie Sowa, Mario Hohmann

Tanson, Dan : *Balloumi* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 20/21 ; avec Marie-Christiane Nishimwe, Laurent Warnier, Rachel Xi Zhang, Serena Galante et Daniel Esteban ; scénographie : Julie Conrad Design Studio, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *D'Zauberdüppen* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 20/21 ; avec Betsy Dentzer, Ibra Ndiaye, Mohamed Diarra, Ass Ndiaye et Sadio Cissokho ; scénographie : Dan Tanson, illustrations : Vincent Biwer, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Rotkäppchen* ; production : Cape, avec Chantier Mobile, tournée saison 20/21 ; avec Dan Tanson et Michel Boulanger, dramaturgie : Astrid Howard, scénographie : Koen Raes, Dan Tanson, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Aishinka Tinka - Geschichten aus dem Déierebësch* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 20/21 ; avec Betsy Dentzer, Claire Parsons, Louise Andri, Gergana Velikova, Julie Rens, Tom Bourgeois, Fil Caporali et Daniel Jonkers ; scénographie : Dan Tanson, illustrations : Lis Eich, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Prinzessin op der Ierbes* (Covid Online Production) ; production : Escher Theater, saison 20/21 ; avec Dan Tanson et Michel Boulanger, scénographie : Dan Tanson, costumes : Dan Tanson

Tanson, Dan : *MimiLuna*, production : Philharmonie Luxembourg, saison 20/21 ; avec Marie-Christiane Nishimwe, Serena Galante, Daniel Esteban et Duo Chiron-Stromboni ; scénographie : Julie Conrad Design Studio, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Mullebutzëg* de Dan Tanson et Georges Urwald ; production : Aller Retour, avec Kulturhaus Niederaanven, saison 20/21 ; avec Dan Tanson, Georges Urwald, Tom Wiot et Nancy Schlammes ; scénographie : Dan Tanson, costumes : Anne-Marie Herckes, Joey Adam

Tanson, Dan : *Kulturkanälli* (Online Production) ; production : Kulturkanal, saison 20/21 ; avec Dan Tanson, Dagmar Weitze, John Wolter et trois enfants ; scénographie : Dan Tanson, Dagmar Weitze

Tanson, Dan : *Tock Tock* ; production : Maskénada, avec Trois C-L, Théâtres de la Ville, tournée saison 21/22 ; avec Annick Pütz et Piera Jovic ; scénographie : bureau d'architectes Teisen & Giesler, costumes : Peggy Würth

Tanson, Dan : *Babar de Klengen Elefant* ; production : Traffik Theater Luxembourg/Chantier Mobile asbl, coproduction : Philharmonie Luxembourg, Kulturhaus Niederaanven, opderschmelz, reprise saison 21/22 ; avec Lynn Orazi, Dan Tanson, Christophe Morisset et Jean-Lou Caglar ; création ombres chinoises : Christophe Morisset, Dan Tanson scénographie et costumes : Christophe Morisset

Tanson, Dan : *SchattenGold* ; production : Konzerthaus Berlin, saison 21/22 ; avec Angela Braun, Roland Bonjour, Elfa Rün Kristinsdottir, Silke Lange, Roland Neffe et Anka Böttcher ; composition : Matan Porat, livret : Olga Myschkina, dramaturgie : Christine Mellich, projection lumière : Katrin Bethge, Maj-Lene Tytkowski, scénographie et costumes : Christin Vahl, commande pour le 200e anniversaire du Konzerthaus Berlin

Tanson, Dan : *Den Här Blo dreemt vum Mier* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 21/22 ; avec Frédérique Colling, Juan Carlos Díaz Bueno et Raphael Brunner, scénographie et costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *A menger Boma hierem Gaart* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 21/22 ; avec Serena Galante et Daniel Esteban ; scénographie et costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Alva Aurora* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 21/22 ; avec Fabienne Elaine Hollwege, Thomas Bloch et Pauline Haas ; illustrations : Vincent Biwer, scénographie et costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Aishinka Tinka - Geschichten aus dem Déierebësch* ; production : Philharmonie Luxembourg, tournée reprise saison 21/22 ; avec Betsy Dentzer, Claire Parsons, Louise Andri, Gergana Velikova, Julie Rens, Tom Bourgeois, Fil Caporali et Daniel Jonkers ; scénographie : Dan Tanson, illustrations : Lis Eich, costumes : Alexandra Lichtenberger

Tanson, Dan : *Nikki Ninja & Afrobeathoven* ; production : Philharmonie Luxembourg, saison 21/22 ; avec Fabienne Elaine Hollwege, Thomas Bloch, Pauline Haas ; illustrations : Vincent Biwer, scénographie et costumes : Alexandra Lichtenberger

En décembre 2021, Dan Tanson a créé *Schattengold* au Konzerthaus Berlin
© Martin Walz



Theismann, Mahlia : *Moulins à paroles* de Alan Bennett (traduit par Jean-Marie Besset) ; production : Tol, coproduction : Théâtres de la Ville, saison 20/21 ; avec Jean-Marc Barthélemy, Céline Camara et Monique Reuter ; dramaturgie : Anna Arnould-Chilloux, scénographie : Noémie Cassagnau

Theismann, Mahlia : *Under the Sun/Ënnert der Sonn* d'Elise Schmit ; production : TNL, saison 21/22 ; avec Larisa Faber et Jérôme Funk ; dramaturgie : Florian Hirsch, scénographie et costumes : Noémie Cassagnau

Thill, Claire : *Blackout* de Claire Thill ; production : Independent Little Lies, Opderschmelz, Capucins Libre et Kufa, saison 18/19 ; avec Marc Baum, Larisa Faber, Pascale Noé Adam, Nathalie Noé Adam et Sayoko Onishi ; dramaturgie : Oliwia Hälterlein ; chorégraphie : Sayoko Onishi, musique : Emre Sevindik, vidéo mapping : Melting Pol, lumières : Marc Theis (Prager Theaterfestival Deutscher Sprache)

Thill, Claire : *Two Pigeons Perching on a Bench* de Claire Thill ; production : Kasematten theater et Théâtres de la Ville, saison 18/19 ; avec Catherine Elsen et Feyesa Wakjira ; dramaturgie : Catriona Kerridge, son : François Martig

Thill, Claire : *Suspens(e)* de Claire Thill ; production : ILL, en coproduction avec la Ville d'Esch-sur-Alzette, saison : 20/21 ; avec Frieda Gerson, Johan « Balou » Pagnot, Jitz Jeitz et Laurent Peckels

Thill, Claire & Gordet, Godfroy : *Les pastèques ne se mangent pas en novembre (TalentLab goes Fëschmaart)*, production : Théâtres de la Ville, saison 20/21 ; avec Stephany Ortega et Denis Jarosinski

Thill, Claire : *Der Besuch der alten Dame* de Friedrich Dürrenmatt ; production : ILL et Escher Theater, saison 21/22 ; avec Marc Baum, Fabienne Hollwege, Sascha Ley, Jean-Paul Maes, Philippe Thelen, Annette Schlechter, Laura Anastasi, Martine Berna, Sylvie Ewen-Gindt, Alessandra Forgiarini, Karim Gerin, Marcel Heintz, Geneviève Hengen, Christiane Kolber, Christophe Lazzarin, Marie Mathieu, Koku Nonoo, Géraldine Philipczyk, Franca Romeo, Samanta Rotolo, Nadine Wagner et Corinne Wirion ; dramaturgie : Oliwia Hälterlein, assistanat : Claire Wagener, scénographie : Theresa Scheitzenhammer, musique : Emre Sevindik

Tonnar, Serge : *Rote Nelken für Herkul Grün* de Roger Manderscheid (adaptation de Serge Tonnar) ; production : Kasematten theater, saison 20/21 ; avec Marie Jung, Nora Koenig, Nickel Bösenberg, Pitt Simon et Konstantin Rommelfangen ; assistanat : Sara Goerres, scénographie et costumes : Dagmar Weitze, vidéo : Melting Pol

Trausch, Milla : *Dementia, you sock !* de Milla Trausch ; mise en scène : Rafael David Kohn ; production : Fundamental Monodrama Festival, 2019 ; avec Milla Trausch, coaching storytelling : Betsy Dentzer

Trausch, Milla, : *Help me remember me* de Milla Trausch et les participant/es ; production : Rotondes, saison 18/19 ; avec Falk Dorstewitz, Sarah Duhr, Lena Kraus, Alicia Fernandes, Chiara Klein, Lynn Reimen, Anne Noesen et Renée Noesen ; dramaturgie : Milla Trausch

Trausch, Milla : *Malaika* de Betsy Dentzer, Sada Diagne et Luc Hemmer ; mise en scène : Milla Trausch ; production : Theater Traverse, en coproduction avec Opderschmelz, Rotondes et Coopérations ; création : saison 17/18, invitation aux Theaterstage Sankt Vith en octobre 2019 ; avec Betsy Dentzer, Sada Diagne, Luc Hemmer, Fatimah Alobaidi, Pietra Alves, Larisa Bibuljica, Roland Gnonsekan et Lynn Reimen ; regard extérieur : Michel Feinen, costumes : Alexandra Lichtenberger

Trausch, Milla : *Marie* de Milla Trausch et les participant/es, production : Rotondes, saison 20/21 ; avec Mathilde Hoerner, Bruna Figueira-Nunes, Papa Ibrahima Sambe, Olivia Boisanté, Del Dechavannes et Lena Krau, dramaturgie : Milla Trausch

Varanfrain, Jérôme : *Célimène et le Cardinal* de Jacques Rampal ; production Tol, saison 18/19 ; avec Colette Kieffer et Frédéric Largier, scénographie : Jeanny Kratochwil

Varanfrain, Jérôme : *Comme s'il en pleuvait* de Sébastien Thiéry ; production : Tol, en coproduction avec les Théâtres de la Ville et le Celo, saison 0/21 ; avec Steeve Brudey, Colette Kieffer, Myriam Gracia et Hervé Sogne ; scénographie et costumes : Jeanny Kratochwil

Wagener, Claire et Schiltz, Jacques : *À la recherche des temps modernes* de Jacques Schiltz et Claire Wagener, production : Théâtre du Centaure, saison 19/20 ; avec Marc Baum, Jean Bermes et Elsa Rauchs

Wagener, Claire : *Zizou a Zizou* de Frédérique Colling, Catherine Elsen et Claire Wagener, production : ILL, saison 20/21 ; avec Frédérique Colling et Catherine Elsen



5.2. Répertoire des pièces créées par auteur ou autrice

L'écriture dramatique a connu un réel essor ces dernières années au Luxembourg, ce que prouve la liste des pièces créées au Grand-Duché et à l'étranger, essentiellement en Allemagne, d'auteurs et d'autrices luxembourgeoises ou résident/es. Entre les saisons 2018/19 et 2021/22, nous avons répertorié quelque 90 créations d'une cinquantaine d'écrivain/es différent/es, avec une proportion hommes/femmes presque en équilibre. L'écriture collective durant le processus de création ou l'écriture scénique s'imposent de plus en plus, comme le font par exemple Richtung22 ou Independent Little Lies.

Le texte est valorisé au Centre national de littérature, dont l'archive dédiée s'enrichit rapidement et est appelée à être développée. En 2017, le CNL a en outre lancé une série de publications consacrées à la réflexion sur l'écriture dramatique appelée *Rede vom Theater / Discours sur le théâtre*. Quatre écrivain/es ont pu s'y exprimer jusqu'en 2021 : Olivier Garofalo (2017), Rafael David Kohn (2017), Daniel Dumont (2018) et Larisa Faber (2021). Profitant de la proximité géographique du CNL pour en faire un axe thématique, le Mierscher Kulturhaus a lancé en mai 2021 une manifestation appelée à devenir annuelle : les *Mierscher Theaterdeeg*. Réunissant auteurs/autrices et metteurs/ metteuses en scène, théoricien/nes et acteurs/actrices, le public a pu y découvrir des textes en devenir présentés lors de marathons de lecture et assister à des débats et discussions sur l'écriture dramatique.

Olivier Garofalo aux *Mierscher Theaterdeeg* 2021
© Mierscher Kulturhaus



Baldessare, François : *Mélusine à ma fenêtre* ; mise en scène : François Baldessare, production : Canopée, saison 20/21 ; avec Sascha Ley, Piera Jovic, Olivier Baume, Léa Wiplier, Claudio Walzberg, Tessa Fritz

Biltgen, Raoul : *Der freie Fall im luftleeren Raum* ; mise en scène : Christian Himmelbauer ; production : Theater Jugendstil, Vienne, saison 21/22 ; avec : Hisham Morscher et Anne Zöch

Biltgen, Raoul : *Escape Your Waste* ; mise en scène : Walter Spanny ; production : Criätif Work, Herzogenburg, saison 21/22 ; avec : Sofia Falzberge, Lorenz Gruber et Susanne Preissl

Biltgen, Raoul : *Gleich ≠ gleich* ; mise en scène : Paola Aguilera ; production : Theater Jugendstil, Vienne, saison 18/19. Et : mise en scène : Verena Bill ; production : Niederrhein Theater, saison 19/20 ; avec : Verena Bill et Michael Koenen

Biltgen, Raoul : *Job Chop Suey* ; mise en scène : Ursula Leitner ; production : Theater Jugendstil, Vienne, saison 19/20 ; avec Susanne Preissl, Sabrina Rupp et Bernhard Rusch

Biltgen, Raoul : *Top Kick* ; mise en scène : Paola Aguilera ; production : Theater Jugendstil, Vienne, saison 20/21 ; avec : Sophie Berger et Jasmin Shahali

Biltgen, Raoul : *Robinson – Meine Insel gehört mir* ; mise en scène : Leila Müller ; production : Tiroler Landestheater Innsbruck, saison 19/20 ; avec : Johannes Gabl et Christina Constanze Polzer

Biltgen, Raoul : *Smack Cam* ; mise en scène : Philip Schlomm ; production : Grenzlandtheater Aachen, saison 18/19 ; avec : Anna Möbius e.a.

Biltgen, Raoul : *Wolf I* ; mise en scène : Raoul Biltgen ; production : Tiroler Volksschauspiele Telfs, saison 20/21 ; avec : Sophie Berger. Et : mise en scène Paola Aguilera ; production Plaisiranstalt / Theater praesent Innsbruck / Dschungel, Vienne ; saison 19/20 ; avec : Sven Kaschte

Biltgen, Raoul : *Zeugs* ; mise en scène : Paola Aguilera ; production : Plaisiranstalt, Vienne / Steudltenn, Tyrol / Dschungel, Vienne ; saison 20/21 ; avec : Sophie Berger, Sven Kaschte, Steffi Jöris et Patrick Weber



Ian De Toffoli et Jeff Schinker lors des *Mierscher Theaterdeeg 2021*
© Mierscher Kulturhaus

Biver, Fabienne : *Meisterin Hüpf und der scheue König* ; mise en scène : Fabienne Biver ; production : Escher Theater, saison 19/20 ; avec Gina Lorenzen, Gabriel Maurer, Germain Wagner

Bürlesk, Jean, avec **Netgen**, Jérôme et Thill, Claire : *How to get rich in Luxembourg fast* ; mise en scène : Rafael David Kohn ; production : Collateral Drama, saisons 20/21 et 21/22 ; avec : Jacqueline Milne, Alexandre Hornbeck, Mayalani Moes

Bürlesk, Jean : *Pas un pour me dire merci* ; mise en scène : Renelde Pierlot ; production : Escher Theater, saison 20/21 ; avec : Sophie Langevin, Francesco Mormino, Jorge De Moura, Hélène Van Dyck, Sophie Warnant

Butti, Romain : *Erop* ; mise en scène : Fábio Godinho ; production : Théâtre du Centaure, en coproduction avec le Mierscher Kulturhaus et le Kulturhaus Niederanven, saison 21/22 ; première lecture au Kinneksbond, saison 20/21 ; avec : Raoul Schlechter

Clees, Michel, avec Manoury, Philippe (composition) : *Captcha – Ein Stillleben zu zweit* ; mise en scène : n.i. ; production : TNL, saison 19/20 ; avec Patrycia Ziolkowska und Danielle Hennicot

Clees, Michel : *Parterre* ; mise en scène : Bernhard M. Eusterschulte ; production : TNL ; saison 20/21 ; avec : Robert Atzlinger, Nora Koenig et Fábio Godinho

Colling Frédérique, avec **Sabat**, Delphine : *(Can't stay at home)* ; mise en scène : Salla Merres ; production : Kinneksbond, saison 20/21 ; avec : Frédérique Colling, Catherine Elsen, Georges Maikel Pires Monteiro, Annick Schadeck

Colling, Frédérique, avec **Elsen**, Catherine, et **Wagener**, Claire : *Zizou a Zizou* ; mise en scène : Claire Wagener ; production : ILL, saison 20/21 ; avec : Frédérique Colling et Catherine Elsen

Dentzer, Betsy et **Scheele**, Selma : *Blutgewinsel* ; mise en scène : Betsy Dentzer ; production : Kufa, KHN, Prabbeli, saison 20/21 ; avec : Betsy Dentzer et Selma Scheele

Dentzer, Betsy et **Marinello** Maria Carmela : *Nachtschattengeschwätz* ; mise en scène : Betsy Dentzer ; production : Kufa, KHN, Prabbeli, saison 19/20 ; avec : Betsy Dentzer et Maria Carmela Marinelli

Dentzer, Betsy : *Zwee Ënnerwee* ; mise en scène : Betsy Dentzer ; production : Rotondes ; saison 19/20

De Toffoli, Ian : *AppHuman* ; mise en scène : Sophie Langevin ; production : Les Théâtres de la Ville, en coproduction avec le Théâtre de Liège, saison 20/21, avec reprise prévue en 2022 ; avec : Garance Clavel, Denis Jousselein, Renelde Pierlot, Luc Schiltz et Pitt Simon

De Toffoli, Ian : *Confini* ; mise en scène : Davide Sacco ; production : Erosanteros Cie, en coproduction avec le TNL, la Fondazione Luzzati - Teatro della Tosse, Ravenna Festival – Polis Teatro Festival ; saison 21/22 ; avec Hervé Goffings, Sanders Lorena, Marco Lorenzini, Djibril Mbaye, Agata Tomšič, Emanuela Villagrossi

De Toffoli, Ian : *Dialaw* ; mise en scène : Mikaël Serre ; production : Fluide ensemble (Cie), en collaboration avec l'École des sables, Sénégal ; première prévue en novembre 2022 au Kunstfest Weimar ; avec : Germaine Acogny

De Toffoli, Ian : *Dräi Schwësteren* (basé sur la pièce d'Anton Tchekhov) ; mise en scène : Daliah Kentges ; production : Kasemattentheater, saison 18/19 ; avec : Lis Dostert, Eli Johannesdottir et Anouk Wagener

De Toffoli, Ian : *In-Two* ; mise en boîte : Alexandra Tobelaim ; production : compagnie Tandaim, en coproduction avec Pronomade(s), Théâtre Joliette-Minoterie ; Orphéon et Théâtre tête-à-tête ; saison 21/22 ; avec avec Valentine Basse et Stéphane Brouleaux (en alternance), Lucile Oza, Elisa Voisin

De Toffoli, Ian : *Le monologue de la vieille Reine* ; mise en scène : Daliah, Kentges ; production : Kinneksbond, saison 20/21, avec : Valérie Bodson

De Toffoli, Ian : *Rumpelstilzchen* (d'après les frères Grimm) ; mise en scène : Myriam Muller ; production : Les Théâtres de la Ville ; création : décembre 2017, reprise saison 18/19 ; avec : Pierre Bodry, Gilles Cruchten, Larisa Faber, Fábio Godinho, Elisabet Johannesdottir, Marco Lorenzini, Pitt Simon, Raoul Schlechter, Brigitte Urhausen, Dama Calimente, Catherine Dauphin, Tiphonie Devezin, Claude Faber, Daniel Lieser et Laurent Mander

De Toffoli, Ian : *Sports*, pièce courte, mise en voix au festival Courts toujours au Nest Thionville ; saison 18/19

De Toffoli, Ian : *Staycation* ; mise en scène : Moritz Schönecker ; production : Kasemattentheater, saison 20/21 ; avec : Catherine Janke, Ilija Niederkirchner

De Toffoli, Ian : *Terres Arides* ; mise en scène : Luc Schiltz ; production : Théâtre du Centaure, saison 20/21, avec Luc Schiltz et Pitt Simon

De Toffoli, Ian : *Tiamat* ; mise en scène : Jean Boillot ; production : Théâtre du Centaure, mars 2018 ; première française au Nest Thionville : saison 18/19 ; avec : Valéry Plancke

De Toffoli, Ian : *The Place, It Has a Name* ; mise en scène : Lisa Kohl ; production : Kasemattentheater, saison 20/21 ; avec : Elsa Rauchs

Elsen, Catherine : *Love, Death & Polar Bears* ; mise en scène : Catherine Elsen ; production : ILL, saison 19/20 ; avec : Catherine Elsen

Faber, Larisa : *Actual Goddamned Agency* (working title) ; mise en scène : Larisa Faber ; Production: anonyma asbl ; en coproduction avec le Escher Theater, Chamber Theatre Kaunas et le Camden People's Theatre London, saison 22/23 ; avec : tbd

Faber, Larisa : *Disko Dementia* ; mise en scène : Linda Bonvini ; production : Maskénada, saison 18/19 ; avec : Larisa Faber, Fábio Godinho, Fabienne Elaine Hollwege, Elisabet Johannesdottir et Robert Verbrugge

Faber, Larisa : *Papercut* ; mise en scène : Larisa Faber ; production : Mierscher Kulturhaus, saison 21/22 ; avec : Sascha Ley et Andrea Hall

Faber, Larisa : *stark baltok naked* ; production : Anonyma asbl, avec Neimënster, Camden People's Theater, London et le Cid Fraen an Gender ; saisons 20/21 et 21/22 ; avec : Larisa Faber et Catherine Kontz

Feitler, Frank, avec **van Boven** Kristof : *En Escher Jong* ; mise en scène : Ullrich Waller ; production : Escher Theater, saison 21/22 ; avec André Jung et Luc Feit

Forgiarini, Tullio : *Le retour de Lucienne Jourdain* ; mise en scène : Pauline Collet ; production : Tol ; saison 21/22 ; avec Ali Esmili, Catherine Marques (tbc)

Forgiarini, Tullio : *Marguerites* ; mise en scène : Aude-Laurence Biver ; production : Kinneksbond, saison 20/21 ; avec Marie Jung et Rhiannon Morgan

Frisoni, Claude : *Les héros sont fatigués* ; mise en scène : Jacques Schiltz ; production : TNL & Tol ; saison 18/19 ; avec : Claude Frisoni, Bernard Graczyk, Denis Jousselin, Raoul Schlechter

Garofalo, Olivier : *Am Ende des Tages* ; mise en scène : Boris C. Motzki ; création prévue en mars 2022 au Rheinisches Landestheater Neuss

Garofalo, Olivier : *Das denkende Herz* (d'après les carnets intimes d'Etty Hillesum) ; mise en scène par Ingeborg Waldherr ; production : Forum Theater Stuttgart, saison 18/19 ; accueil au Kasemattentheater en février 2019 ; avec Lena Sutor-Wernich

Garofalo, Olivier, avec Nagel, Evelyn : *Die Schneekönigin* (d'après Hans Christian Andersen) ; mise en scène : Michael Moritz ; production : Theater Eisleben, saison 20/21 ; et mise en scène par Thomas Goritzki ; production : Rheinisches Landestheater Neuss, saison 21/22

Garofalo, Olivier : *Dschihad Online* (adaptation d'un roman de Morton Rue) ; mise en scène : Alexander Ritter ; production : ETA Hoffmann Theater Bamberg ; saison 18/19

Garofalo, Olivier : *Im Umbruch* ; mise en scène : Tom Gerber ; production : Mierscher Kulturhaus, saison 20/21 ; avec : Marc Baum, Kathrin Becker, Fabienne Elaine Hollwege, Thomas Peter et Fenna Benetz



Elsa Rauchs, Konstantin Rommelfangen et Nickel Bösenberg dans *So dunkel hier* de Elise Schmit, mis en scène par Anne Simon et repris ici au Mierscher Theaterdeeg 2021

© Mierscher Kulturhaus

Garofalo, Olivier : *Johanna ist tot* ; commande du et création au Rheinischen Landestheater Neuss prévue en 2022

Garofalo, Olivier : *Out of Area* ; mise en scène : Ulf Goerke ; production : Kulturbühne Spagat, Munich, saison 19/20 ; avec : Pouya Raufyan et Manuel Nawrot

Garofalo, Olivier : *Warte nicht auf den Marlboro Mann* ; mise en scène : Jonathan Giele ; production : Theater der Stadt Aalen, saison 19/20 ; puis : mise en scène : Heidemarie Gohde ; production : Kaleidoskop Theater, saison 20/21 ; avec : Nadine Stöneberg et Jean-Paul Maes ; aussi : mise en scène par Patricia Hachtel au Gerhart-Hauptmann-Theater Zittau-Görlitz ; mise en scène par Carsten Ramm à la Badische Landesbühne Bruchsal

Goerres, Sara : *Y/Z – Ein Theaterprojekt* ; mise en scène : Sara Goerres ; production : Kasemattentheater, saison 21/22 ; avec : Caroline Mirkes, Nora Zrika, Nicolas Lech

Hamen, Samuel : *Was heißt hier Liebe ?* ; mise en scène par Nickel Bösenberg ; production : Escher Theater, en coproduction avec le Cape, saison 20/21 ; avec : Katharina Bintz, Anne Klein, Konstantin Rommelfangen et Timo Wagner

Helminger, Guy : *Die Probe* ; mise en scène: Katrin Hilbe ; production : TAK (Schaan, Liechtenstein), coproduction : Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, saison 2019/20 avec : Christiani Wetter

Helminger, Guy, avec **Batliner, Daniel** ; **Cedó, Clàudia** ; **Klepica, Vedrana** ; **Laucke, Dirk** ; **Schnyder, Rebecca C.** ; **Székely, Csaba** et **Teede, Andra** : *Identität Europa* ; mise en scène : Rafael David Kohn et Kathrin Hilbe ; production : Tak Theater, Liechtenstein, avec le Deutsches Nationaltheater Weimar et Les Théâtres de la Ville de Luxembourg (où les représentations ont dû être annulées), saison 19/20 ; avec : Thomas Beck, Krunoslav Šebrek, Christiani Wetter et Anna Windmüller

Helminger, Guy : *Jockey* ; mise en scène : Calle Fuhr ; production : Kasemattentheater, coproduction : Escher Theater et KHN, saison 19/20 ; avec : Eugénie Anselin, Eidin Jalali et Pitt Simon

Helminger, Guy : *Madame Köpenick* ; mise en scène Kay Wuschek ; production : Kasemattentheater, avec la Vaganten Bühne, Berlin, saison 21/22 ; avec : Brigitte Urhausen et Michael Schrodtt

Helminger, Guy : *Wie ein König* ; mise en scène : Gintare Parulyte ; production : Kinneksbond, saison 20/21, avec Eugénie Anselin, Whitney Fortmueller, Jules Werner et Ali Berber

Johannesdottir, Elisabet : *How many moons, Dolores ?* ; mise en scène par Rita Reis ; production : Les Théâtres de la Ville, saison 20/21 ; avec : Nour Jarra, Christine Probst et Jules Werner

Jung, Marie : *Poupette* ; mise en scène : Franziska Autzen ; production : TNL, saison 21/22 ; avec : Marie Jung

Kohn, Rafael David : *Demandez au Président* ; mise en scène : Tanja Hasslinger ; production : Theater Konstanz, saison 19/20

Euro Hamlet de Filip Markiewicz, avec entre autres Luc Feit, Marie Jung et Leila Lallali, en été 2021 au Lausitz-Festival
© Marlies Kross



Kohn, Rafael David : *Ngunza – der Prophet* ; mise en scène : Ramsès Alfa ; production : Theater Konstanz, saison 19/20 ; avec : Pierrette Takara; Joseph Bessan, Peter Cieslinski, Odo Jergitsch, Eustache Kamouna, Mbene Mbunga Mwambene, Julien Mensah, Jubril Sulaimon

Langevin, Sophie & collectif : *Les frontalières* ; mise en scène : Sophie Langevin ; production : Escher Theater, saison 20/21 ; avec : Aude-Laurence Biver, Bach-Lan Lê-Bà Thi, Nora Koenig, Andrea Quirbach

Leader, Anna : *Deliver us* ; mise en scène : Richard Twyman ; production : Les Théâtres de la Ville, saison 20/21 ; avec : Dorothee Neff et Brigitte Urhausen

Limpach, Marc et Meder, Charel (sur base de lettres d'Aline Mayrisch) : *Schnouky* ; mise en scène : Antoine de Saint Phalle, production : Kasemattentheater, coproduction : Opderschmelt, CNL, Fondation Robert Kriepps ; saisons 20/21 et 21/22 ; avec : Eugénie Anselin

Maes, Jean-Paul : En *ausgetröppelte Schong* ; mise en scène : Fábio Godinho ; production : Kaleidoskop Theater, saison 20/21 ; avec : Nora Koenig et Marc Baum

Manderscheid, Roger (version : Serge Tonnar) : *Rote Nelken für Herkul Grün* ; mise en scène : Serge Tonnar ; production : Kasemattentheater, saison 20/21 ; avec : Marie Jung, Nora Koenig, Nickel Bösenberg, Pitt Simon, Konstantin Rommelfangen

Markiewicz, Filip : *Antigone Neuropa* ; mise en scène : Filip Markiewicz ; production : Lausitz Festival et Staatstheater Cottbus, saison 20/21 ; avec : Sophie Bock, Kai Börner, Sigrun Fischer, Leila Lallali, Rolf-Jürgen Gebert, Amadeus Gollner, Gunnar Golkowski, Thomas Harms, Ariadne Pabst, Markus Paul et Lisa Schützenberger

Markiewicz, Filip : *Euro Hamlet* ; mise en scène : Filip Markiewicz ; production : Lausitz Festival, saison 20/21 ; avec : Luc Feit, Marie Jung, Leila Lallali, Jeremiah Olusola et Joran Yonis

Meder, Charel, avec Baumbach, Maïté et Weber, Mady : *De Cabinet vum Dokter Menasse* ; mise en scène : Angelika Zacek ; production : Kasemattentheater, saison 18/19 ; avec Nora Koenig, Elsa Rauchs et Timo Wagner

Muller, Mani (avec Schmit, Francis) : *Success Story* ; mise en scène : Carole Lorang ; production : La Compagnie du Grand Boube, en coproduction avec le Cape, Neimënster et le Escher Theater, saison 18/19 ; avec Franz Leander Klee, Renelde Pierlot et Germain Wagner

Muller, Mani : *Wilhelm B.* ; mise en scène : Carole Lorang ; production : La Compagnie du Grand Boube, avec Escher Theater, saisons 20/21 et 21/22 ; avec : Franz Leander Klee, Rosalie Maes et Pitt Simon

Muno, Claudine : *MammOmmaM* ; mise en scène : Tammy Reichling ; production : Maskénada, saison 20/21 ; avec : Mady Durrer, Fabienne Hollwege, Rahel Jankowski, Pjera Jovic, Lou Krier a Catherine Richard

Muno, Claudine : *Wou Ginn Eltere Nuets Hin* ; mise en scène : Dan Tanson ; production : Openscreen asbl, Centre Culturel Régional Dudelange opderschmelz, CNA, saison 19/20 ; avec Betsy Dentzer, Natasa Grujovic et Misch Feinen

Parulyte, Gintare : *A Lithuanian in the Land of Bananas* ; production : Fundamental Monodrama Festival, 2018 ; avec : Gintare Parulyte

Parulyte, Gintare : *Lovefool* ; production : Fundamental Monodrama Festival, 2021 ; avec : Leila Lallali

Portante, Jean : *Frontalier* ; mise en scène : Frank Hoffmann ; production : TNL, saison 20/21 ; avec : Jacques Bonnafé

Rewenig, Guy : *Déi bescht Manéier, aus der Landschaft ze verschwannen* ; mise en scène : Charles Muller ; production : Les Théâtres de la Ville, saison 18/19 ; avec : Jean-Paul Maes, Nilton Martins, Christiane Rausch, Pitt Simon, Brigitte Urhausen et Luc Hemmer

Rewenig, Guy : *Nom lesse gi mer an den Hobbykeller* ; mise en scène : Frank Hoffmann ; production : TNL, saison 19/20 ; avec Marc Baum et Jean-Paul Maes

Richtung22 (collectif) : *NAGA – Konscht op Lëtzebuergesch* ; mise en scène et production : Richtung22, saison 18/19 ; avec : Julia Ariete, Anne Gillen, Lynn Kelders, Jessica Lagoda, Raphael Lemaire, Lars Schmitz, Maurice Sinner, Selma Weber

Richtung22 (collectif) : *Expo2020Dubai – The Happy End of Democracy* ; mise en scène et production : Richtung22, saison 18/19 ; avec Julia Ariete, Anne Gillen, Luc Lamesch, Raphael Lemaire, Roxanne Peguet, Manon Roukoz, Magaly Teixeira

Ronvaux, Nathalie : *Moi, je suis Rosa !* ; mise en scène : Aude-Laurence Biver ; production : Théâtre du Centaure, accueilli au Kinneksbond ; saison 21/22 ; avec Céline Camara

Roussel, Stéphane Ghislain : *Drawing on Steve Reich* ; production : Projeten et Rotondes ; saison : 18/19 ; Annick Pütz & groupe d'enfants & Lucilin

Roussel, Stéphane Ghislain : *Monocle* ; production : Projeten & Escher Theater ; saison 20/21 (reprise) ; avec : Luc Schiltz

Schinker, Jeff : *Rabonzel* (d'après les frères Grimm) ; mise en scène : Charles Muller ; production : Les Théâtres de la Ville, saison 19/20 ; avec : Fabienne Elaine Hollwege, Tom Heck, Maximilien Jadin, Rosalie Maes, Sophie Mousel, Leila Saint James, Paul Robert, Sven Sauber, Pitt Simon et Timo Wagner

Schmit, Elise : *All d'Déieren aus dem Bësch* (d'après les frères Grimm) ; mise en scène : Anne Simon, avec une chorégraphie d'Elisabeth Schilling ; production : Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, saison 21/12 ; avec : Julie Kieffer, Anne Klein, Nora Koenig, Raoul Schlechter, Philippe Thelen, Max Thommes, Dominik Raneburger et Anouk Wagener, ainsi qu'un ensemble de danseurs et danseuses

Schmit, Elise, avec **Faber**, Larisa ; **Darlas**, Angeliki ; **Davydova**, Marina, **Strömquist**, Liv ; **Ben Yishai**, Sivan et **Zaree**, Maryam : *Die neuen Todsünden* ; mise en scène : Anna Bergmann ; production : Badisches Staatstheater Karlsruhe, avec le TNL et le Stadttheater Uppsala, saisons 20/21 et 21/22 ; avec : Désirée Ballantyne, Marie-Joelle Blazejewski, Rita Duclos, Lucie Emons, Lucia Lucas, Jacqueline Macaulay, Frida Österberg, Sarah Sandeh, Heisam Abbas, Vazgen Gazaryan, Tom Gramenz, Hadir Kheri Hando, Jens Koch, Clemens Rynkowski, Thomas Schuhmacher, Timo Tank

Schmit, Elise : *So dunkel hier* ; mise en scène : Anne Simon ; production : Hanns asbl, Neimënster et Escher Theater, saison 20/21 ; avec : Marc Baum, Nickel Bösenberg, Elsa Rauchs, Konstantin Rommelfangen

Schmit, Elise : *Under The Sun / Ënnert der Sonn* ; mise en scène : Mahlia Theismann ; production : TNL, saison 21/22 ; avec : Larisa Faber et Jérôme Funk

Schmit, Francis : *Frederick* ; mise en scène : Francis Schmit ; production : Compagnie du Grand Boube, avec le Cape, le Kulturhaus Niederaanven et le Escher Theater, saison 18/19 ; avec : Renelde Pierlot

Schmitz, Lars et **Taillefert** Gabriel.le : *Gérard Cravatte* ; mise en scène et production : Richtung22 ; saison 21/22 ; avec : Felix Adams, Julia Ariete, Emilie Berg, Lou Cames, Anne Gillen, Raphael Lemaire, Manon Roukoz, Rick Schmitz, Gabriel.le Taillefert

Simon, Anne : *#happidity #frohheit #bonheurité* ; mise en scène : Anne Simon ; production : Trifolion Echternach, saison 21/22 ; avec : Marc Baum et Etienne Halsdorf (tbc)

Thiery, Mandy et **Köhler**, Thorsten (sur des motifs de James Matthew Barrie) : *Das Fenster* ; mise en scène : Thorsten Köhler ; production : Les Théâtres de la Ville, en coproduction avec le Staatstheater Saarbrücken, saison 20/21 ; avec : Jil Devresse, Christiane Motter, Thorsten Rodenberg et Timo Wagner

Thill, Claire : *Footnotes* ; mise en scène : Jenny Beacraft ; production : ILL, saison 19/20 ; avec Frédérique Colling, Damian Diaz, Stephany Ortega, Elsa Rauchs, Claire Thill

Thill, Claire : *Suspens(e)* ; mise en scène : Claire Thill ; production : ILL, saison 20/21 ; avec : Frieda B.K. Gerson, Johan Pagnot

Thill, Claire : *Two Pigeons Perching on a Bench* ; mise en scène : Claire Thill ; production : Kasemattentheater & Théâtres de la Ville, saison 18/19 ; avec : Catherine Elsen et Feyesa Wakjira

Wolfperger, Serge et **Guelblum**, Gilles : *Eichmann* ; mise en scène : Serge Wolfperger et Gilles Guelblum ; production : TNL, avec Opderschmelz et Bombyx, saison 21/22 ; avec Pascale Noé Adam, Marc Baum, Bernard Bloch, Gilles Guelblum, Tatiana Nekrasov, Adrien Papritz, Konstantin Rommelfangen, Timo Wagner



Tullio Forgariini et Nathalie Ronvaux aux Mierscher Theaterdeeg 2021
© Mierscher Kulturhaus

Annexes

1. Bibliographie

- ASPRO : [Glossaire des métiers du spectacle vivant du Luxembourg](#), 2019
- BALDAUFF-BECK, Simone, LINSTER, Marc : *Son et lumière - Oper, Ballett, Musiktheater und Gesamtkunstwerk in und aus Luxemburg, Amphitheater 15/16* Spezialheft, Editions Phi, Echternach, 1990
- BECK, Simone : [A propos... du théâtre au Luxembourg](#), Service information et presse du gouvernement luxembourgeois, Luxembourg, 2007
- BECK, Simone : *Le théâtre au Luxembourg* dans : Ministère de la Culture, Guide culturel du Luxembourg, Éditions Ilôts, Luxembourg, 2004
- BECK, Simone, LINSTER, Marc : *150 Jahre Theater in Luxemburg*, Amphitheater 7/8, Editions Phi, Echternach, 1989
- BLOCH, Natalie & HEIMBÖCKEL, Dieter (Hrsg.), SCHÄFER, Helmut & SCHÖBLER, Franziska: *Theater international – Eine Votragsreihe*, n° 1 ; Hyde Éditions, Bridel, 2014
- DEUTSCH-KINNEN, Alice (éditrice) : *Tun Deutsch 1932-1977 – Souvenirs et témoignages des amis*, ; Luxembourg, 1979
- DE TOFFOLI, Ian & QUICKERT, Anja : *Theater international – Eine Votragsreihe* n°3 ; Hyde Éditions, Bridel, 2018
- DUMONT, Daniel : *Rede vom Theater 3*, Centre national de littérature, Mersch, 2018
- ENTENTE DES TROUPES LUXEMBOURGEOISES DE CABARET : *De Cabaret zu Lëtzebuerg - eng Analyse*, Lëtzebuerg, 1984. Separatabdruck aus *Galerie* (2), 1983/84, N°3
- FABER, Larisa : *Theatrical Talks 4*, Centre national de littérature, Mersch, 2021
- FAYOT, Ben : *Histoire(s) et portraits engagés*, recueil de textes publié à l'occasion de son 80^e anniversaire, édité par Franz Fayot et Marc Limpach ; Édition La Mémoire Socialiste, 2017
- FEITLER, Frank (éditeur) : *Les coulisses du théâtre vues par Patrick Galbats*, Les Théâtres de la Ville, Luxembourg (non daté)
- FEITLER, Frank, OLINGER, Marc (éditeurs) : *5 ans - 2003-2008 - Les Théâtres de la Ville de Luxembourg*, brochure anniversaire publiée par le Grand Théâtre de Luxembourg, Luxembourg, 2008
- GAROFALO, Olivier : *Rede vom Theater 1*, Centre national de littérature, Mersch, 2017
- GOETZINGER, Germaine : « Bretterwelten auf unsicherem Fundament : Schauspielerin bei dem luxemburgischen Exilsensemble 'Die Komödie' », in : *Bretterwelten – Frauen auf, vor und hinter der Bühne* ; Edition Text + Kritik, Munich, 2008
- GOETZINGER, Germaine, LIMPACH Marc, WEYER Lex (éditeurs) : *50 Jahre Kasemattentheater 1964-2014*, Editions Centre grand-ducal d'art dramatique asbl, Luxembourg, 2014
- *Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg*, brochure éditée à l'occasion de la réouverture du Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, éditeur Ville de Luxembourg, 2003
- HANSEN, Josée : *Piccolo Teatro - deux ans de rencontres théâtrales au Luxembourg*, Éditions d'Lëtzebuurger Land, Luxembourg, 2018
- HURT, Joseph : *Ein Theaterrundgang durch Luxemburg*, Jonghémecht, Esch/Alzette, 1932
- HURT, Joseph : *Theater in Luxemburg : von den Anfängen bis zum heimatischen Theater 1885*, Luxembourg, 1989
- JUNGBLUT, Marie-Paule, REWENIG Guy : *Wat en Theater ! De Kapuziner kënn an de Musee – De Musee kuckt de Kapuziner*. Catalogue de l'exposition éponyme au Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg du 16/10/1997 au 19/04/1998, édité par le Musée
- KOHN, Rafael David : *Rede vom Theater 2*, Centre national de littérature, Mersch, 2017
- KULTURFABRIK : *Bordangs Louis Spezial*, n°9 et 10, magazine de la Kulturfabrik avec une rétrospective des 10 premières années de la Theater GmbH, Esch/Alzette, 1991
- LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG (Hrsg.) : *TalentLab 2016-2020* ; compilation des retranscriptions de tous les débats en cinq ans d'existence du TalentLab ; Hyde Éditions, Bridel, 2021.
- LIMPACH, Marc : *Joseph Noerden am Schiller-Theater - Zeugnisse von Schauspielerkollegen*, in *Les cahiers luxembourgeois*, 2016-1
- LINK, André : *Vom Dekadentempel zur Kulturschmiede - zweihundert Jahre Theatergeschehen in Luxemburg*, Institut grand-ducal, section des arts et lettres et Editions Saint-Paul, Luxembourg, 2004
- LOSCH, Henri : *Tun Deutsch*, Band 5 der Luxemburger Biographien, Editions Saint-Paul, Luxembourg, 1995
- MASKÉNADA *20 Joer*, tome 1 : 1995-2006, tome 2 : 2006-2014, Imprimerie Heintz, Pétange, 2015
- MERSCH Corina : *Une histoire sans fin - Dialogues avec Frank Hoffmann*, Editions Phi, collection Amphitheater 55, Echternach, 2000
- OLINGER, Marc (éditeur) : *25 ans Théâtre des Capucins, 1985-2010*, Luxembourg, 2010
- *Ons Stad*, magazine de la Ville de Luxembourg ; dossiers sur le théâtre dans la capitale : n°8 de décembre 1981 ; n° 74 de décembre 2003 et n° 94 de juillet 2010
- ORTOLANI, Olivier : *Theater im Gespräch*, tome 1 ; Éditions Phi, collection Amphitheater 47/48 ; 1998 et tome 2, collection Amphithéâtre 71/72, Editions Phi, 2006
- SCHLECHTER Pit : *Triviales Theater. Untersuchungen zum volkstümlichen Theater am Beispiel des luxemburgischen Dialekt drama 1894-1940*, Editions Bourg-Bourger, Luxembourg, 1974
- *Theater in Luxemburg*, dossier paru dans le magazine mensuel *Forum*, N°260, 2006
- WAGNER, Guy, WAMPACH Jos : *feschival - 25 théâtre d'Esch*, brochure éditée à l'occasion du 25^e anniversaire du Théâtre Municipal d'Esch/Alzette dans le cadre du 'Feschival', 1987
- ZEIMES, Josée : *Présence vivante* in 5^e Forum du Théâtre Européen 2000, hors-série N° 12, février 2001

2. Méthodologie

Cette méthodologie se réfère au paragraphe 1. « L'emploi dans le secteur culture en général » sous le point « 4.5.1 L'emploi dans le secteur du théâtre » page 65.

Méthodologie des statistiques sur l'emploi dans le secteur culturel par Philippe Robin

Les statistiques sur l'emploi du secteur culturel sont produites à partir des données des comptes nationaux (Statec), complétées de données sectorielles de l'ancienne cellule statistique du ministère de la Culture (2010-2013) et d'une collecte de données quantitatives sur l'emploi dans le secteur public de la culture (2014-2019).

La méthodologie privilégie une **approche sectorielle** du champ de la culture et non une approche par professions.

Le champ étudié est défini à partir de l'activité des « établissements employeurs » (entreprise, asbl. Indépendant/e), par référence aux codes de la nomenclature statistique luxembourgeoise des activités économiques (Nacelux), qui appartiennent au champ des activités culturelles défini à travers le cadre statistique culturel européen, délimité par les 31 secteurs d'activités économiques et complété par 5 secteurs d'activités connexes (code Nace 4 chiffres).

Regroupés par domaines, les secteurs d'activités culturels sont les suivants :

- **Patrimoine Culturel** : Gestion des bibliothèques et des archives (91.01), Gestion des musées (91.02), Gestion des sites et monuments historiques (91.03).
- **Livre et presse** : Commerce de détail des livres en magasins spécialisés (47.61), Commerce de détail de journaux et papèterie (47.62), Edition de livres (58.13), Edition de journaux (58.13), Edition de revues et périodiques (58.14), Agence de presse (63.91), Traduction et interprétation (74.30), complétés par les secteurs d'activités connexes : Imprimerie de journaux (18.11), Autre imprimerie (18.12), Activités de pré presse (18.13), Reliures et activités connexes (18.14).
- **Arts visuels et artisanat d'art** : Fabrication d'articles de joaillerie et bijouterie (32.12), Fabrication d'instrument de musique (32.20), Design industriel et de produit (74.101), Design graphique et communication visuelle (74.102), Design d'intérieur et design spatial (74.103), Activités photographiques (74.20), Création artistique (90.03).
- **Architecture**: Activités d'architecture (71.11).
- **Spectacle vivant** : Arts du spectacle vivant (09.01), Activités de soutien au spectacle vivant (90.02), Gestion de salles de spectacles (90.04).

- **Audiovisuel et multimedia** : Commerce de détail d'enregistrement musicaux et vidéo (47.63), Edition de jeux électroniques (58.21), Production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision (59.11), Post production de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision (59.12), Distribution de films cinématographiques, de vidéo et de programmes de télévision (59.13), Projection de films cinématographiques (59.14), Edition d'enregistrement sonore (59.20), Edition et diffusion de programmes radio (60.10), Programmation de télévision et de télédiffusion (60.20), Location de vidéocassettes et disques vidéo (77.22), et secteur d'activités connexe : Reproduction d'enregistrements (18.20).
- **Publicité** : Activités des agences publicitaires (73.11).
- **Enseignement culturel** : Enseignement culturel (85.52).

L'approche sectorielle permet de compléter les données sur l'emploi culturel issues du champ statistique de la culture par des données spécifiques à l'emploi du secteur public de la culture en développant une méthodologie spécifique de dédoublement des données pour assurer une production fiable et complète de l'emploi du secteur culturel au Luxembourg. Ainsi le *Répertoire des entreprises*, publié annuellement par le Statec et organisé par secteurs d'activité, apporte les éléments d'identification nécessaires sur les unités statistiques employeurs publiques qui n'appartiennent pas au champ statistique de la culture.

Les comptes nationaux constituent la source de données de référence sur l'emploi du secteur culturel. Établies selon une approche sectorielle et sur base de données de la sécurité sociale (Inspection Générale de la Sécurité Sociale), elles couvrent les employeurs et les affilié/es (salarie/es et indépendant/es), résident/es et non-résident/es, appartenant au champ de la culture.

L'unité de mesure est la **personne**, quel que soit son temps de travail (il n'y a pas de conversion en équivalent temps plein). Une personne qui travaille à mi-temps compte pour une personne, tout comme une personne occupée dans deux postes à temps partiel. Dans le cas de figure où une personne cumule plusieurs emplois, elle est comptabilisée une seule fois sous son secteur d'activité principal, en référence au temps de travail le plus important.

Les données sur l'emploi du secteur culturel incluent *toutes les personnes qui occupent un emploi sur le territoire national, donc y compris les frontaliers/ères habitant au-delà de la frontière nationale et venant travailler au Grand-Duché* et excluent les résident/es qui travaillent à l'étranger et les fonctionnaires internationaux résidant dans le pays.

Définitions :

Emploi intérieur : Ensemble des personnes - aussi bien les salarié/es que les travailleurs/euses non-salarié/es - exerçant une activité productrice rentrant dans la frontière de production.

Emploi salarié : Ensemble des personnes qui travaillent, aux termes d'un contrat de travail, pour une unité institutionnelle résidente en échange d'un salaire ou d'une rétribution équivalente.

3. Questionnaire sectoriel : Théâtre

A. Nom de l'institution théâtrale (avec lieu de spectacle) : _____

B. Nom de la compagnie/du collectif : _____

C. Centre culturel pluridisciplinaire : _____

Direction : _____

Adresse : _____

Contact : _____

Site web : _____

Année de la constitution et bref historique : _____

Statut (professionnel, semi-professionnel, amateur) : _____

Responsables de la programmation et de l'organisation : _____

Responsables des relations publiques : _____

Membres du Conseil d'administration/du Comité : _____

(Luxembourgeois : non-Lux. : hommes : femmes :) _____

Responsables de l'administration : _____

Equipe technique : _____

Programmation avec note d'intention artistique : _____

Nombre de productions/créations en 2019 : _____

Coproductions dans la salle du Théâtre : _____

hors les murs : _____

avec des Théâtres luxembourgeois : _____

avec des Théâtres étrangers _____

Reprises : _____

Ventes : _____

Coréalizations : _____

Collaborations (nature) : _____

Spectacles invités : _____

Evolution du nombre des créations les cinq dernières années : _____

Participation à des festivals au Luxembourg: _____

à l'étranger: _____

Projets particuliers (pour artistes, jeunes talents, publics) : résidences, ... _____

Capacité de la salle/des salles (nombre de places) : _____

Nombre de spectateurs en 2019 (ou 2018/19) : _____

Taux de fréquentation : _____

Equipement/infrastructure : _____

Surface de la scène : _____

Budget 2018/19 global (éventuellement celui attribué au théâtre) : _____

dont aide MC : _____ Commune : _____ Focuna : _____

autres (conventions, subsides, bourses, mécénat) _____

Projets, orientation future : _____

Difficultés, problèmes : _____

Remarques, suggestions : _____

INDEPENDANCE

BITCH

ASSISTANCE

HORÉ

BITCH KISS





LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Impressum

Le *Kulturentwécklungsplang 2018-2028* est une série de publications du ministère de la Culture, Luxembourg, composée de sept volumes qui seront complétés au cours des années.

KEP 1.0 – volume 7 – État des lieux sectoriel théâtre

Conception et coordination éditoriale

Jo Kox et Josée Hansen

Rédaction

Josée Hansen, Jo Kox, Nora Si Abderrahmane, Josée Zeimes (inventaire) avec Serge Eifes (statistiques), Daniela Lieb (archivage), Tammy Tangeten (intermittence) et Philippe Robin (emploi culturel)

Conception graphique

Headroom Design, Anton Stepine

Photo de couverture : L'arrière-scène du Théâtre des Capucins
© Bohumil Kostohryz

© ministère de la Culture, mars 2022

ISBN 978-2-87984-119-9 (eBook KEP 1.0, Volume 7)

Les différents volumes du *Kulturentwécklungsplang* sont disponibles en format PDF sur www.kep.lu et sur le site internet du ministère de la Culture <https://mc.gouvernement.lu> ou sur <http://www.culture.lu>.

ISBN 978-2-87984-119-9



9 782879 841199

